



Exposé des motifs

Le présent projet de désignation, incluant le projet de règlement grand-ducal y relatif, vise de classer la zone « Reckendallerkopp » sise sur le territoire de la Ville de Luxembourg en tant que zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, conformément aux articles 2, 17, et 37 à 46 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature. A cet effet, un dossier de classement a été établi qui compile les arguments scientifiques pour entamer la procédure de classement prévue par la loi.

Le classement de la zone protégée « Reckendallerkopp » s'inscrit pleinement dans la politique nationale en matière de protection de la nature telle que fixée par le 3^e Plan National pour la Protection de la Nature, approuvé en date 20 janvier 2023 par le Gouvernement en conseil.

La future zone protégée d'intérêt national « Reckendallerkopp » se situe au Nord-Ouest de la Ville de Luxembourg et s'étend sur une surface entièrement forestière. La future réserve naturelle est à considérer comme une des zones noyau à haute valeur biologique de la zone Natura2000 « LU0001018 – Vallée de la Mamer et de l'Eisch » qui a été désignée dans le cadre de la mise en œuvre de la « Directive Habitats » (92/43/CEE). Ainsi, le classement du site « Reckendallerkopp » est à considérer comme mesure réglementaire pour la mise en œuvre du réseau Natura2000 en vertu des articles 34 à 37 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, et comme telle sera grevée de servitudes et de charges prévues par l'article 42 de la même loi.

Dans cette future zone protégée, une partie des forêts (54,14 ha) seront laissées en libre évolution, c'est-à-dire exemptes de toute intervention humaine à l'exception des mesures de gestion pour des raisons de sécurité. Ces superficies forestières feront partie du réseau des réserves forestières intégrales tel que prévu dans le cadre du Plan National concernant la Protection de la Nature. Les objectifs poursuivis par cette démarche sont de permettre le développement de la diversité biologique et de constituer des sites d'observation et de démonstration pour la recherche sylvicole et le monitoring de l'environnement naturel.

Par ailleurs le massif forestier renferme des habitats forestiers protégés au niveau national et européen tels que la hêtraie à aspérule (9130), les pentes rocheuses calcaires avec végétation chasmophytique (8210), les peuplements d'arbres feuillus (BK13) ainsi que la futaie mélangée de chêne (BK23). La plupart de ces habitats se trouvent dans un très bon (A) respectivement bon état de conservation (B).

De plus amples informations quant à la valeur écologique de la zone « Reckendallerkopp » figurent dans le dossier de classement ci-joint.



Texte du projet

Projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Reckendallerkopp » sise sur le territoire de la Ville de Luxembourg

Nous Guillaume, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau,

Vu la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, et notamment ses articles 2, 15, 17, 34, 35 et 37 à 46 ;

Vu la décision du Gouvernement en conseil du 20 janvier 2023 relative au plan national concernant la protection de la nature 2023-2030 et ayant trait à sa première partie intitulée « Stratégie nationale Biodiversité » ;

Vu la fiche financière ;

Vu l'avis du conseil supérieur pour la protection de la nature et des ressources naturelles ;

Vu l'accord du Conseil de Gouvernement du... ;

Vu l'avis émis par du conseil communal de la Ville de Luxembourg après enquête publique ;

Vu les avis ... [*Chambre d'agriculture, Chambre des métiers et Chambre de commerce*] ;

Le Conseil d'Etat entendu ;

Sur le rapport du Ministre de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité et du Ministre des Finances, et après délibération du Gouvernement en conseil ;

Arrêtons :

Art. 1^{er}. Est déclarée zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Reckendallerkopp » sise sur le territoire de la Ville de Luxembourg, partie de la zone protégée d'intérêt communautaire « Vallée de la Mamer et de l'Eisch », référencée sous le code LU0001018.

Art. 2. La zone protégée d'intérêt national « Reckendallerkopp », d'une étendue totale de 218,90 hectares, se compose de deux parties :



- 1° la partie A, d'une étendue de 54,14 hectares, est formée par des fonds inscrits au cadastre de la Ville de Luxembourg, section RA de Rollingergrund ;
- 2° la partie B, d'une étendue de 164,80 hectares, est formée par des fonds inscrits au cadastre de la Ville de Luxembourg, section RA de Rollingergrund.

Sont également inclus tous les fonds et toutes les parcelles cadastrales ne portant pas de numéros se trouvant à l'intérieur du périmètre de la zone protégée d'intérêt national.

La délimitation de la zone protégée d'intérêt national, ainsi que des parties A et B, est indiquée sur les plans annexés.

Art. 3. Sont interdits dans l'intégralité de la zone protégée d'intérêt national, partie A et partie B :

- 1° les fouilles, les sondages, les travaux de terrassement, l'enlèvement de terre végétale, le déblai, le remblai ou l'extraction de matériaux ;
- 2° le dépôt de déchets ou de matériaux, à l'exception des grumes et du bois de chauffage sur les lieux d'entreposage ;
- 3° les travaux susceptibles de modifier le régime ou dégrader la qualité des eaux superficielles ou souterraines, le drainage, le changement du lit des ruisseaux ou le curage, ainsi que le rejet d'eaux usées, la dégradation, la destruction ou la pollution des sources ;
- 4° toute construction incorporée au sol ou non. Cette interdiction ne s'applique pas :
 - a) à la mise en place de miradors ou d'installations légères d'affût de chasse ;
 - b) aux interventions nécessaires à l'entretien ou au renouvellement des constructions existantes ;
 - c) à l'élargissement ou au redressement de la voirie publique existante pour des raisons de sécurité ;

Les exceptions visées sous les lettres b) et c) restent toutes soumises à autorisation préalable du ministre ayant l'Environnement dans ses attributions, ci-après « ministre » ;

- 5° la mise en place d'installations de transport et de communication, de conduites d'énergie, de liquide ou de gaz, de canalisations ou d'équipements assimilés, sauf dans les chemins consolidés existants. Les interventions nécessaires à l'entretien ou au renouvellement des installations existantes restent soumises à autorisation préalable du ministre. Les travaux d'entretien courants des installations existantes ne nécessitent pas l'autorisation préalable du ministre ;
- 6° le changement d'affectation des chemins communaux, ruraux ou forestiers, ou des pistes cyclables ;
- 7° le changement d'affectation des sols ;
- 8° la réduction, la destruction ou la détérioration de biotopes protégés et d'habitats visés par l'article 17 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles ;
- 9° l'enlèvement, la destruction ou l'endommagement de plantes sauvages appartenant à la flore indigène ou de parties de ces plantes, sans préjudice de l'exploitation forestière ou des travaux nécessaires pour des raisons de sécurité ;
- 10° la perturbation, la capture ou la mise à mort d'animaux appartenant à la faune sauvage indigène, à l'exception de ceux considérés comme gibier, sans préjudice des dispositions afférentes de la législation sur la chasse ;
- 11° la divagation d'animaux domestiques ou le chien non tenu en laisse, à l'exception du chien courant dans l'exercice de la chasse ;



- 12° la circulation à l'aide d'automoteurs en dehors des voies munies d'un revêtement à base d'asphalte, de macadam, de bitume ou de béton. Cette interdiction ne s'applique pas aux propriétaires des terrains, ni à leurs ayants droit ;
- 13° la circulation surfacique avec des engins motorisés dans le contexte de l'exploitation forestière, à l'exception de la circulation des engins sylvicoles sur les chemins existants ou sur des layons de débardage distancés les uns des autres de 40 mètres au minimum ;
- 14° la transformation de peuplements indigènes en peuplements allochtones ;
- 15° la plantation d'essences allochtones dans les forêts publiques ;
- 16° l'emploi de pesticides, la fertilisation ou le chaulage.

Art. 4. Est en outre interdite dans la seule partie A de la zone protégée, l'exploitation forestière des forêts à l'exception des travaux nécessaires pour des raisons de sécurité le long de la voirie publique, des chemins et des sentiers, les arbres ainsi abattus étant à abandonner sur place ;

Art. 5. Les dispositions énumérées aux articles 3 et 4 ne s'appliquent pas aux mesures, interventions et activités prises :

- 1° dans l'intérêt de la conservation, du suivi scientifique et de la gestion de la zone protégée d'intérêt national ;
- 2° dans l'intérêt de la promotion pédagogique et de la sensibilisation environnementale ;
- 3° dans l'intérêt de la recherche scientifique, de la conservation et restauration du patrimoine historique et culturel dans la zone protégée d'intérêt national ;
- 4° dans le cadre de la réalisation de sondages et de nouveaux captages d'eau potable destinée à la consommation humaine ;
- 5° dans le cadre de la réalisation des installations nécessaires à la distribution d'eau destinée à la consommation humaine ;
- 6° dans l'intérêt de sauvegarder la sécurité d'approvisionnement du pays et des clients raccordés aux réseaux d'énergie, et dans le cadre de l'installation de nouvelles lignes à haute tension jusqu'à 400 kilovolts, ainsi que toutes les lignes et installations connexes ;
- 7° dans le cadre de la réalisation du réseau cyclable national conformément à la loi modifiée du 28 avril 2015 relative au réseau cyclable national et aux raccordements de ce réseau vers les réseaux cyclables communaux.

Toutes ces mesures, interventions et activités restent toutefois soumises à autorisation préalable du ministre.

Art. 6. Le ministre ayant l'Environnement dans ses attributions et le ministre ayant les Finances dans ses attributions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent règlement qui sera publié au Journal officiel du Grand-Duché de Luxembourg.

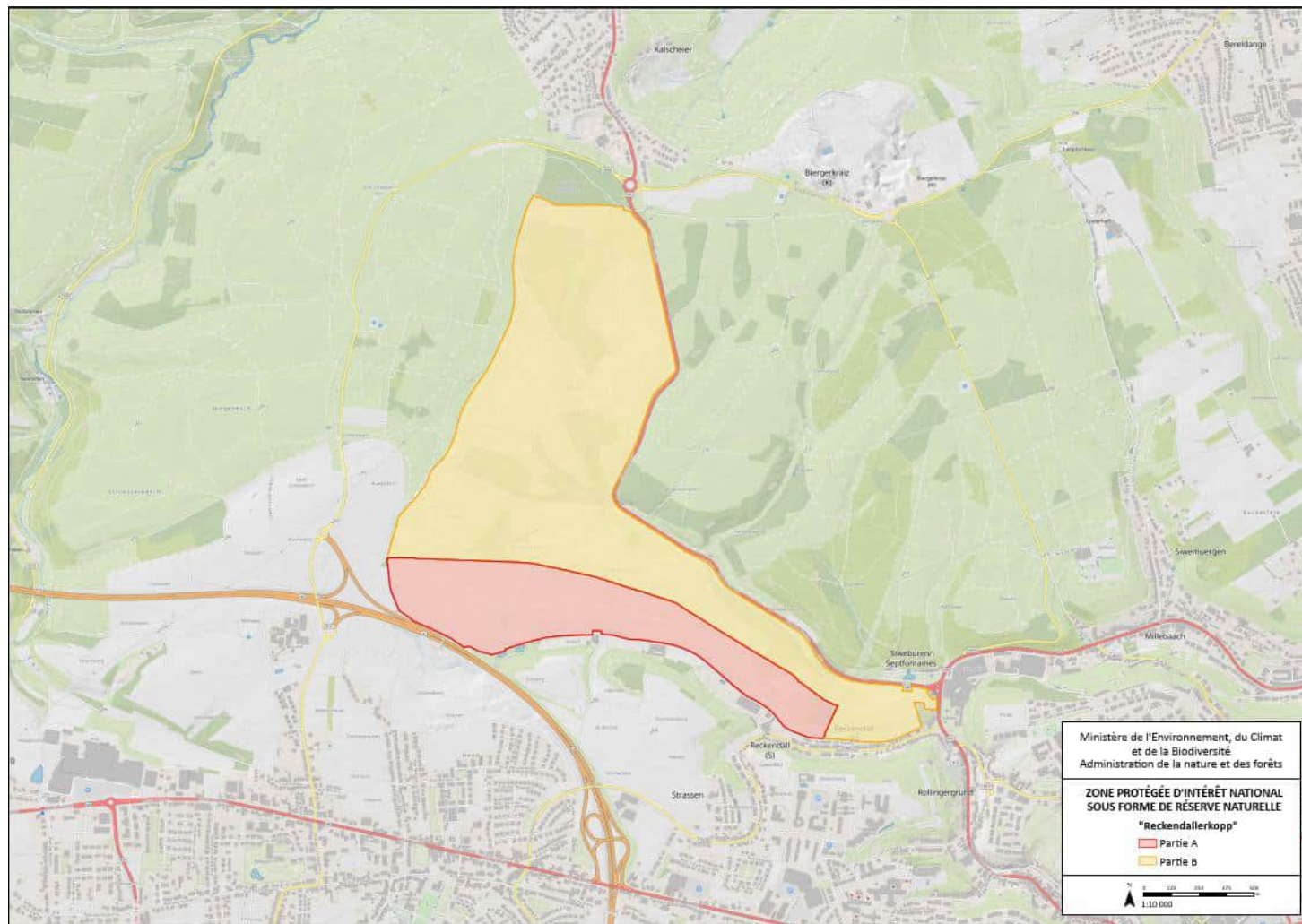
Le Ministre de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité

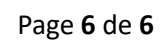
Le Ministre des Finances

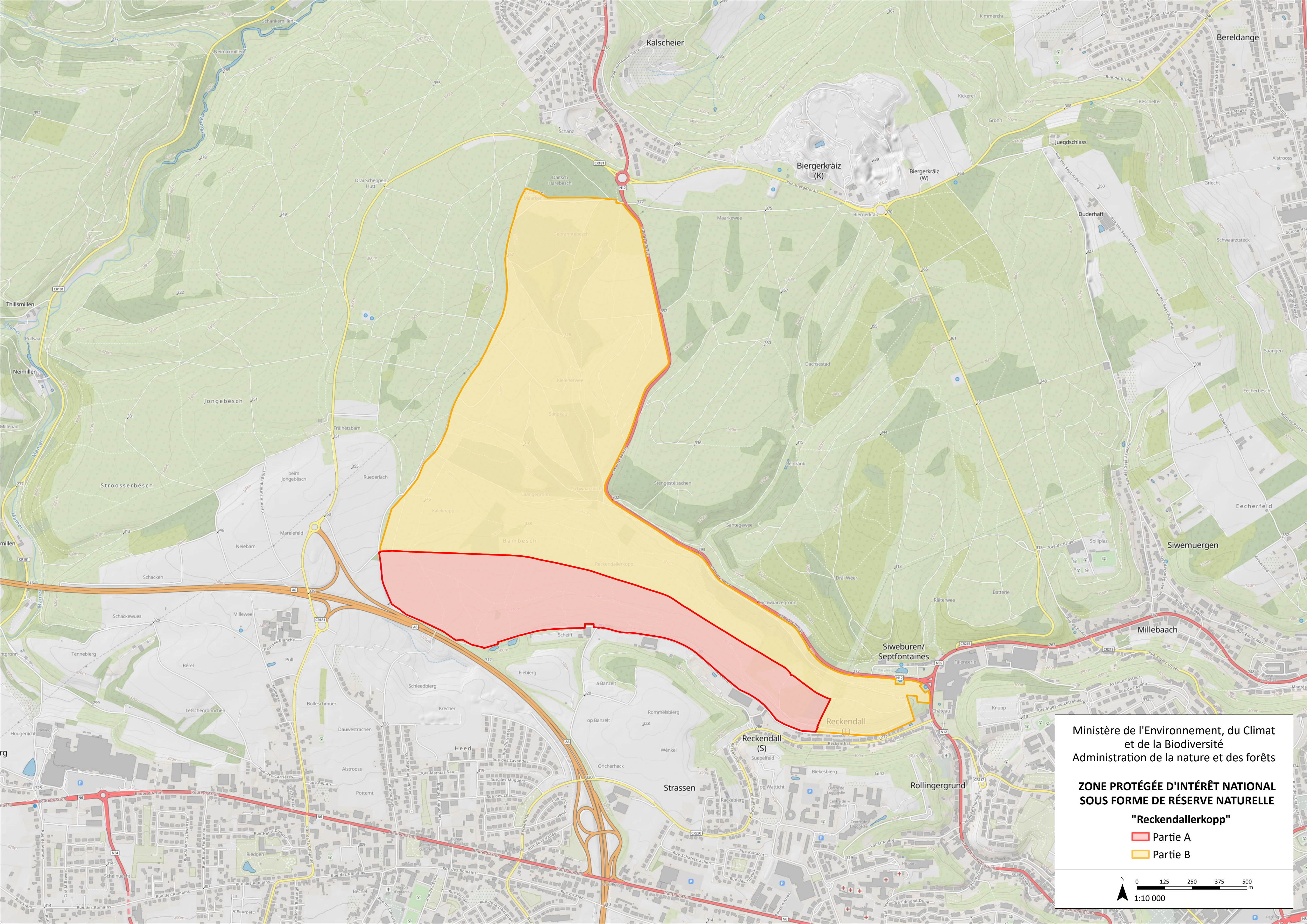




Annexe





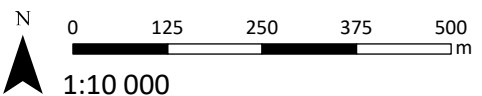


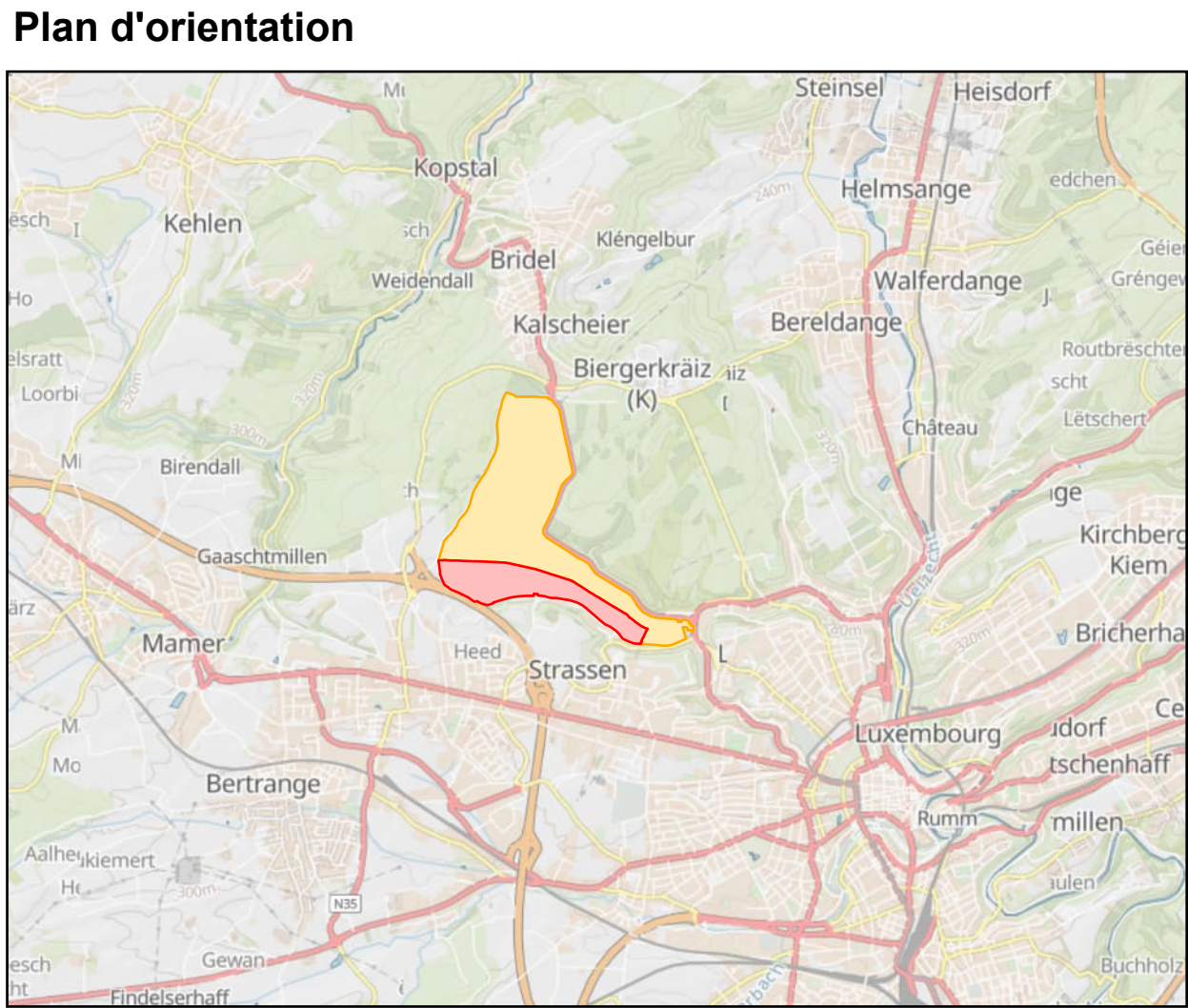
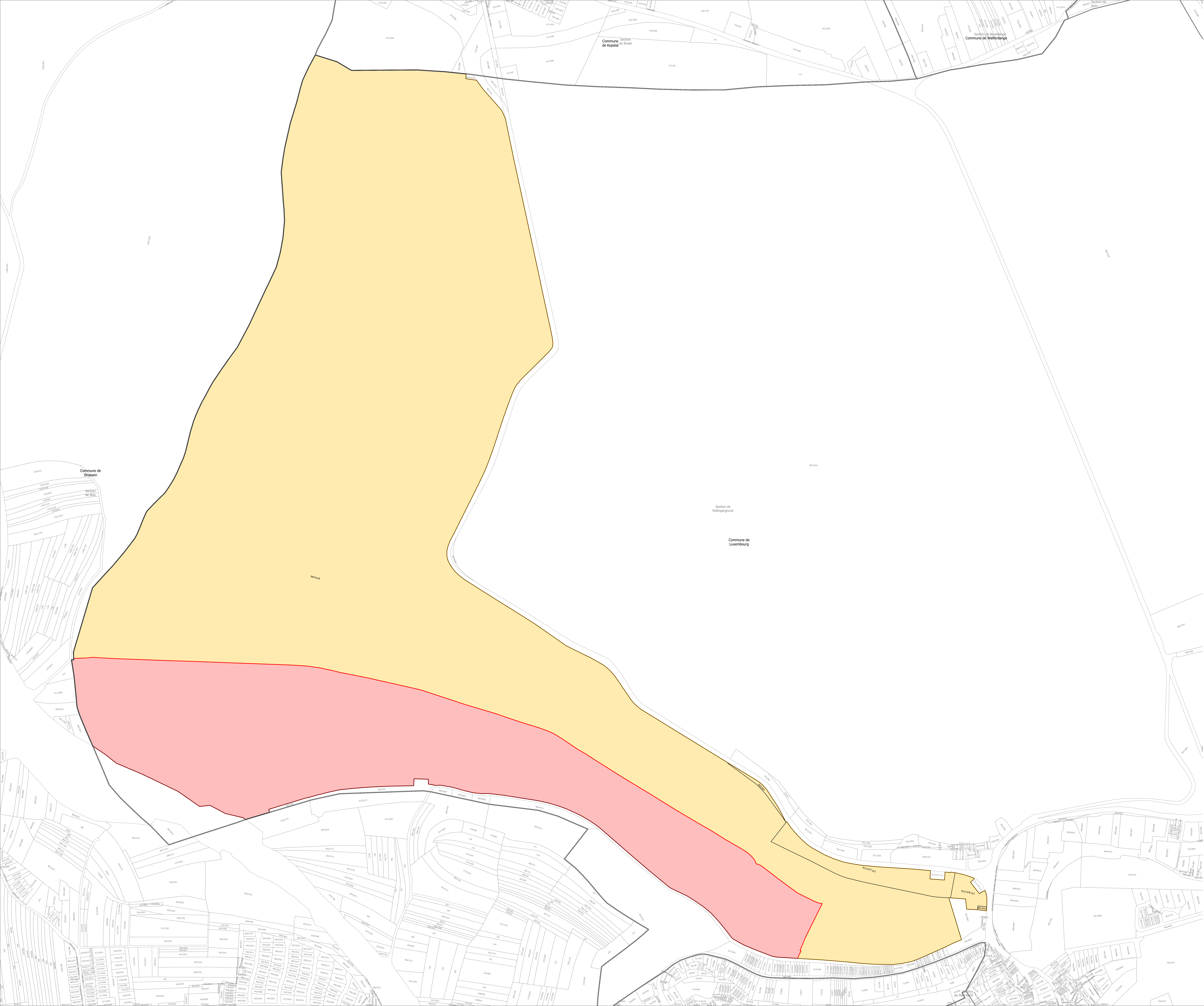
Ministère de l'Environnement, du Climat
et de la Biodiversité
Administration de la nature et des forêts

**ZONE PROTÉGÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
SOUS FORME DE RÉSERVE NATURELLE**

"Reckendallerkopp"

- Partie A
- Partie B





Ministère de l'Environnement, du Climat
et de la Biodiversité
Administration de la nature et des forêts

**ZONE PROTÉGÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
SOUS FORME DE RÉSERVE NATURELLE**

"Rekendallerkopp"

Partie A
Partie B

Limites administratives

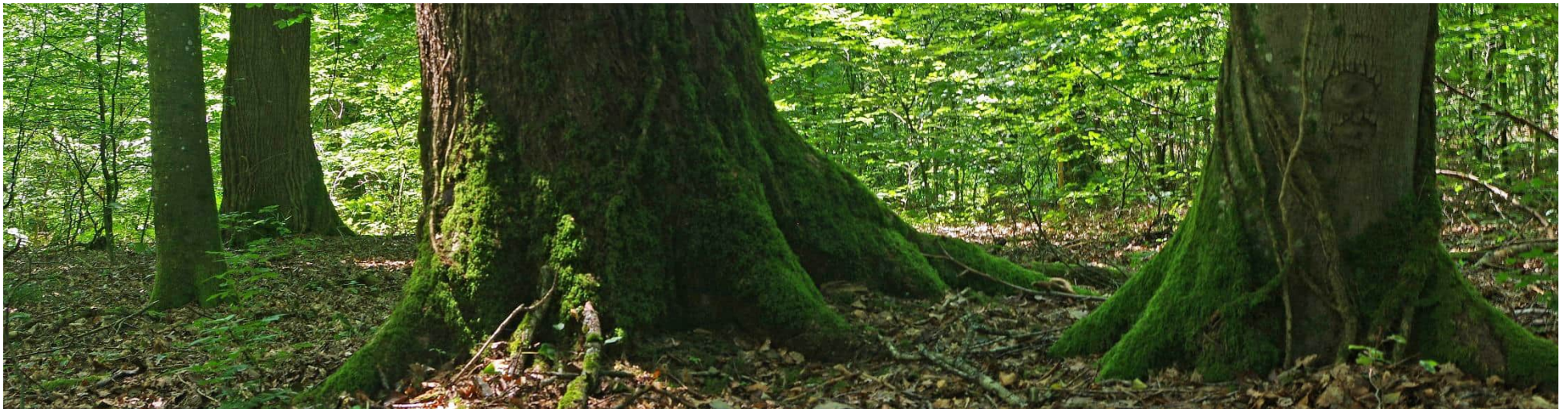
Parcelles
(p.) = parcelles en partie

Communes
Sections

N 0 20 40 60 80 100 120 140
1:2 000

Waldschutzgebiet ZPIN N°125 Reckendallerkopp

Ausweisungsdokument / Dossier de Classement



Inhaltsverzeichnis

1. Ausgangssituation	2
1.1 Lage des Gebietes	2
1.2 Verwaltung und Kataster	3
1.3 Lage des geplanten Naturschutzgebietes im Luxemburger Schutzgebietsnetz	4
2. Beschreibung des Gebietes	5
2.1 Naturräumliche Lage	5
2.2 Topographie und Hydrographie	5
2.3 Geologie und Böden	8
2.4 Klimatische Verhältnisse	10
2.5 Natürliche Waldvegetation (potenziell natürliche Vegetation)	11
2.6 Aktuelle Struktur der Waldflächen	12
2.6.1 Artenzusammensetzung der Waldbestände	12
2.6.2 Altersstruktur	15
3. Nutzungsgeschichte und aktuelle Nutzung	16
3.1 Nutzungsgeschichte	16
3.2 Bewirtschaftung, Holzproduktion und Wegenetz	17
3.3 Erholung und erholungsbezogene Infrastruktur	18
3.4 Leitungen, Infrastrukturen und Servituten	21
3.5 Jagd	23
3.5.1 Jagdlose, jagbare Wildarten, Jagdstrecken, Jagdeinrichtungen ..	23
3.5.2 Wildschäden	23
4. Biotope, Flora, Fauna	25
4.1 Geschützte Biotope, FFH-Lebensräume	25
4.2 Flora	29
4.2.1 Gefäßpflanzen	29
4.2.2 Moose, Pilze, Flechten	29

4.2.3 Gehölzarten	30
4.3 Fauna	32
4.3.1 Vögel	32
4.3.2 Säugetiere	35
4.3.3 Amphibien, Reptilien	35
4.3.4 Tag- und Nachtfalter	35
4.4 Landschaftlicher Kontext	36
4.5 Bemerkenswerte Einzelbäume, Biotopbäume	36
4.6 Stehendes und liegendes Totholz	37
5. Schutzwürdigkeit	38
5.1 Aussagen des Plan Directeur Sectoriel Paysage (2021) Schutzge- bietsnetz Natura 2000	38
5.2 Vorkommen seltener und schützenswerter Biotope und Arten	38
5.3 Vorkommen naturnaher alter Waldbestände	38
5.4 National bedeutsamer Wildtierkorridor	38
5.5 Abiotische Funktionen im Ökosystem	39
5.6 Landschaftsschutz	39
5.7 Begründung der Abgrenzung und Zonierung	39
6. Gefährdungen und Konflikte	41
7. Ziele des geplanten Naturschutzgebiets	42
7.1 Zone A: Naturwaldreservat (Réserve forestière intégrale)	42
7.2 Zone B: Waldschutzgebiet (Réserve forestière)	42
8. Pflege- und Entwicklungsmaßnahmen	44
8.1 Zone A: Naturwaldreservat	44
8.2 Zone B: Bewirtschaftete Waldflächen	45
8.3 Dauerhafte Servituten	45
9. Literatur	48

Anlage: Tabelle der Besitzer 50

Abbildungsverzeichnis

Abb. 1: Klimadaten der Klimastation Mamer (Agrimeteo)10
Abb. 2: Auszug aus der Carte de Ferraris16
Abb. 3: Verlauf der DEA-Wasserleitung durch das Schwarzbaachtal,
Lage des DEA-Wasserreservoirs22

Tabellenverzeichnis

Tab. 1: Anteile am Gemeindeterritorium 3
Tab. 2: Klimadaten zum Wuchsbezirk 10 Eisch-Mamer-Gutland.....10
Tab. 3: Jagdlose.....23
Tab. 4: Jagdstrecke des Jagdloses Nr. 45323
Tab. 5: Flächen der Biotoptypen.....34
Tab. 6: Gefährdete Pflanzenarten36
Tab. 7: Wertgebende Artnachweise der Vögel40
Tab. 8: Wertgebende Artnachweise der Tagfalter44

Kartenverzeichnis

Karte 1: Lage des geplanten Naturschutzgebietes 2
Karte 2: Besitzverhältnisse im geplanten Naturschutzgebiet..... 3
Karte 3: Lage im Luxemburger Schutzgebietsnetz 4
Karte 4: Topographie und Hydrographie 5
Karte 5: Wasserschutzzonen im geplanten Naturschutzgebiet 7
Karte 6: Geologie und Böden. 9
Karte 7: Waldbestände im geplanten Naturschutzgebiet 14
Karte 8: Wegenetz und Erholungsinfrastruktur 20
Karte 9: Technische und bauliche Infrastrukturen 22
Karte 10: Abgrenzung der Jagdlose..... 24
Karte 11: FFH-Lebensräume und geschützte Biotope..... 28
Karte 12: Wertgebende Flora im geplanten Naturschutzgebiet..... 31
Karte 13: Wertgebende Fauna im geplanten Naturschutzgebiet 33
Karte 14: Abgrenzungen des geplanten Naturschutzgebietes
und der darin enthaltenen Zone A 40
Karte 15: Pflege- und Entwicklungsmaßnahmen (Vorschläge) 46
Karte 16: Abgrenzung und Katasterflächen 47

RN/RFI Reckendallerkopp

Réserve naturelle N° 125

Auftraggeber:

Ministère de l'Environnement,
du Climat et de la Biodiversité



Administration
de la nature et des forêts
Grand-Duché de Luxembourg

Auftragnehmer:



agl Hartz • Saad • Wendl
Landschafts-, Stadt- und Raumplanung

Großherzog-Friedrich-Str. 16-18
66111 Saarbrücken
www.agl-online.de

Bearbeitung:

Peter Wendl (Projektleitung, Text, Fotos)
Beate Manderla (Kartografie)

Dezember 2024

Waldschutzgebiet ZPIN N° 125 Reckendallerkopp

Lage:	Nordwestlich der Stadt Luxemburg im Süden des Großherzogtums Luxemburg
Fläche:	Gesamtfläche 218,9 ha, davon 54,14 ha (24,7 %) Zone A (Naturwaldreservat) und 164,80 ha Zone B (75,3 %)
Administrative Situation:	Stadt Luxemburg (218,9 ha = 100 %) Naturverwaltung: Arrondissement Süd, Triage Luxemburg
Eigentumsanteile:	Katasterparzellen in Staatsbesitz: 0 ha Katasterparzellen im Besitz der Stadt Luxemburg: 218,9 ha (100 %) Katasterparzellen in Privatbesitz: 0 ha
Merkmale:	<u>Waldfläche</u> 100% (218,9 ha), Waldmeister-Buchenwald, Eichenwald, Kiefern-mischbestände, Edellaubholzbestände, Douglasienbestände, Roteichenbestände, Fichtenbestände
Wuchsbezirk/Wuchsgebiet:	Wuchsbezirk 10 Eisch- und Mamer-Gutland
Ausweisungsgrund (PNPN):	Zone protégée d'intérêt national
Höhenlage:	Höchster Punkt: 352 m ü.N. (Gebranntebësch) Tiefster Punkt: 275 m ü.N. (Nähe Septfontaines)
Dominantes geologisches Substrat:	Unteres Lias: Luxemburger Sandstein (li2, Hettangien)

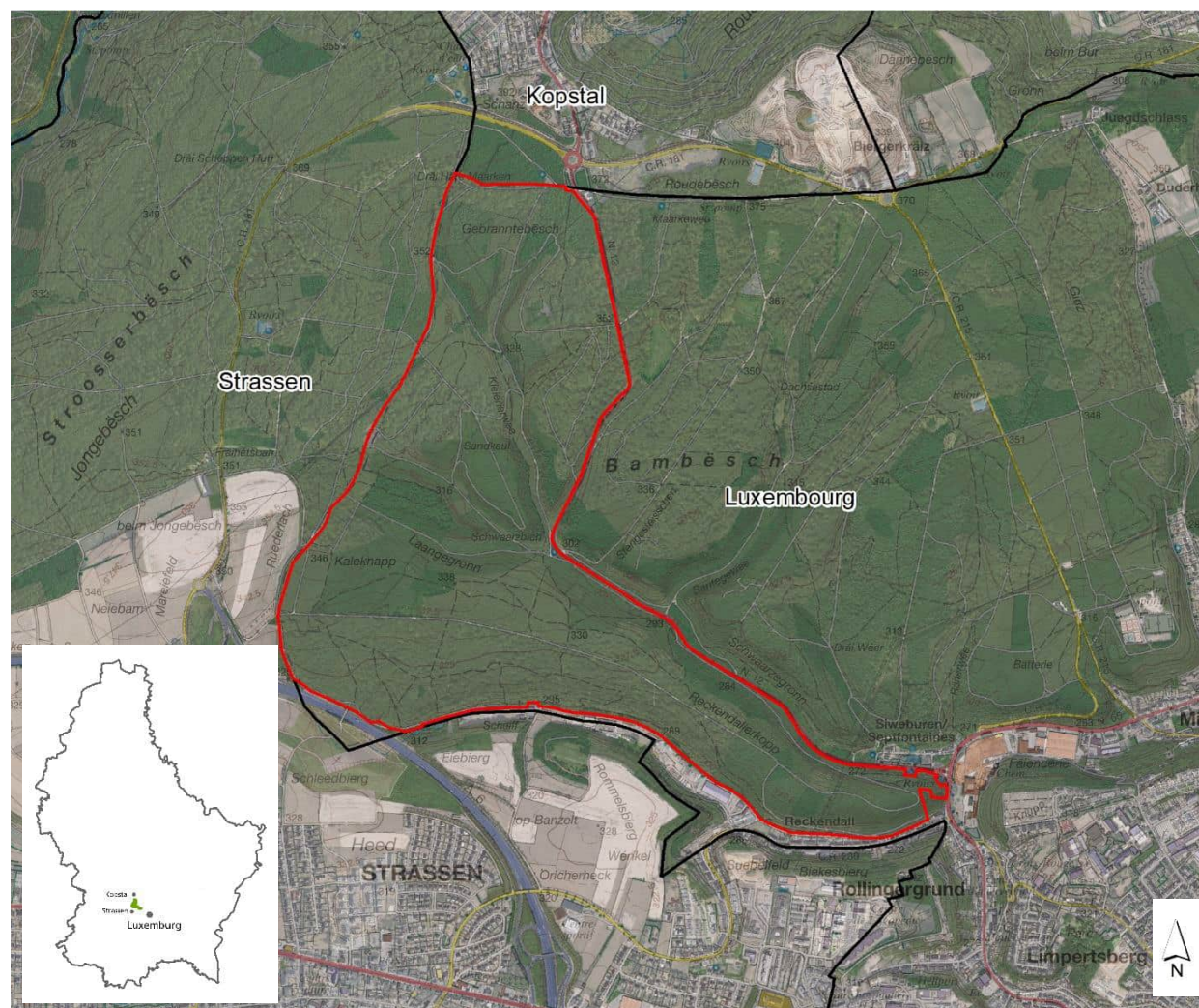
1. Ausgangssituation

1.1 Lage des Gebietes

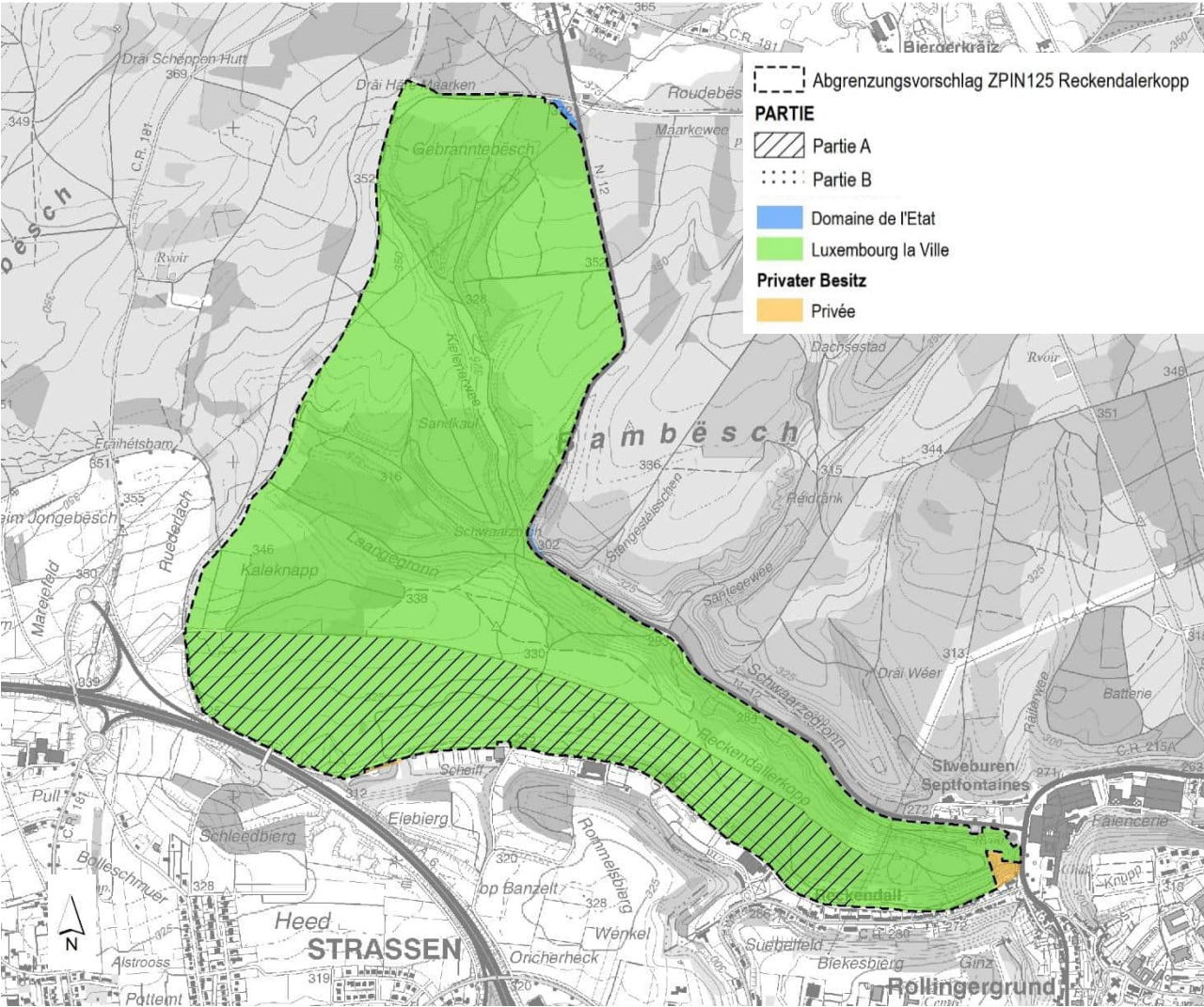
In Karte 1 ist die Lage und Abgrenzung des geplanten Waldschutzgebietes Reckendallerkopp dargestellt. Die eingefügte Abbildung gibt einen Überblick über die Lage des Gebietes im Großherzogtum Luxemburg.

Das Untersuchungsgebiet „Reckendallerkopp“ befindet sich im Nordwesten der Stadt Luxemburg, nördlich der Gemeinde Strassen und südlich des Orts Bridel in der Gemeinde Kopstal im südlichen Teil des Großherzogtums Luxemburg.

Das vorgesehene Naturschutzgebiet erstreckt sich über eine Fläche von 218,9 ha im Territorium der Stadt Luxemburg innerhalb des Waldgebiets Bambesch.



Karte. 1: Lage des geplanten Naturschutzgebietes Reckendallerkopp (Fond topographique: © Origine Cadastre: Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg (2023) – Copie et reproduction interdites)



Karte. 2 : Besitzverhältnisse im geplanten Naturschutzgebiet Reckendallerkopp (Fond topographique: © Origine Cadastre: Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg (2023) – Copie et reproduction interdites)

1.2 Verwaltung und Kataster

Die Karte 2 veranschaulicht die Lage des geplanten Waldschutzgebietes im Kanton Luxemburg auf dem Territorium der Stadt Luxemburg. Das geplante Waldschutzgebiet liegt überwiegend im Zuständigkeitsbereich der Regionalstelle „Süd“ mit dem Triage Luxemburg der Naturverwaltung.

Tab. 1: Anteile am Gemeindeterritorium

Gemeinde	ha	% Gesamtfläche
Luxemburg	218,9	100
Summe	218,9	100

Die Waldflächen befinden sich vollständig im Eigentum der Stadt Luxemburg.

Das Gebiet ist im Plan d'aménagement général (PAG) der Stadt Luxemburg als „Zone forestière“ festgesetzt (Administration communale de Luxembourg 2020).

Der vorliegende Abgrenzungsvorschlag schließt die randlichen Privatparzellen sowie die Brunnen der Trinkwasserversorgung aus, die im ersten Gebietsentwurf noch enthalten waren.

1.3 Lage des geplanten Naturschutzgebietes im Luxemburger Schutzgebietsnetz

Nationale Naturschutzgebiete

Das geplante Waldschutzgebiet Reckendallerkopp ist im Plan National concernant la Protection de la Nature (PNPN) nicht explizit genannt, wird jedoch von der Stadt Luxemburg wegen seiner Schutzwürdigkeit im regionalen Kontext vorgeschlagen (MECCD 2023: Annexe B1).

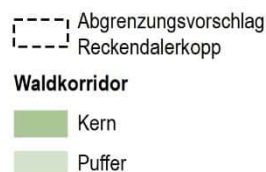
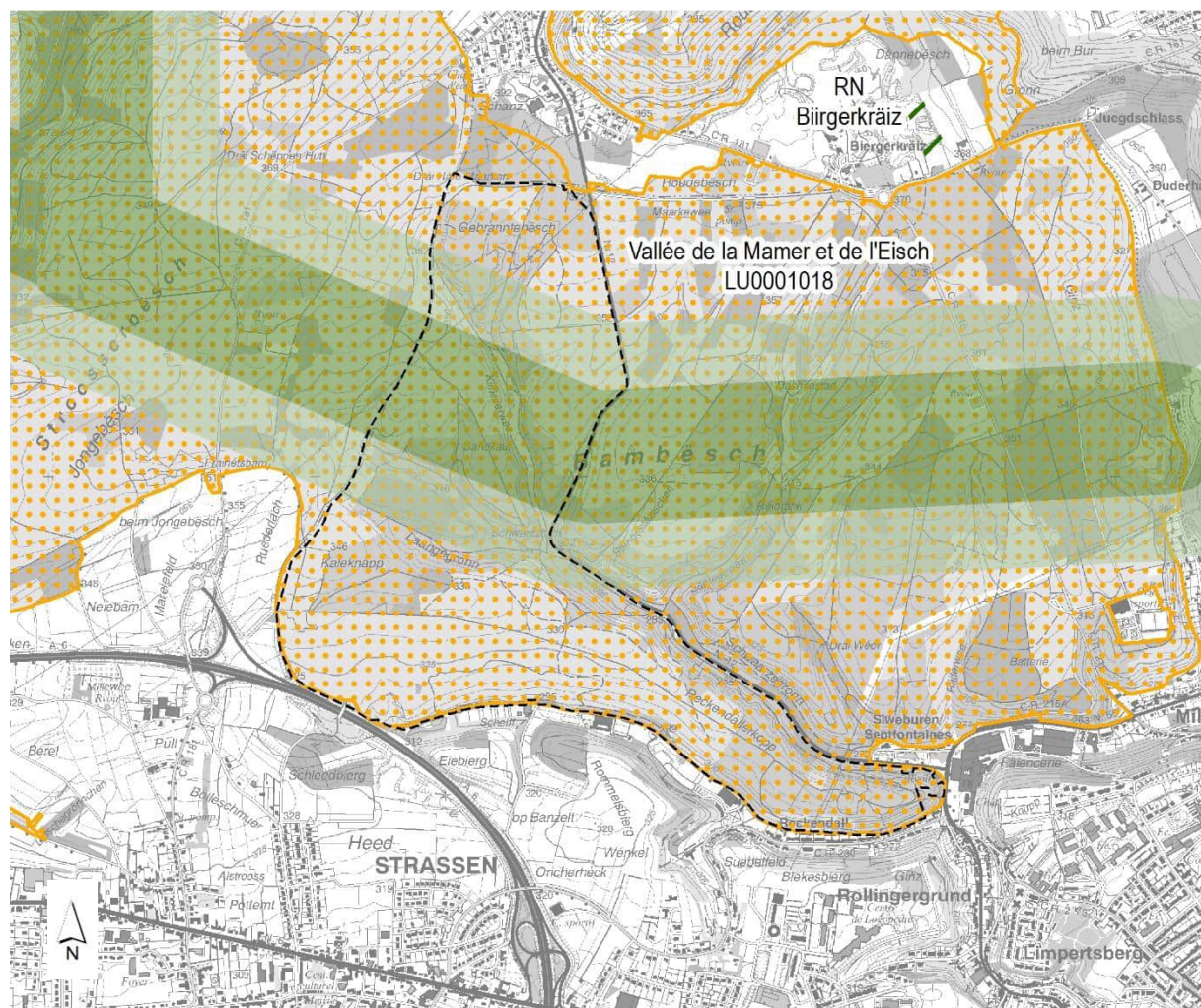
Mit einer Fläche von 218,9 ha bildet das geplante Waldschutzgebiet Reckendallerkopp einen wichtigen Teil des Waldgebiets Bambësch. Mit der Ausweisung soll ein zusammenhängendes Waldgebiet unter Schutz gestellt werden, das mit naturnahen, vielfach alten Laubwaldbeständen und Felsaustritten eine besondere Charakteristik aufweist. Dabei liegt ein Schwerpunkt des Waldschutzgebietes Reckendallerkopp auf der Entwicklung eines Naturwaldreservates.

Das geplante Schutzgebiet ergänzt das Netz der Waldschutzgebiete im südlichen Gutland mit dem großflächigen Waldschutzgebiet Grengewald.

Zudem befindet sich das geplante Waldschutzgebiet in einem national relevanten Wildtierkorridor.

Schutzgebietsnetz Netz Natura 2000

Das geplante Waldschutzgebiet ist Bestandteil des Schutzgebietsnetzes Natura 2000 mit dem Natura 2000-Gebiet LU0001018 „Vallée de la Mamer et de l'Eisch“ und trägt mit seinem Anteil an FFH-Lebensraumtypen und Arten der Habitatrichtlinie der Anhänge II und IV zur Kohärenz des Schutzgebietsnetzes bei.



Karte 3: Lage des geplanten Naturschutzgebietes im Luxemburger Schutzgebietsnetz (Fond topographique: © Origine Cadastre: Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg (2023) – Copie et reproduction interdites)

2. Beschreibung des Gebietes

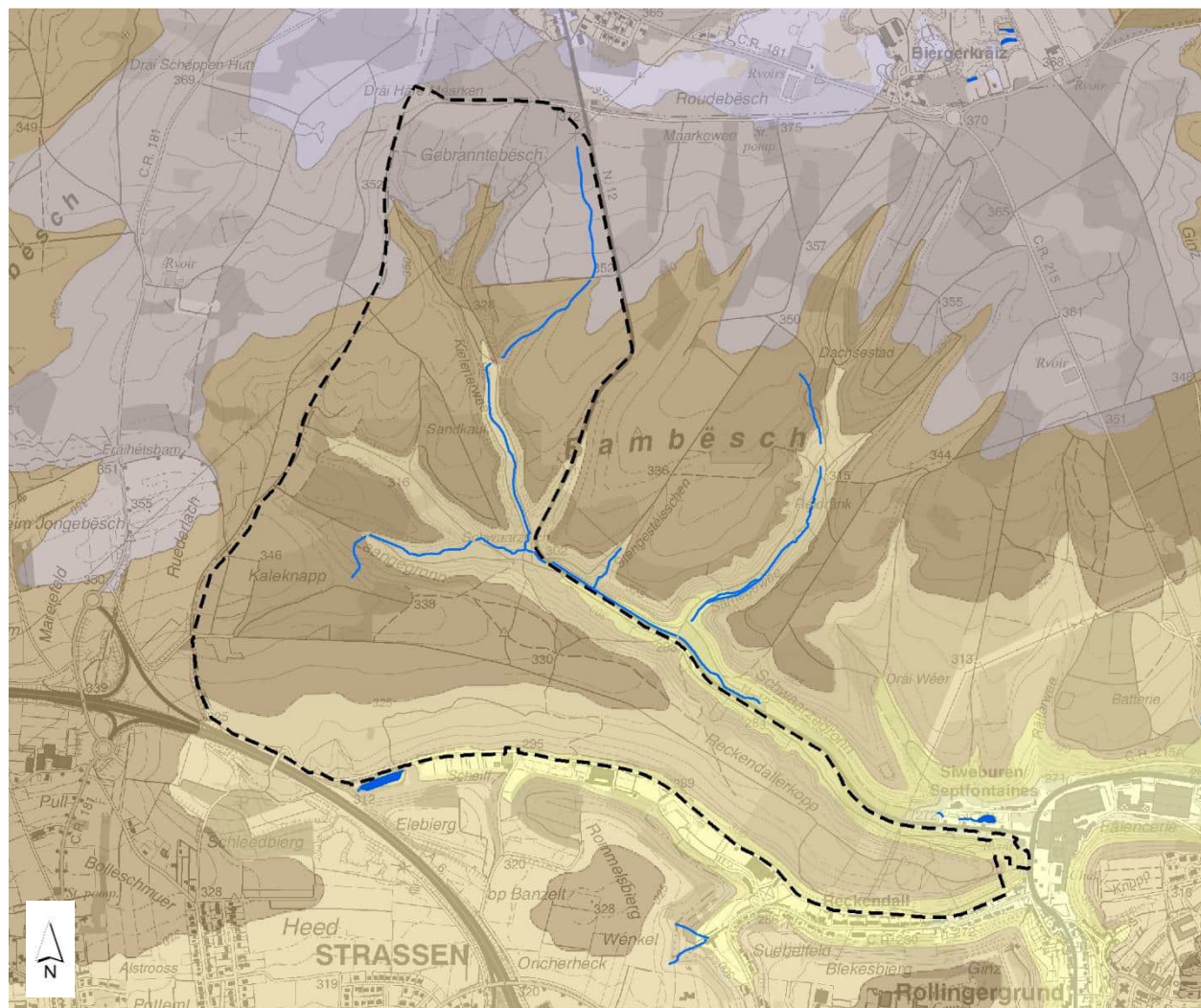
2.1 Naturräumliche Lage

Das Waldschutzgebiet Reckendallerkopp repräsentiert im Wuchsgebiet „Gutland“ den Wuchsbezirk „Eisch-Mamer-Gutland“ mit seinen sandig-lehmigen Braunerden und Parabraunerden auf Kalksandstein und Sand im unteren Lias (Luxemburger Sandstein (Administration des Eaux et Forêts 1995). Der Luxemburger Sandstein gehört zur kollinen und unteren submontanen Höhenstufe.

2.2 Topographie und Hydrographie

Das geplante Waldschutzgebiet Reckendallerkopp erstreckt sich im Bereich der Schichtstufenlandschaft des unteren Lias mit den Schichtsstufen des Luxemburger Sandsteins, der im Untersuchungsgebiet durch mehrere Felsaustritte (aber ohne markante Felswände) zu Tage tritt. Das Sandsteinplateau wird durch die Tälchen des Schwaarzegrönn und des Langegrönn gegliedert, die jedoch keine permanent wasserführenden Bachläufe führen. Das auf der Hochfläche des Lias relativ eben ausgebildete Waldgebiet fällt von 352m üNN im Gebrann-
tebësch im Norden auf 275m üNN am Schwaarzegrönn bei Septfontaines im Südosten ab, so dass das Gebiet von einem insgesamt bewegten Relief geprägt wird, das nach Süden hin abfällt.

Das Waldgebiet weist – abgesehen von den kleinflächigen Felsaustritten – keine ausgeprägt nassen, staunassen oder trockenen Waldstandorte auf.



--- Abgrenzungsvorschlag ZPIN 125 Reckendallerkopp

Gewässer

— Permanenter Wasserlauf

■ Stillgewässer

Gelände-höhe

> 200 - 225

> 225 - 250

> 250 - 275

> 275 - 300

> 300 - 325

> 325 - 350

> 350 - 375

> 375 - 400

> 400 - 425

Karte 4: Topografie und Hydrografie im geplanten Naturschutzgebiet Reckendallerkopp (Fond topographique: © Origine Cadastre: Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg (2023) – Copie et reproduction interdites)

Oberflächengewässer

Innerhalb des geplanten Schutzgebietes befinden sich keine permanent wasserführenden Fließgewässer. Die Tälchen des Schwaarzegrönn (Kieleriewee) und des von Westen einmündenden Langegrönn weisen lediglich oberflächliche Rinnen auf, die bei andauernden Regenperioden oder Starkregenereignissen oberflächlich durchflossen werden („Schwaarzbach“). Die Talgründe sind stark versandet, so dass ein oberflächennaher, unterirdischer Grundwasserstrom anzunehmen ist.

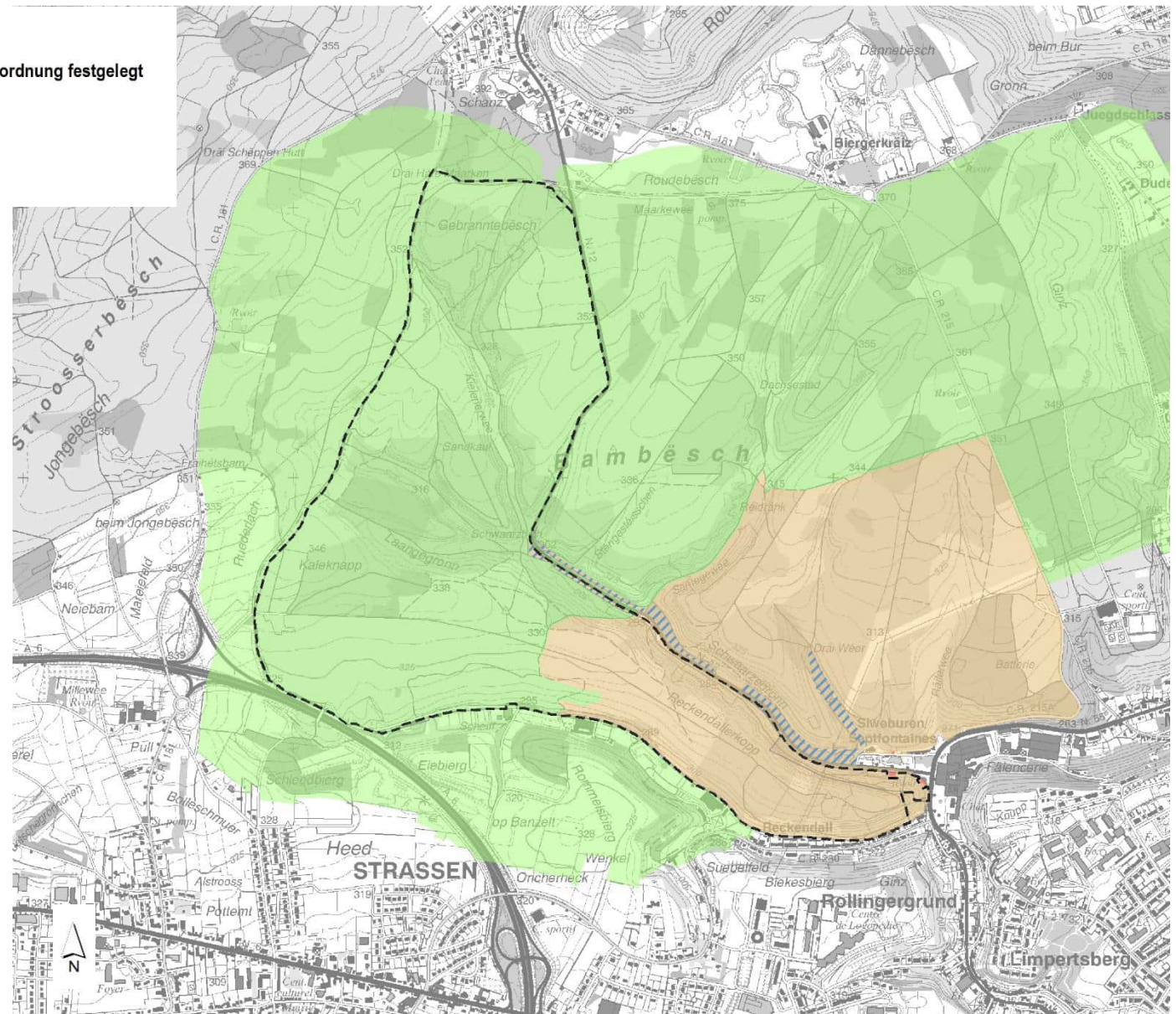
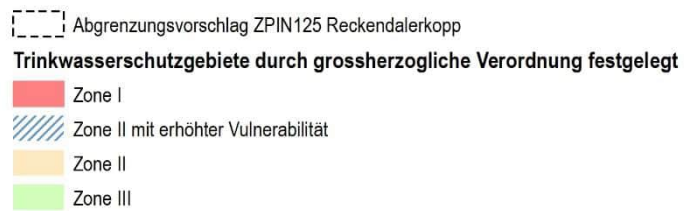
Im Südosten außerhalb des geplanten Waldschutzgebietes befinden sich mehrere Quellaustritte („Septfontaines“ bzw. „Siwenburen“ als ehemalige Waschküche der Stadt). Angrenzend befinden sich am Hangfuß des Reckendallerkopp zwei gefasste Brunnen, die zur Trinkwassergewinnung genutzt werden. Die Trinkwasserbrunnen wurden aufgrund der erforderlichen Unterhaltung der Infrastrukturen aus dem geplanten Schutzgebiet ausgegliedert.

Grundwasser

Aufgrund der wasserdurchlässigen Schichten des Luxemburger Sandsteins erfüllt das Gebiet die Funktion eines wichtigen Grundwasserleiters/-speichers. Daher befinden sich am Südostrand des Gebietes zwei für die Trinkwassergewinnung genutzte Brunnen und entsprechend auch begleitende (provisorische) Wasserschutzgebietszonen. Der östliche Teil des Reckendallerkopps befindet sich innerhalb der Wasserschutzgebietszone II, der restliche Teil des geplanten Waldschutzgebiets in der Wasserschutzzone III.

Rechts oben und unten: Trockenliegendes Gerinne in der Tiefenlinie des Schwaarzbach





Karte 5: Wasserschutzzonen im geplanten Naturschutzgebiet Reckendallerkopp (Fond topographique: © Origine Cadastre: Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg (2023) – Copie et reproduction interdites)

2.3 Geologie und Böden

Geologie

Das Waldgebiet des Reckendallerkopp stockt auf Schichten des Luxemburger Sandsteins (li2, oberes Hettangien), die von einer Lösslehmauflage überdeckt sind (Administration des Ponts et Chaussées, Service géologique; Franke 2006). An den Hangkanten der angeschnittenen Schichtflächen im Süden des Gebietes treten kleiner Felsbildungen des Luxemburger Sandsteins zu Tage. In den Taleinschnitten werden die Schichten des Sandsteins von sandig-lehmigen Auensedimenten überdeckt

Böden

Über dem Luxemburger Sandstein haben sich sandig-lehmige bis lehmige Braunerden entwickelt, die nicht oder nur wenig pseudovergleyt sind. Daher ist i.d.R. auch der Staunässeinfluss in den Waldstandorten gering. In den Talauen sind sandig-lehmige oder sandige Kolluvien verbreitet, die keine Vergleyungen aufweisen. Der kalkhaltige Luxemburger Sandstein bringt mäßig basenreiche Böden hervor, die oberflächlich an den Hangkanten auch entkalkt sein können.

Das Gebiet des geplanten Naturschutzgebietes ist somit bodenkundlich weitgehend einheitlich aufgebaut.

Der mittlere, basenhaltige Standort ist für eine konkurrenzstarke Baumart wie die Buche sehr geeignet. Allerdings verschärfen sich mit den zunehmenden sommerlichen Trockenphasen die Stressfaktoren und damit auch die Konkurrenzfaktoren für die Buche, insbesondere die Buchenaltbestände.

Unten: Felsaustritt des Luxemburger Sandsteins (li2) im Tal des Schwarzegronn



Abgrenzungsvorschlag ZPIN 125 Reckendallerkopp

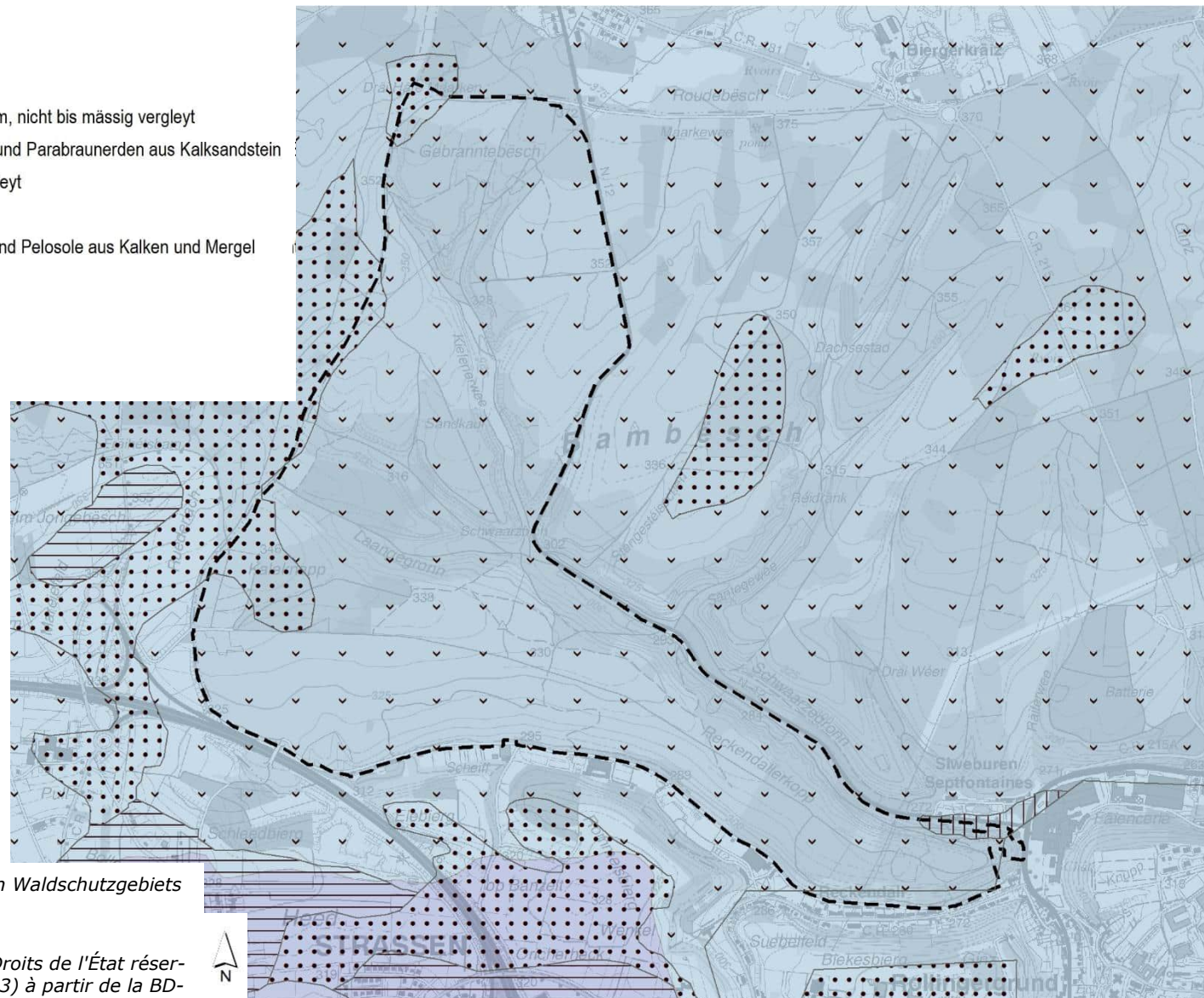
Böden

-  Sandig-lehmige und lehmige Parabraunerden aus Lösslehm, nicht bis mässig vergleyt
-  Sandige, lehmig-sandige und sandig-lehmige Braunerden und Parabraunerden aus Kalksandstein
-  Tonige Parabraunerden aus Ton, schwach bis mässig vergleyt
-  Talhängeböden und Talböden
-  Tonige und schwere tonige Braunerden, Parabraunerden und Pelosole aus Kalken und Mergel

Geologie

Lias

-  Lias inférieur (Sinémurien s.l.)
-  Lias inférieur (Hettangien sup.)



Karte 6: Geologie und Böden des geplanten Waldschutzgebiets Reckendallerkopp

Quelle: Geoportail Luxembourg;

Fond topographique: © Origine Cadastre: Droits de l'État réservés Carte topographique 1:20.000 (sit. 2023) à partir de la BD-L-TC)

2.4 Klimatische Verhältnisse

Das geplante Naturschutzgebiet liegt in der kühlgemäßigten Klimazone und ist Teil der unteren submontanen bis kollinen Höhenstufe (Administration des Eaux et Forêts 1995). Die angegebenen Klimadaten an der Wetterstation Mamer beziehen sich auf den Wuchsbezirk „Eisch-Mamer-Gutland“ im Zeitraum von 2007-2023 (Agrimeteo, 19.10.2024).

Die mittleren Jahresniederschläge betragen 816,4 mm und liegen damit deutlich niedriger als beispielsweise im Ösling. Die mittlere Durchschnittstemperatur von 10,1°C ist charakteristisch für das mittlere Gutland, zeigt aber auch die deutliche Erwärmung der letzten 20 Jahre gegenüber den Daten der naturräumlichen Gliederung (Administration des Eaux et Forêts 1995).

Die durchschnittliche Anzahl von 268 Vegetationstagen verdeutlicht das milde und günstige Regionalklima. Allerdings kann davon ausgegangen werden, dass das Lokalklima angesichts der etwas höheren Lage des Waldgebietes und in Abhängigkeit von der Topografie mehr oder weniger deutlich von den Daten der Station Mamer abweicht.

Kleinklimatische Zonen

Lokal wird das Mikroklima von den Taleinschnitten sowie der jeweiligen Exposition der Hangbereiche beeinflusst. Die südexponierten Talhänge weisen eine graduell höhere Sonneneinstrahlung und höhere Temperaturmittelwerte auf als die nord-, ost- und westexponierten Talhänge.

Dadurch werden auch die Standortseigenschaften und die potenziell natürlichen Waldgesellschaften beeinflusst. Allerdings sind die Talhänge nicht so ausgeprägt, dass sich ein Wechsel in der Waldgesellschaft (z.B. Schluchtwald) daraus ergeben würde.

Die Abb. 1 (Agrimeteo 2024) sowie die Tabelle 2 (Administration des Eaux et Forêts 1995) fassen die wesentlichen Klimadaten zum Wuchsgebiet „Eisch-Mamer-Gutland“ zusammen.

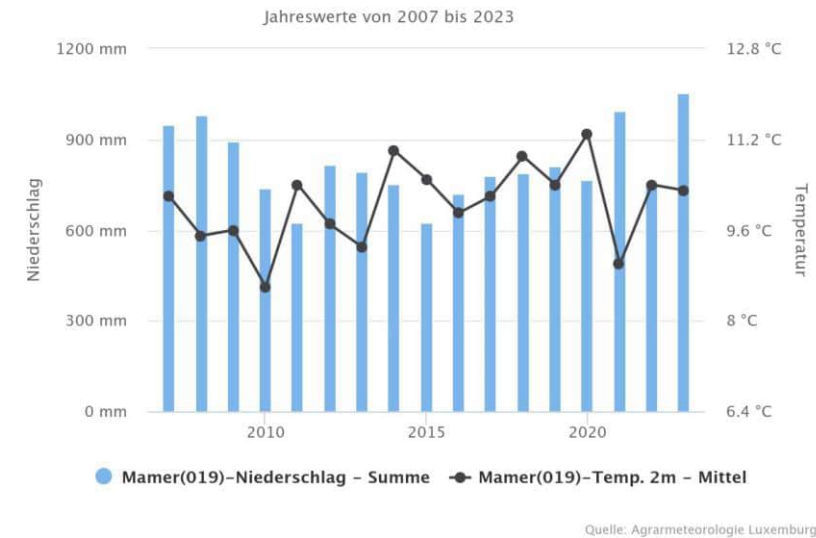


Abb. 1: Klimadaten der Klimastation Mamer (2007-2023) von Agrimeteo (2024)

Tab. 2: Klimadaten zum Wuchsbezirk 10 Eisch-Mamer-Gutland (Administration des Eaux et Forêts 1995)

Wuchs- bezirk	% Fläche Luxemburg	Höhen	Mittlere Lufttemperatur		Mittlere Lufttemperatur	Mittlere Niederschlagshöhen		Mittlerer Niederschlag	Frost
			Jahr	Mai-Sept.	>10°C	Jahr	Mai-Sept.	>0,1 mm	
		m	°C	°C	Tage	mm	mm	Tage	Tage
10 Eisch-Ma- mer-Gutland	6,8	250-400	8,0-9	15,0	160-170	800-850	320-340	175	90-100

2.5 Beschreibung der natürlichen Waldvegetation (potenziell natürliche Vegetation)

Mit der potenziell natürlichen Vegetation (pnV) wird die Vegetationsdecke des Gebiets Reckendallerkopp prognostiziert, wie sie sich ohne Eingreifen des Menschen in Zukunft entwickeln würde. Da Extremstandorte weitgehend fehlen, wäre das gesamte geplante Naturschutzgebiet natürlicherweise bewaldet.

Die potenziell natürlichen Waldgesellschaften des Gebiets Reckendallerkopp werden in Anlehnung an die Phytosoziologische Karte von Luxemburg (EFOR 2004) beschrieben. Die Nomenklatur der Waldgesellschaften folgt der Phytosoziologischen Karte.

Die natürlichen Waldgesellschaften des geplanten Naturschutzgebietes werden vorwiegend von Buchenwäldern mesophiler, basenreicher Standorte (*Melico-Fagetum*) auf Lößlehm gebildet. Bewirtschaftungsbedingt weichen die Waldbestände insbesondere in den Taleinschnitten mit Douglasien- und Roteichenbeständen stärker von dem potenziell natürlichen Waldbild ab.

Perlgras-Buchenwald | *Melico-Fagetum* | FFH-Lebensraumtyp 9130

typische Ausbildung, typische Ausbildung mit Hexenkraut, Ausbildung mit Hainsimse

Der mesophile Perlgras-(Waldmeister)-Buchenwald (in der Systematik der Phytosoziologischen Karte Luxemburgs nach EFOR 2004) nimmt innerhalb des geplanten Waldschutzgebietes große Flächenanteile ein und bildet auch die charakteristische Waldgesellschaft des Luxemburger Gutlandes (EFOR 2004). In der Systematik von Niemeyer et al. (2010) gehören die Waldstandorte zum Waldmeister-Buchenwald

(*Galio odorati-Fagetum*). Er entwickelt sich auf mehr oder weniger basenreichen, mäßig nährstoffreichen Böden mit Mullhumus auf noch weniger verwittertem Substrat und ist dem FFH-Lebensraumtyp 9130 der Buchenwälder basenreicher Standorte zuzuordnen. Die Buche bildet die alleinige Hauptbaumart, die je nach Standort von Nebenbaumarten wie Trauben- und Stieleiche, Esche, Bergahorn, Vogelkirsche, Winterlinde oder Hainbuche begleitet wird.

Unten: Die naturnahen Waldbestände des Reckendallerkopp entsprechen bereits der pnV des Perlgras-Buchenwaldes



2.6 Aktuelle Struktur der Waldflächen

2.6.1 Artenzusammensetzung der Waldbestände

Buchen-(Eichen)-Wälder

Das Untersuchungsgebiet ist zu 85% mit Laubholz bedeckt. Es handelt sich dabei auf den Standorten auf Lößlehmen über dem Luxemburger Sandstein in den Abt. 8, 9, 10 sowie in Teilen der Abt. 13, 26, 28, 34, 35 und 36 um naturnahe und alte Buchenwälder mit Anteilen von Trauben- und Stieleiche. Dominante Baumarten sind hier die Buche (*Fagus sylvatica*), die Stieleiche (*Quercus robur*), die Traubeneiche (*Quercus petraea*) und sowie seltener die Hainbuche (*Carpinus betulus*) in der zweiten Baum-schicht. Esche (*Fraxinus excelsior*), Bergahorn (*Acer pseudoplatanus*), Winterlinde (*Tilia cordata*) und Vogelkirsche (*Prunus avium*) kommen nur in Ausnahmefällen in der Baum-schicht vor, andere Nebenbaumarten wie Sommerlinde (*Tilia platyphyllos*), Feld- und Bergulme (*Ulmus minor*, *U. glabra*) und Elsbeere (*Sorbus torminalis*) fehlen ganz.

In diesen Buchenbeständen ist die Buche die sich dominant verjüngende Baumart. Entsprechend weisen die Buchenbestände die oft stufigste Stratigrafie auf, da hier unterschiedliche Alterstufen auf engem Raum vorkommen.

Dagegen ist die Naturverjüngung der Nebenbaumarten des Buchenwaldes nur teilweise präsent. Während Bergahorn, Esche und Hainbuche in der Naturverjüngung häufiger auftreten und auch in die Strauchschicht aufzuschließen vermögen, kommen Stiel- und Traubeneiche häufig, Linden, Vogelkirsche, Spitzahorn, Ulmen oder Feldahorn nur sporadisch in der Krautschicht, aber selten in der Strauchschicht

Oben links: Charakteristisches Kronenbild der alten Buchen-(Eichen)-Wälder

Oben rechts: Ca 40jähriger Buchenreinbestand

Unten: Gelichtete Buchen-(Eichen)-Wälder



vor. Der Grund besteht vermutlich in der geringen Zahl der Samenbäume in Kombination mit der hohen Konkurrenzkraft der Buche auf günstigen Standorten.

Darüber hinaus kommen in den Abt. 12, 27, 28, 35 und 36 auch junge Buchenbestände vor, die aus verjüngten Altbeständen oder Aufforstungen hervorgegangen sind. Dabei handelt es sich meist um reine Buchenbestände ohne nennenswerte Anteile von Nebenbaumarten.

In den Abt. 26 und 34 sind alte Waldbestände mit hohem Eichenanteil anzutreffen, die jedoch in der Verjüngung bereits in der Entwicklung zu Buchenwäldern begriffen sind.

Andere Laubholzbestände einheimischer Arten sind vorwiegend in den jungen Altersklassen bis 40 Jahren vertreten, wobei es sich teilweise um Eichenforste (Trauben- oder Stieleiche) handelt (Abt. 13, 27), in den Talgründen vielfach aber auch um Bergahorn/Eschen-Aufforstungen.

In den Talhängen und Talgründen wurde im Anschluss an die Windwürfe der 1990er Jahre häufig mit der nordamerikanischen Roteiche (*Quercus rubra*) aufgeforstet, die heute mehrere monostrukturierte Reinbestände aufbaut.

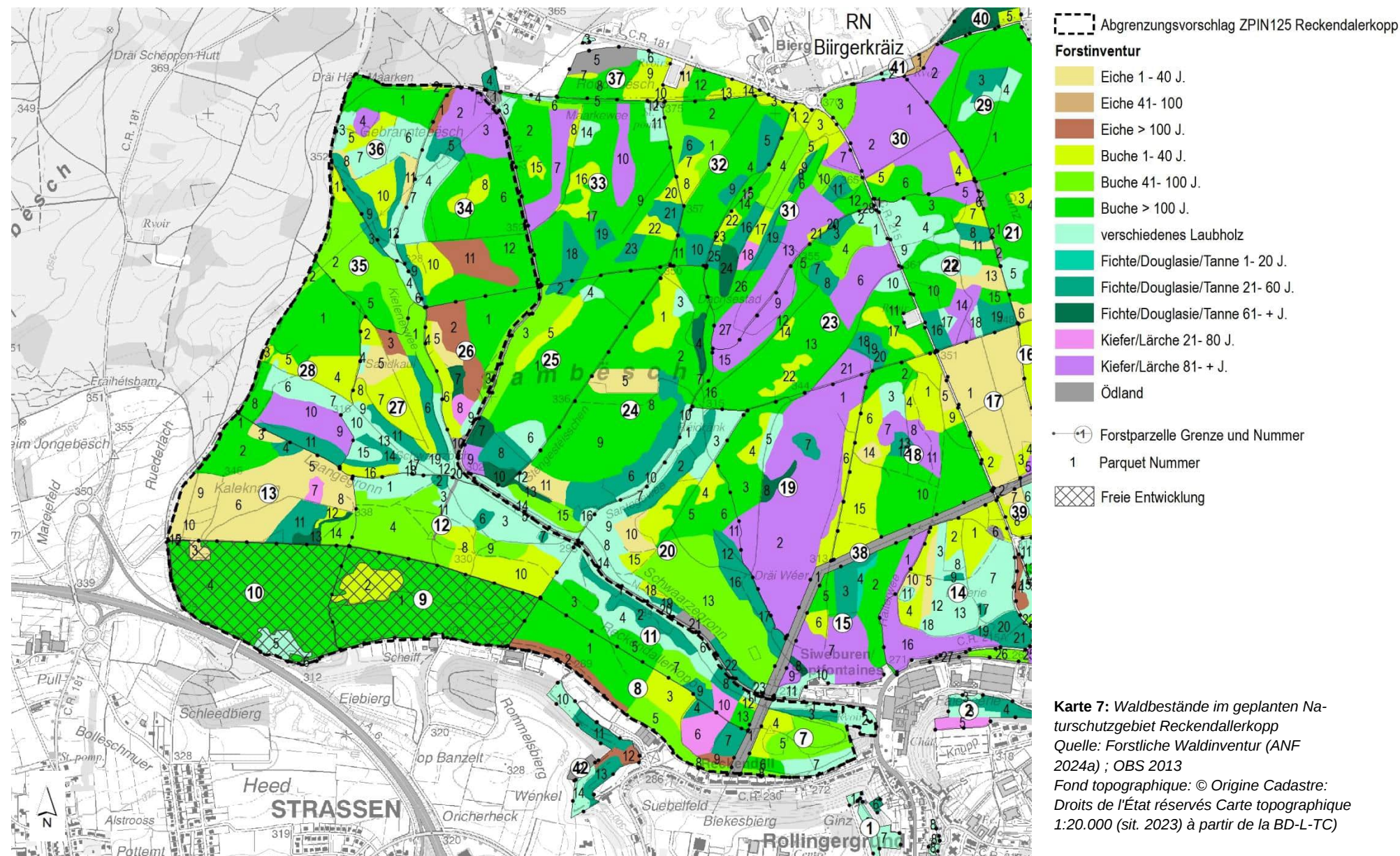
Die **Nadelholz- und Roteichenbestände** des Gebietes mit einem Anteil von 14% gehen teilweise auf die Windwürfe der 1990er Jahre zurück, die vielfach mit Douglasie aufgeforstet wurden (ebenso wie die Roteichenbestände), so dass ca. 30jährige Douglasienreinbestände in den Talhängen der Abt. 11, 12, 27 und 36 anzutreffen sind. Fichtenbestände sind dagegen bereits weitgehend in naturnahe Laubholzverjüngung umgewandelt

Oben: Ca. 30jähriger Roteichenbestand in Abt. 36

Mitte: Douglasienbestand am Unterhang in Abt. 34

Unten: Ca. 30jähriger Eschen-Bergahorn-Bestand im Talgrund





In den Abt. 28 und 34 sind kleinflächig noch ältere, stark aufgelichtete Waldkiefernbestände (*Pinus sylvestris*) anzutreffen, die mit Buche und Eiche unterbaut sind und einen vielstufigen Waldaufbau aufweisen.

Die Pionierbaumarten wie Eberesche (*Sorbus aucuparia*), Hängebirke (*Betula pendula*), Zitterpappel (*Populus tremula*) und Salweide (*Salix caprea*) sind in Lichtungen und stark aufgelichteten Beständen präsent. Dagegen kommen die Nebenbauarten (bis auf Traubeneiche und Hainbuche) in der oberen Baumschicht praktisch nicht vor. Diese Verarmung der Baumschicht dürfte durch die langjährige forstliche Ausselektierung dieser Baumarten in der Vergangenheit bedingt sein. In den forstlich geprägten Reinbeständen (Douglasie, Roteiche, Bergahorn/Esche) sind andere Baumarten ohnehin nur punktuell anzutreffen.

2.6.2 Altersstruktur

Die Altersstruktur der Waldbestände im geplanten Waldschutzgebiet ist differenziert (ANF 2024a). Alte (meist aufgelichtete) Buchen-/Eichenbestände mit einem Alter von tw. über 200 Jahren bei der Eiche und über 165 Jahren bei der Buche (begleitet von Verjüngungskegeln) sowie 130jährige Kiefern-mischbestände stehen ca. 30jährigen Aufforstungen aus Roteiche, Douglasie, Eiche, Esche und Bergahorn gegenüber, die auf die Windwürfe des Orkans Wiebke von 1990 zurückgehen (Breger, Triage Luxembourg, mündl. Mit.). Darüber hinaus erstrecken sich Buchenwälder mittlerer Altersklassen (ca. 50-60 Jahre) in den Abteilungen 7, 8, 12 und 35.

Altersgemischte Bestände sowie Bestände mit höherem Totholzanteil sind weitgehend auf die

naturnahen alten Buchen-/Eichenwälder sowie die alten Waldkiefernbestände beschränkt.



Oben links: Alteichen und Altbuchen in der Abt. 28

Unten links: Die Eichen in den Altbeständen weisen ein Alter von über 200 Jahren auf.

Rechts: Alter gelichteter Waldkiefernbestand mit Laubholzunterbau in Abt. 34



3. Nutzungsgeschichte und aktuelle Nutzung

3.1 Nutzungsgeschichte

Über die Geschichte des Waldgebietes Schwarzbaach liegen nur wenige spezifische Informationen vor.

Entwicklung und Bedeutung des Waldgebietes

Beim Waldgebiet des Bambëschs handelt es sich um ein historisch altes Waldgebiet, das sich mit seiner Lage im Luxemburger Sandstein nicht für die landwirtschaftliche Nutzung eignete. Er diente der Versorgung der Stadt Luxemburg mit Bau- und Brennholz.

Die Carte de Ferraris (1771-1778) zeigt das Waldgebiet des Bambësches (und damit des Reckendallerkopp) als geschlossenen Laubwaldbestand, der kontinuierlich als Wald bewirtschaftet war. Allerdings ist davon auszugehen, dass die Waldbestände zeitweise stärker als Niederwälder genutzt wurden und/oder beweidet waren.

Im 20. Jahrhundert wurde der Bambësches als Hochwald bewirtschaftet, wobei Buche und Eiche die wichtigsten Baumarten der Bestände waren. Mit den Windwürfen des Orkans Wiebke von 1990 erfolgte eine rasche Wiederaufforstung der Schadensflächen, wobei hier vorzugsweise Douglasie, Roteiche und Bergahorn/Esche, aber auch Rotbuche verwendet wurde.

Waldstandorten mit mehr oder weniger konstanter Nutzungstradition. Heute werden alle Bestände (außer die Bestände hors cadre) als Hochwälder bewirtschaftet.

Abb. 2: Auszug aus der Carte de Ferraris (1771-1778) mit überlagerten Grenzen des geplanten Waldschutzgebietes-(Näherung)



3.2 Bewirtschaftung, Holzproduktion und Wegenetz

Bewirtschaftung und Holzeinschlag

Die Angaben zur Bewirtschaftung der Waldflächen sind einem Ortstermin bei der Triage Luxembourg am 21.08.2024 (Breger, Triage Luxembourg, mündl. Mit. 2024) sowie den Einschlagszahlen des Forstamtes (ANF 2024e) entnommen.

Der Stadtwald von Luxemburg-Stadt wird regelmäßig vom *Forest Stewardship Council* (FSC) zertifiziert. Bereits seit geraumer Zeit liegt der Schwerpunkt der Bewirtschaftung auf der Bestandspflege und -unterhaltung sowie der Wegesicherung. Die ökologischen und sozialen Funktionen des Waldes stehen angesichts der Nähe der Hauptstadt und der Lage im Natura 2000-Gebiet im Vordergrund, während die Holzproduktion keine prioritäre Rolle mehr spielt. Die Stadt Luxemburg verfolgt im Waldgebiet Reckendallerkopp keine wirtschaftlichen Ziele, 60% der Holzernte werden für den Eigenverbrauch verwendet. In den letzten 10 Jahren erfolgte v.a. die Durchforstung von jüngeren Beständen (Energieholz, Industrieholz), die Aufarbeitung von Schadholz oder die Auflichtung von Altbeständen zur Förderung der Naturverjüngung (ANF / efor-ersa 2018: 37). Einschlagen wurden sowohl Buche und Eiche (Durchforstung) als auch Fichte, Kiefer und Douglasie. Die hohe Bedeutung der Erholung zeigt sich auch in den zahlreichen Reitwegen, die die Waldbestände des Reckendallerkopp durchziehen, deren Nutzung in den letzten Jahren jedoch stark zurückgegangen ist.

Für das nächste Jahrzehnt wird der waldbauliche Schwerpunkt am Reckendallerkopp auf der Auflichtung der monostrukturierten Forstbestände (Douglasie, Roteiche) der 1990er Jahre

liegen. Die Buchen-Eichenbestände im Süden des Reckendallerkopp in Abt. 9 und 10 werden bereits heute als „hors cadre“-Bestände in „évolution libre“ höchstens zur Gewährleistung der Wegesicherung bewirtschaftet.

Spezifische Management- und Pflegemaßnahmen für die Habitatzone LU LU0001018 „Vallée de la Mamer et de l'Eisch“ werden nicht durchgeführt (Bohr, Triage Luxembourg, mündl. Mit. 2024).

Oben: Windwurf mit aufgearbeitetem Stammholz

Unten: Holzlager am Reckendallerkopp aus gefällten Fichtenstämmen



Forstliches Wegenetz

Das forstliche Wegenetz des Waldgebiets Reckendallerkopp umfasst ein Netz von geschopten Hauptwegen, die die Talsohlen sowie die Hochflächen im Luxemburger Sandstein erschließen. Von den Hauptwegen aus werden die Waldflächen bei Bedarf über Rückewege erschlossen. Gesonderte, der Erholungsnutzung gewidmete Wander- und Reitwege sind als „sonstige Wege“ gekennzeichnet.

Die Stadt Luxemburg erstellt derzeit ein neues Wegekonzept. Die Wegevorschläge des Dossiers (vgl. Karte 15) sollten in dieses Konzept integriert werden.

Die wichtigsten Zugänge befinden sich im Osten über die N12 am Schwarzegronn, am Kaleknapp an der Abfahrt der CR 181 sowie im Nordwesten von der CR 181 aus.

Das **Rückewegenetz** ist unbefestigt und wird zur konkreten Bewirtschaftung genutzt.

Das Waldgebiet ist insgesamt dicht für die Erholungsnutzung (insbesondere die Reitnutzung) erschlossen. Dabei handelt es sich jedoch meist um örtlich relevante Fuß- und Reitwege ohne regionale oder landesweite Ausschielderungen.

3.3 Erholung und erholungsbezogene Infrastruktur

Das geplante Waldschutzgebiet bildet mit attraktiven, geschlossenen Waldbeständen ein Naherholungsziel, das gerne für Spaziergänge, Joggen, Gassigehen und Radtouren der städtischen Bevölkerung durchquert wird. Die Erholungsnutzung konzentriert sich dabei vor allem auf die Hauptwege auf dem Plateau sowie die Talstrecken (FVA 2023: 8).

Freizeitwege

Ausgewiesene Wanderwege des regionalen oder landesweiten Wanderwegenetzes existieren im geplanten Waldschutzgebiet nicht. Allerdings existieren zahlreiche unbefestigten Fuß- und Reitwege, die mit Holztafeln markiert sind.

Als einziger ausgewiesener Radweg verläuft der nationale Radweg PC1 am West- und Nordrand des Gebietes entlang auf den vorhandenen forstlichen Hauptwegen.



Oben links: Parkplatz und Schutzhütte am Kaleknapp

Unten links: Die Forstwege bilden auch die Schwerpunkte der Erholungsaktivitäten

Oben rechts: Vielgenutzter Hauptweg auf dem Reckendallerkopp

Unten rechts: Reit- und Fußweg am südlichen Oberhang des Reckendallerkopps



Aufgrund der Nähe zu mehreren Reithöfen am Rand von Luxemburg und Strassen wurden in der Vergangenheit zahlreiche Reitwege angelegt und beschildert. Aufgrund des nachlassenden Reitbetriebs sind zahlreiche Wege wenig genutzt und nur bedingt noch zeitgemäß.

Die lokalen Wanderwege verlaufen auf den bestehenden Forstwegen, eigene Wegeführungen auf Pfaden bestehen nicht.

Zwei Schutzhütten stehen für Spaziergänger und Wanderer zur Verfügung. Darüber hinaus wurden entlang der Wege in weiten Abständen Ruhebänke aufgestellt. Wichtige Zugänge für Erholungssuchende liegen am Kaleknapp in der Abfahrt der CR 181 bzw. dem Anschluss an die Fußgängerbrücke über die A 6, an der N 12 südlich des Kreisverkehrs Bridel sowie abzeigend von der N 12 im Schwarzegronn. Darüber hinaus existieren im Süden zahlreiche kleine Zugänge vom Reckenthal aus, die aber teilweise wenig genutzt werden.

Insgesamt ist das Waldgebiet mit einem engmaschigen Wegenetz für die extensive Freizeitnutzung erschlossen. Die Aktivitäten von Wandernden und Joggern beschränken sich weitgehend auf die lokale Bevölkerung der Stadt Luxemburg und der Gemeinde Strassen, wobei das Gebiet nicht zu den stark frequentierten Erholungsbereichen des Bambëschs gehört (FVA 2023: 8). Eine Erholungsbedeutung für das weitere regionale Umfeld kommt dem Waldgebiet Reckendallerkopp eher nicht zu.

Ausgesprochene Zielorte mit erholungsbezogener Relevanz (Aussichtspunkte, Gastronomie, Grillhütten) sind jedoch – abgesehen von zwei Schutzhütten am Kaleknapp und Kielerierweg – nicht vorhanden.

Ausgewiesene Mountainbikestrecken gibt es im geplanten Naturschutzgebiet nicht, allerdings

existiert eine Anfrage zur evtl. Einrichtung einer Mountainbikestrecke.



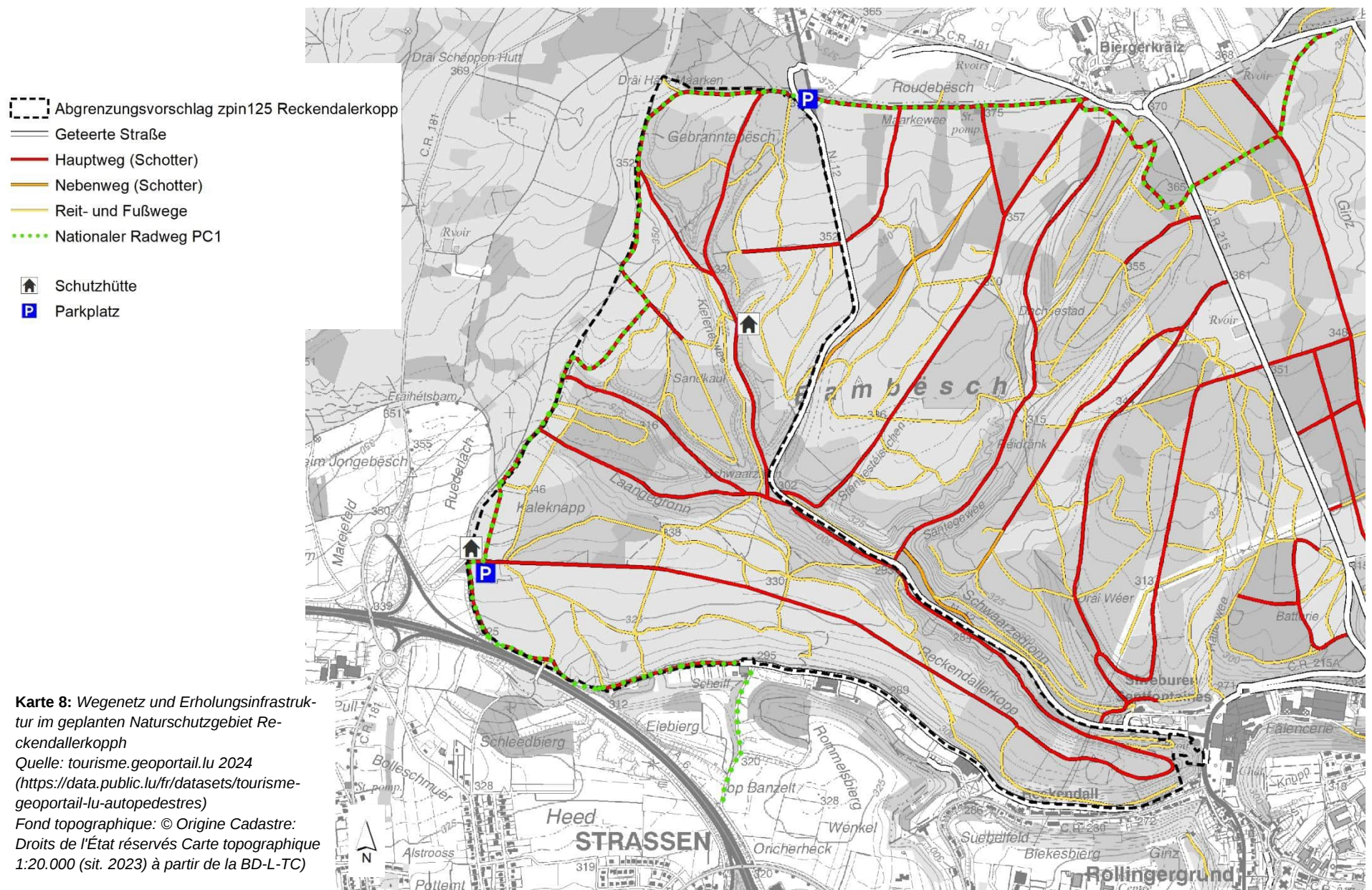
Oben links : Wegmarkierungen zu den lokalen Wanderwegen

Unten rechts: Ruhebänke am Kaleknapp

Oben rechts: Schutzhütte im Schwarzegronn

Unten rechts: Wegemarkierung der lokalen Reitwege





3.4 Leitungen, Infrastrukturen und Servituten

Stromtrasse CREOS (220 kV, Ausbau auf 380 kV geplant)

Im Norden des geplanten Waldschutzgebietes quert eine 220 kV-Stromtrasse das Waldgebiet. Innerhalb des Waldgebietes befinden sich zwei Leitungsmasten. Der luxemburger Energiedienstleister Creos plant im Rahmen des „Projekt 380“ in Kooperation mit Amprion, dem deutschen Übertragungsnetzbetreiber, den Bau von einer 380-kV-Höchstspannungsleitung von Aach (DE) über Bofferdange nach Bertrange, die weitgehend dem Verlauf der bestehenden Leitung folgt (Creos, 19.11.2024). Es handelt sich somit um den Ersatzneubau der Höchstspannungsleitung auf dem Teilabschnitt Bofferdange-Bertrange. Im nordöstlichen Bereich des Reckendallerkopp gibt es derzeit zwei Planungsvarianten, die im Verlauf von der bestehenden Trasse abweichen.

Am 12. November 2024 hat Creos vom Umweltministerium die begründete Schlussfolgerung (Conclusion motivée) zum Bau der neuen 380-kV-Höchstspannungsleitung zwischen Aach (Deutschland) und Bertrange (Luxemburg) erhalten. Diese Veröffentlichung markiert den Abschluss der Umweltverträglichkeitsprüfung (UVP) für das Projekt 380. Eine Entscheidung über die zu realisierende Variante der Trasse wurde von Creos noch nicht veröffentlicht. Es ist davon auszugehen, dass Baumaßnahmen an den Maststandorten erforderlich werden.

Stromtrasse LuxEnergy S.A.

Im Osten des geplanten Waldschutzgebietes quert eine 220 kV Leitung von LuxEnergy S.A. das geplante Waldschutzgebiet in Nord-Süd-Richtung. Weitere Informationen zur Leitungstrasse liegen zum Zeitpunkt der Erstellung des Dossiers noch nicht vor.

Gasleitungstrasse

In der Achse der Stromtrasse von LuxEnergy S.A. verläuft eine Gasleitung. Weitere Informationen zur Leitungstrasse liegen zum Zeitpunkt der Erstellung des Dossiers noch nicht vor.

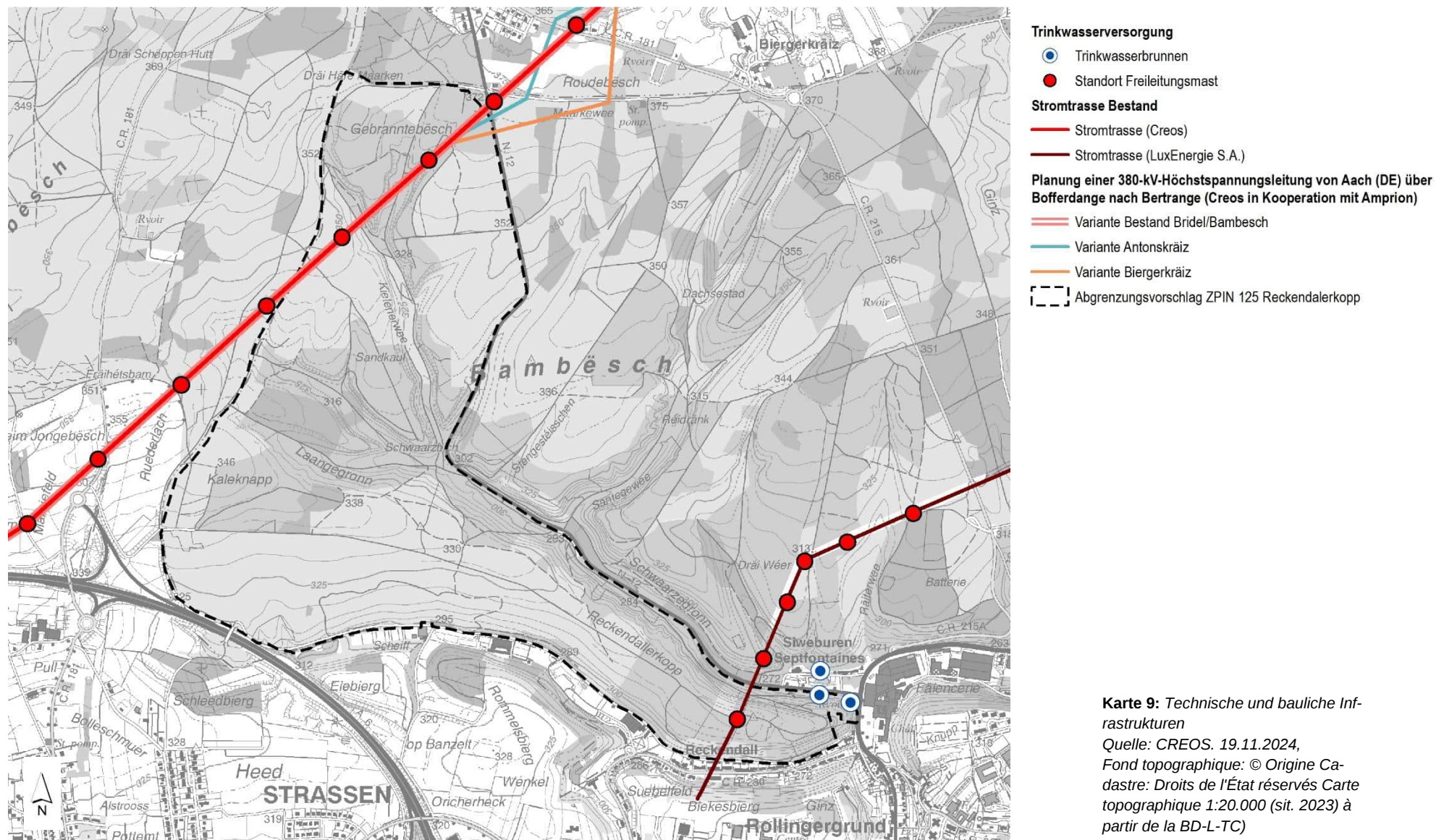
Trinkwassergewinnung

Am Südostrand des Gebietes befinden sich Trinkwasserbrunnen, die für die Trinkwasserversorgung der Stadt genutzt werden. Die beiden Brunnenstandorte am Rand des Reckendallerkopps wurden aus dem geplanten Waldschutzgebiet ausgeklammert. Beide Brunnen sind talseitig von der Nationalstraße 12 aus erschlossen.



Oben: Trasse einer Gasleitung sowie der Stromtrasse im Osten des geplanten Schutzgebietes

Unten: Maststandort der Stromtrasse von CREOS im Gebranntebësch



3.5 Jagd

3.5.1 Jagdlose, jagbare Wildarten, Jagdstrecken, Jagdeinrichtungen

Das geplante Waldschutzgebiet Reckendallerkopp wird vollständig vom Jadlos 453 abgedeckt. Das Jagdlos 453 umfasst neben dem Reckendallerkopp noch das östlich angrenzende Waldgebiet des Bambësch.

Im Jagdrevier 453 des untersuchten Waldgebietes Reckendallerkopp wird Rehwild und Schwarzwild in relativ geringem Umfang gejagt, da das Rehwild aufgrund der hohen Besucherfrequenz das Waldgebiet eher meidet und die Bejagung ohnehin erschwert ist.

Jagdeinrichtungen sind in den Waldbeständen des Reckendallerkopp kaum anzutreffen.

3.5.2 Wildschäden

Der Wildbestand im Waldgebiet Reckendallerkopp ist aus forstlicher Sicht aktuell kaum als überhöht anzusehen. Nach Angaben des Revierförsters sind die Verbissschäden nicht relevant, da das Rehwild durch den Erholungsbetrieb keine hohe Dichte aufweist (Breger, mündl. Mit.). Auch in der Waldinventur (ANF / efor-ersa 2018) sind die für den Bambësch verzeichneten Fege- und Verbissschäden überschaubar. Erkennbare Verbissschäden an der Verjüngung konnten auch vom Gutachter des Dossiers nicht festgestellt werden. Allerdings hält die Waldinventur fest, dass die Verjüngung von Eiche und weiteren wertvollen Laubbaumarten ohne einen Schutz der Sämlinge vor Verbissschäden nicht zu funktionieren scheint (ANF / efor-ersa 2018: 25) und sieht die Errichtung von Weisergattern vor.

Die sichtbaren forstlichen Wildschäden konzentrieren sich nach Angaben des Revierleiters

(Breger, mündl. Mit.) auf das Schwarzwild, das im Stadtrandbereich gute Lebensbedingungen vorfindet.

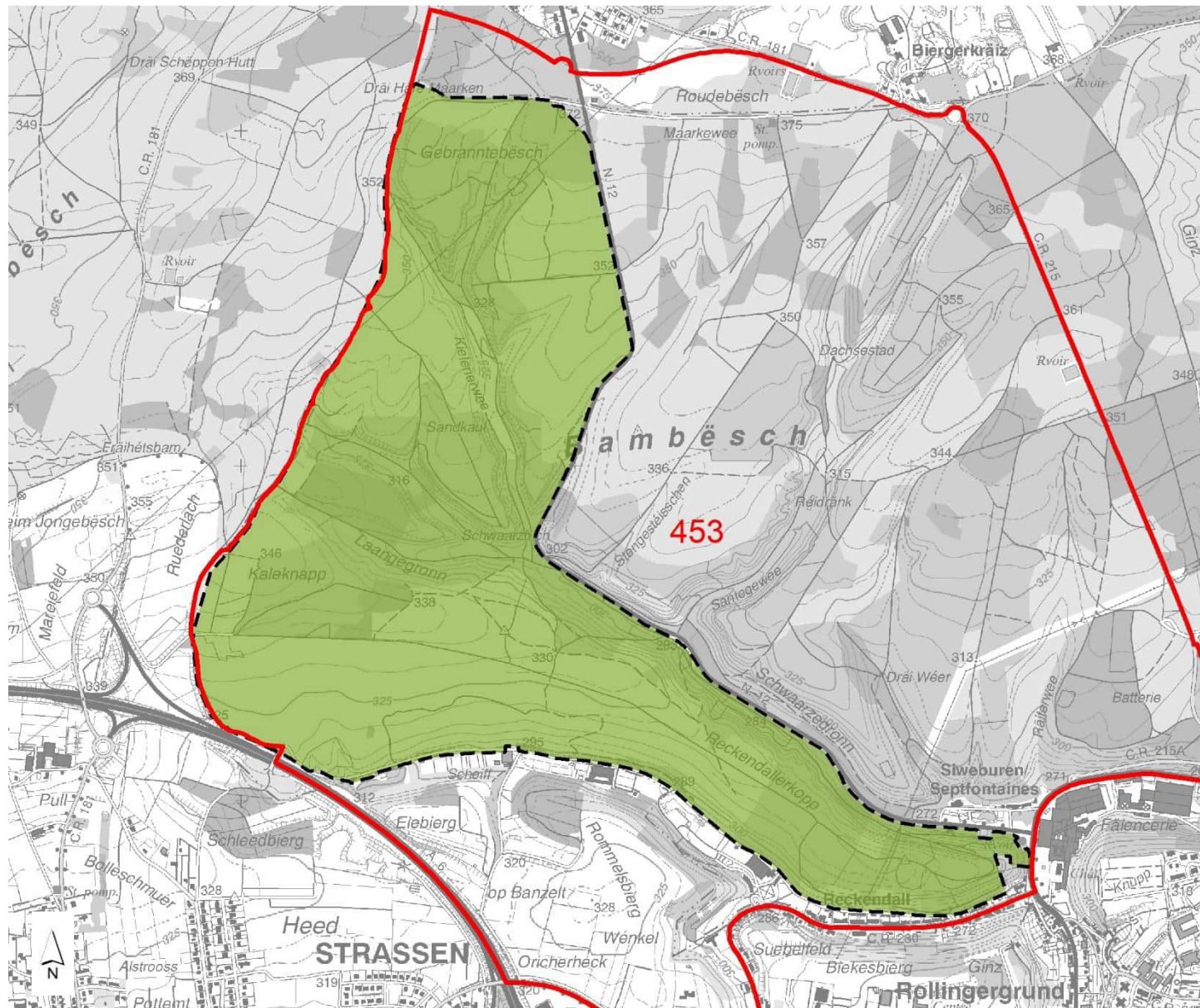
Das Schwarzwild kann nicht nur auf landwirtschaftlichen Flächen zu erheblichen Schäden führen. Einerseits erfüllt das Schwarzwild einen ökonomischen forstlichen Nutzen, indem es die Larven und Puppen vieler forstschädlicher Insekten vertilgt und sich als Feind von Mäusen erweist. Andererseits können zu hohe Schwarzwildpopulationen ebenfalls zu Schäden im Wald führen, indem sie die Eichel- oder Buchensamen in unterschiedlichem Maße reduzieren.

Tab. 3: Jagdlose (Quelle: ANF 2023)

Nr.	453
Gemeinde	Luxemburg
Gesamtfläche	614 ha
Fläche im Schutzgebiet	218,9 ha

Tab. 4: Jagdstrecke des Jagdloses Nr. 453 in den Jahren 2021 bis 2023 (ANF 2024b)

Jahr	Rehwild	Schwarzwild
2021/22	1	
2022/23	4	1
2023/24	12	1
gesamt	17	2



Karte 10: Abgrenzung der Jagdlose (rot umrandet), geplantes Naturschutzgebiet grün
(Fond topographique: © Origine Cadastre: Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg (2022) – Copie et reproduction interdites)

4. Biotope, Flora, Fauna

4.1 Geschützte Biotope, FFH-Lebensräume

Die geschützten Waldbiotope im geplanten Waldschutzgebiet wurden aus der vorliegenden Waldbiotopkartierung übernommen. Die Waldtypen wurden durch die Lebensraumeinstufung nach Anh. I der FFH-Habitatrichtlinie (Natura 2000) und den geschützten Waldbiotope (WBT §17 Naturschutzgesetz) differenziert.

Lebensräume nach FFH-RL

Der **Waldmeister-Buchenwald** (*Asperulo-Fagetum*, LRT 9130) kommt im geplanten Waldschutzgebiet flächendeckend im südlichen Reckendallerkopp sowie im mittleren und nördlichen Teil mit hervorragend ausgebildeten, alten Beständen vor (Erhaltungszustand A). Die über 120 Jahre alten Buchenwälder werden meist von der Traubeneiche begleitet, selten kommt auch die Hainbuche oder die Birke in der oberen Baumschicht vor. Darüber hinaus treten im nördlichen Teil Buchenwälder mittleren Alters (in Erhaltungszustand B) auf, die meist allein von der Buche in der Baumschicht geprägt sind. Junge, meist einschichtige Buchenwälder, die auf die Windwürfe von 1990 zurückgehen, sind ebenfalls unter den Waldmeister-Buchenwäldern subsummiert.

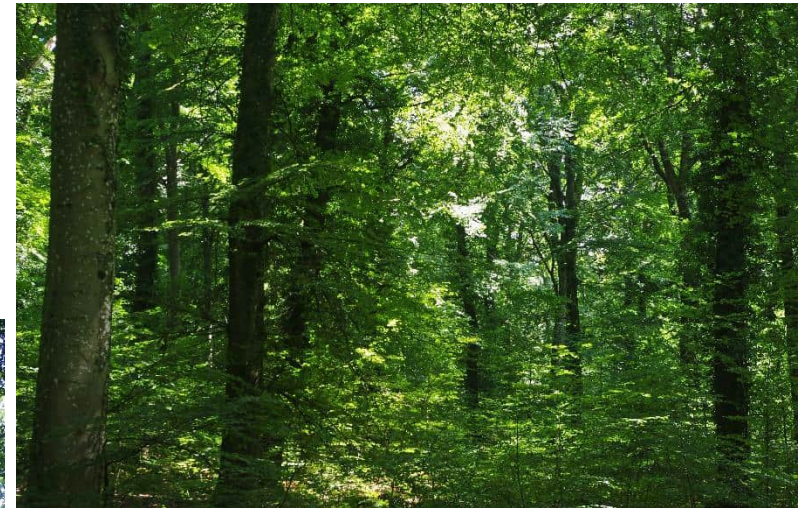
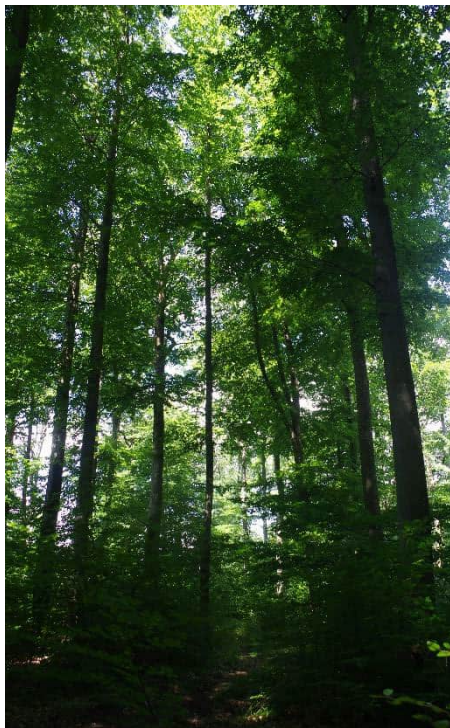
Die Strauchschicht der Buchenwälder wird meist von der Buchenverjüngung, aber auch Verjüngung von Bergahorn, Hainbuche und Esche geprägt. Dazu kommt die Hasel (*Corylus avellana*), Weißdorn (*Crataegis monogyna*), Pfaffenhütchen (*Euonymus europaeus*) sowie der Schwarze Holunder (*Sambucus nigra*).

Charakteristische Arten der Krautschicht sind neben Waldmeister (*Galium odoratum*), Einblütiges Perlgras (*Melica uniflora*), Wald-Ziest

Oben rechts: Die Krautschicht erreicht unter dem dichten Blätterdach des Buchenwalds oft nur geringe Flächenanteile

Unten rechts: Die Traubeneiche ist mit über 200jährigen Exemplaren dem Buchenwald beige-mischt.

Links: Gelichteter Buchenwald mit Buchenverjüngung, die Nebenbaumarten (außer Traubeneiche) sind in der Baumschicht kaum vertreten



(*Stachys sylvatica*), Bingelkraut (*Mercurialis perennis*), Hexenkraut (*Circaea lutetiana*), Sannikel (*Sanicula europaea*), Gold-Hahnenfuß (*Ranunculus auricomus*), Goldnessel (*Lamium galeobdolon*), Waldzwenke (*Brachypodium sylvaticum*), Flattergras (*Milium effusum*), Schönes Johanniskraut (*Hypericum pulchrum*), Nesselblättr. Glockenblume (*Campanula trachelium*), Kleinblütiges Springkraut (*Impatiens parviflora*), Efeu (*Hedera helix*), Frauenfarn (*Athyrium filix-femina*) und Wurmfarne (*Dryopteris filix-mas*). Auch das Maiglöckchen (*Convallaria majalis*) kommt regelmäßig am Reckendallerkopp vor. In den Beständen kommt bei Auflichtung auch die Brombeere (*Rubus fruticosus* agg.) in beträchtlicher Abundanz vor.

Die Felsaustritte des Luxemburger Sandsteins sind als LRT 8210 **Kalkfelsen mit Fels-spaltenvegetation** geschützt. Es handelt sich dabei um überwiegend beschattete Sandstein-felsen, die eine schütterere Felsspaltenvegetation aus Farnen wie Tüpfelfarn (*Polypodium vulgare*) und Streifenfarn (*Asplenium trichomanes*) aufweisen. Gefährdete Arten sind für das Untersu-chungsgebiet dabei nicht nachgewiesen.



Links: Tüpfelfarn auf beschattetem Sandsteinfelsen

Rechts: Felsaustritt des Luxemburger Sandsteins

Tab. 5: Flächen der Biotoptypen mit Erhaltungszustand im NSG (Waldbiotopkartierung (ANF 2024d, Offen-landbiotopkartierung, eigene Erhebungen 2024)

Nr.	Biotoptyp	Fläche (ha) Zustand A	Fläche (ha) Zustand B	Fläche (ha) Zustand C
LRT 9130	Waldmeister-Buchenwald	79,4	45,9	
LRT 8210	Kalkfelsen mit Felsspaltenvegetation	0,2	0,1	
BK 13	Laubbaumbestand mit >50% einheimischen Arten, Sukzessionswald	4,7	24,1	5,0
BK 23	Eichen-Mischwald	4,6	15,6	
Summe		88,9	85,7	5,0



Geschützte Lebensräume nach Luxemburger Naturschutzgesetz (Art. 17)

Laubbaumbestand mit mindestens 50% einheimischer Baumarten, Sukzessionswald (BK 13)

Bei Laubbaumbeständen mit mehr als 50% Anteil an heimischen Laubbaumarten (BK 13, WTB 9) handelt es sich im geplanten Schutzgebiet um teilweise forstlich geprägte Laubwaldbestände aus heimischen Baumarten. Wichtigste Baumarten bilden dabei der Bergahorn (*Acer pseudoplatanus*) und die Esche (*Fraxinus excelsior*), die in den Talgründen in den 1990er Jahren gepflanzt wurden.

Es handelt sich meist um über 30jährige Waldbestände, die auf forstliche Pflanzungen nach den Windwürfen von 1990 zurückgehen. Teilweise wurden aber auch aufgeforstete, einheitliche Buchenjungbestände unter einem weiteren Subtyp des BK13 erfasst.

Eichen-Mischwald (BK 23)

Auf dem Plateau wurde auf lösslehmbedeckten Flächen kommen aufgelichtete alte Bestände der Traubeneiche (*Quercus petraea*) vor, die stark mit Rotbuche (*Fagus sylvatica*) und Hainbuche (*Carpinus betulus*) durchsetzt sind (ehemaliger Mittelwald). In der buchenreichen Verjüngung ist hier bereits deutlich die Entwicklung zum Perlgras-Buchenwald erkennbar.

Alte Eichenwälder bilden wichtige Habitate für zahlreiche Charakterarten lichter, strukturreicher Wälder und Totholzbewohner. Aufgrund der etwas geringeren Beschattung und der guten Nährstoffversorgung weisen die Eichen(Hainbuchen)wälder auch eine artenrei-

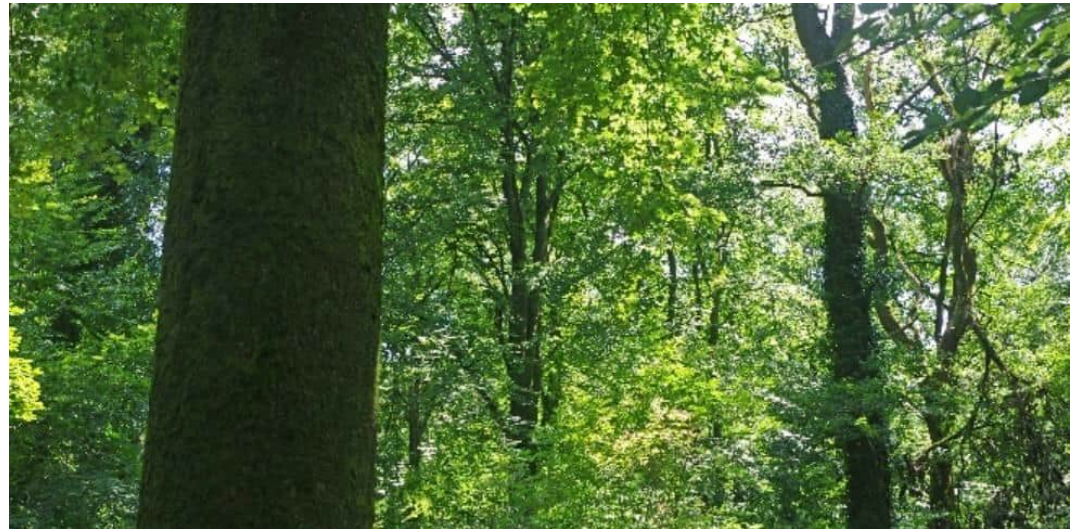
chere und abundantere Strauch- und Krautschicht auf als Wälder der stark schattenden Buche.

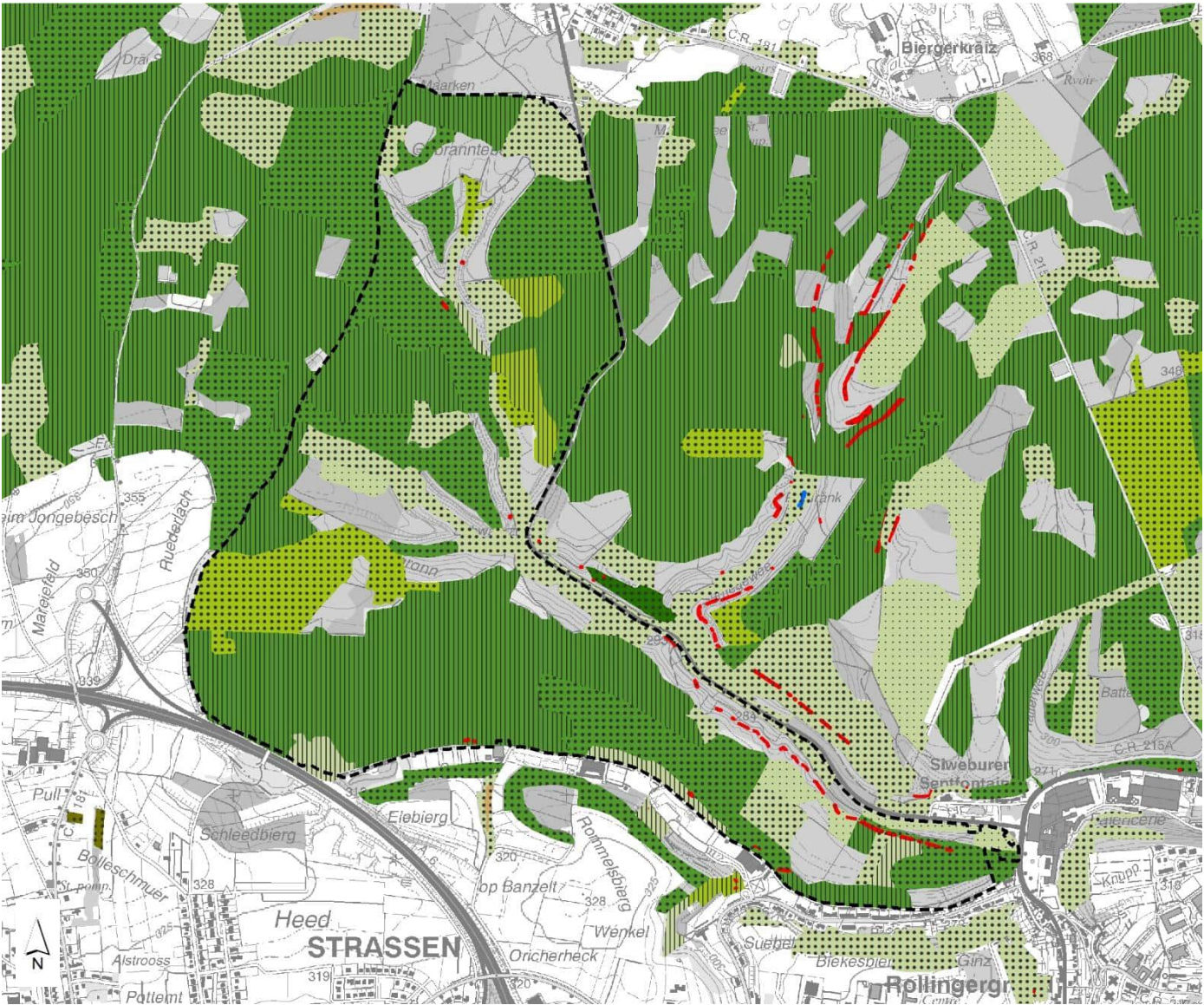
Darüber hinaus wurden am Kaleknapp (Abt. 13) sowie kleinflächig auch in Abt. 26 und 27 heute ca. 30jährige Eichenbestände der Traubeneiche (mit Anteilen der Vogelkirsche) aufgeforstet.

Auch diese einschichtigen Bestände wurden unter dem BK 23 gefasst.

Oben: BK 23: Alter Eichen- (Buchen)-Wald in Abt. 34

Unten: BK 23: Ca. 30jährige Eichenaufforstung in Abt. 13





Abgrenzungsvorschlag ZPIN 125 Reckendallerkopp

Biotoptyp (FFH-LRT)

- LRT 9110 Hainsimsen-Buchenwald
- LRT 9130 Waldmeister-Buchenwald
- LRT 8210 Kalkfelsen mit Felsspaltenvegetation

Biotoptyp (Art.17)

- BK08 Naturnahe Stillgewässer
- BK13 Wälder mit mehr als 50% Laubbaumarten
- BK16 Feldgehölze
- BK17 Gebüsche
- BK23 Eichen-Mischwald

Bewertung

- A
- B
- C

Karte 11: FFH-Lebensräume und Geschützte Biotopie
Quelle: Waldbiotopkartierung (ANF 2023a)
Fond topographique: © Origine Cadastre: Droits de l'État réservés Carte topographique 1:20.000 (sit. 2023) à partir de la BD-L-TC)

4.2 Flora

4.2.1 Gefäßpflanzen

Die Flora der Gefäßpflanzen des geplanten Naturschutzgebietes wird anhand der Angaben aus LUXNAT (ANF 2024a) beschrieben, wobei in der Karte nur gefährdete oder sonst bemerkenswerte Artnachweise dargestellt sind. Es wurden zudem nur Nachweise der letzten 10 Jahre berücksichtigt.

Im Folgenden werden lediglich die seltenen, gefährdeten oder sonst bemerkenswerten Artvorkommen dargestellt.

Als einzige gefährdete Art der Gefäßpflanzen ist bisher das Maiglöckchen (*Convallaria majalis*, *near threatened*) innerhalb des geplanten Waldschutzgebietes nachgewiesen. Der Wald-Storchschnabel (*Geranium sylvaticum*) kommt als gefährdete Waldart im Umfeld des geplanten Waldschutzgebietes vor. Die übrigen gefährdeten Arten im Umfeld sind für offene und halboffene Lebensräume charakteristisch.

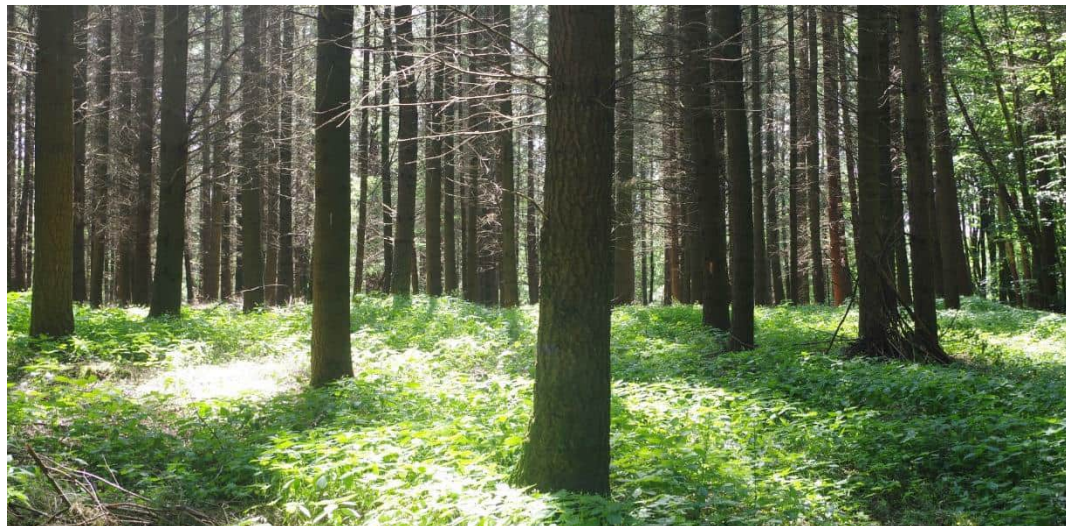
4.2.2 Moose, Pilze, Flechten

Zu den Moosvorkommen liegen keine Nachweise vor. Dies dürfte auf die geringe Untersuchungsdichte im Bereich des Waldschutzgebietes zurückzuführen sein.

Zur den Organismenklassen der Pilze und Flechten liegen aus dem geplanten Waldschutzgebiet ebenfalls keine aussagekräftigen Daten vor.

Oben rechts: Das Maiglöckchen (*Convallaria majalis*) ist im Gebiet teilweise in größeren Herden anzutreffen.

Unten rechts: Das Bingelkraut (*Mercurialis perennis*) kann bei ausreichendem Lichteinfall große Herden bilden



4.2.3 Gehölzarten

Der Waldbestand des geplanten Waldschutzgebietes wird in den oberen Baumschichten überwiegend von der Rotbuche (*Fagus sylvatica*) und untergeordnet der Traubeneiche (*Quercus petraea*) beherrscht, auch die Hainbuche (*Carpinus betulus*) tritt gelegentlich in der Baumschicht in Erscheinung.

Andere Nebenbaumarten des basenreichen Buchenwaldes wie Stieleiche (*Quercus robur*), Esche (*Fraxinus excelsior*), Vogelkirsche (*Prunus avium*), Winterlinde (*Tilia cordata*) und Bergahorn (*Acer pseudoplatanus*) kommen vereinzelt auch in der Baumschicht vor, ganz vereinzelt auch der Spitzahorn (*Acer platanoides*). Sommerlinde (*T. platyphyllos*), Feldahorn (*Acer campestre*), Feld- und Bergulme (*Ulmus campestris*, *U. glabra*) kommen in der Baumschicht der älteren Bestände überhaupt nicht vor. Der Bergahorn (*Acer pseudoplatanus*) ist allerdings in der Baumverjüngung nach der Rotbuche die häufigste Baumart.

In den nicht von oberflächlichen Bachläufen durchflossenen Talniederungen wurde die Esche (*Fraxinus excelsior*) und der Bergahorn (*Acer pseudoplatanus*) häufig gepflanzt. Die Schwarzerle (*Alnus glutinosa*) tritt als typische Auwaldbaumart nur sporadisch auf.

Als Pionierbaumarten kommen Hängebirke (*Betula pendula*), Zitterpappel (*Populus tremula*), Salweide (*Salix caprea*) und Vogelbeere (*Sorbus aucuparia*) in Sukzessionsbeständen und Lichtungen vor.

An Nadelbäumen sind Fichte (*Picea abies*), Waldkiefer (*Pinus sylvestris*) und Douglasie (*Pseudotsuga menziesii*) anzutreffen. Alle Nadelbaumarten sind forstlich eingebracht worden, wobei die Douglasie den aktuell größten Flächenanteil innehat.

An Straucharten sind der Eingriffliche und Zweigrifflige Weißdorn (*Crataegus monogyna*, *C. laevigata*), Hasel (*Corylus avellana*), Pfaffenhütchen (*Euonymus europaea*) und Schwarzer Holunder (*Sambucus nigra*) in den Waldbeständen anzutreffen, Hundsrose (*Rosa canina*),

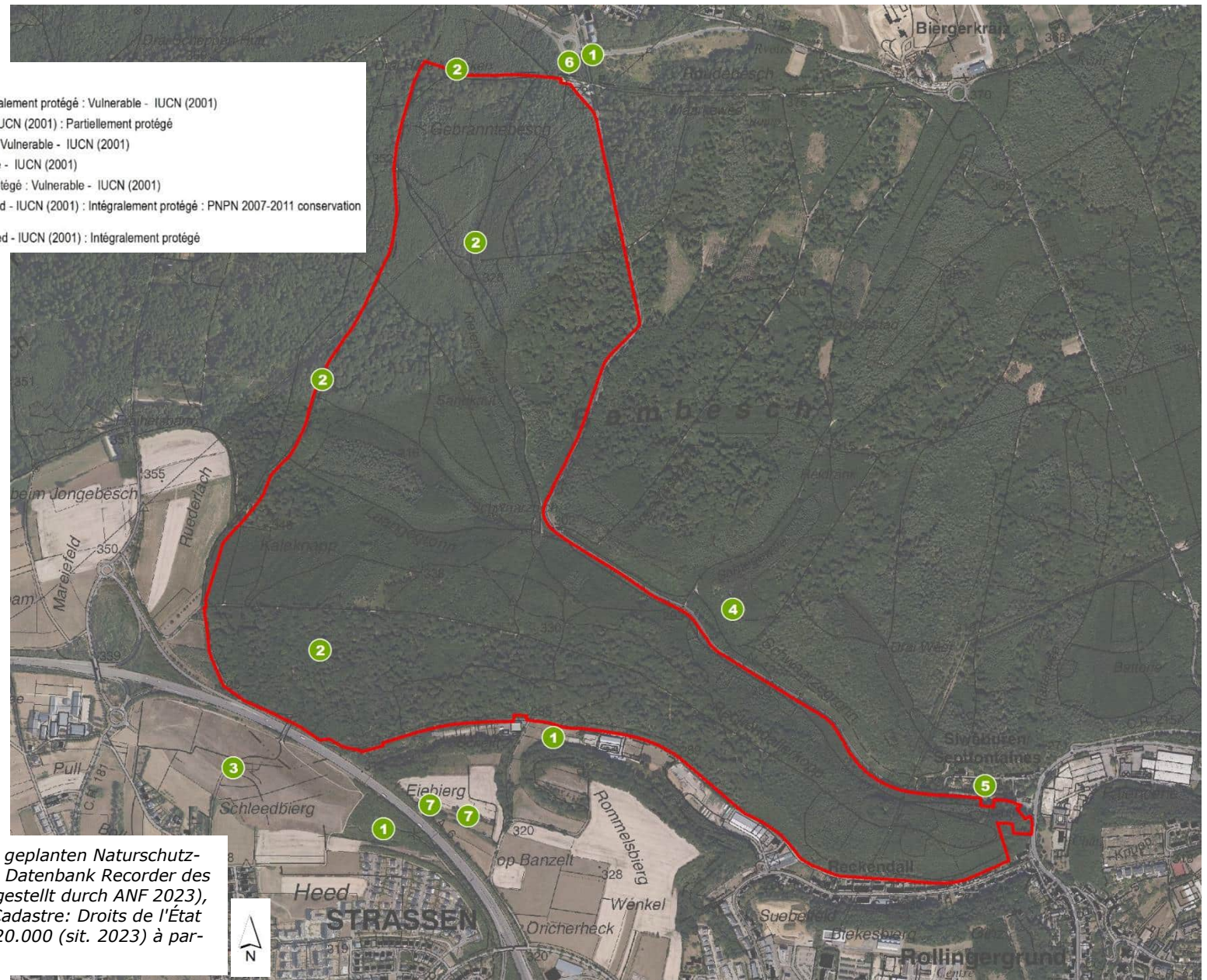
Hartriegel (*Cornus sanguinea*), Schlehe (*Prunus spinosa*) und seltener Gewöhnlicher Schneeball (*Viburnum opulus*) sind an den Waldrändern verbreitet.

Oben rechts: Waldkiefer im nördlichen Reckendallerkopp
Unten rechts: Pionierbaumarten wie Eberesche auf größeren Lichtungen



Flora

- ① *Anacamptis pyramidalis*, Pyramiden-Hundswurz, Intégralement protégé : Vulnerable - IUCN (2001)
- ② *Convallaria majalis*, Maiglöckchen, Near threatened - IUCN (2001) : Partiellement protégé
- ③ *Dianthus armeria*, Raue Nelke, Intégralement protégé : Vulnerable - IUCN (2001)
- ④ *Geranium sylvaticum*, Wald-Storchschnabel, Vulnerable - IUCN (2001)
- ⑤ *Iris pseudacorus*, Sumpf-Schwertlilie, Intégralement protégé : Vulnerable - IUCN (2001)
- ⑥ *Juniperus communis*, Gemeiner Wacholder, Endangered - IUCN (2001) : Intégralement protégé : PNP 2007-2011 conservation (priorité 1)
- ⑦ *Orobancha purpurea*, Violette Sommerwurz, Endangered - IUCN (2001) : Intégralement protégé



Karte 12: Wertgebende Flora im geplanten Naturschutzgebiet Reckendallerkopp (Quelle: Datenbank Recorder des MNHN und LNV, zur Verfügung gestellt durch ANF 2023), Fond topographique: © Origine Cadastre: Droits de l'État réservés Carte topographique 1:20.000 (sit. 2023) à partir de la BD-L-TC)

4.3 Fauna

Die Fauna des geplanten Naturschutzgebietes wird auf der Grundlage der Datenbank LUXNAT sowie der Lëtzebuerger Natur- a Vulleschützliga (LNVL) für die Avifauna (ANF 2024c) beschrieben. Eigene faunistische Untersuchungen wurden nicht vorgenommen.

4.3.1 Vögel

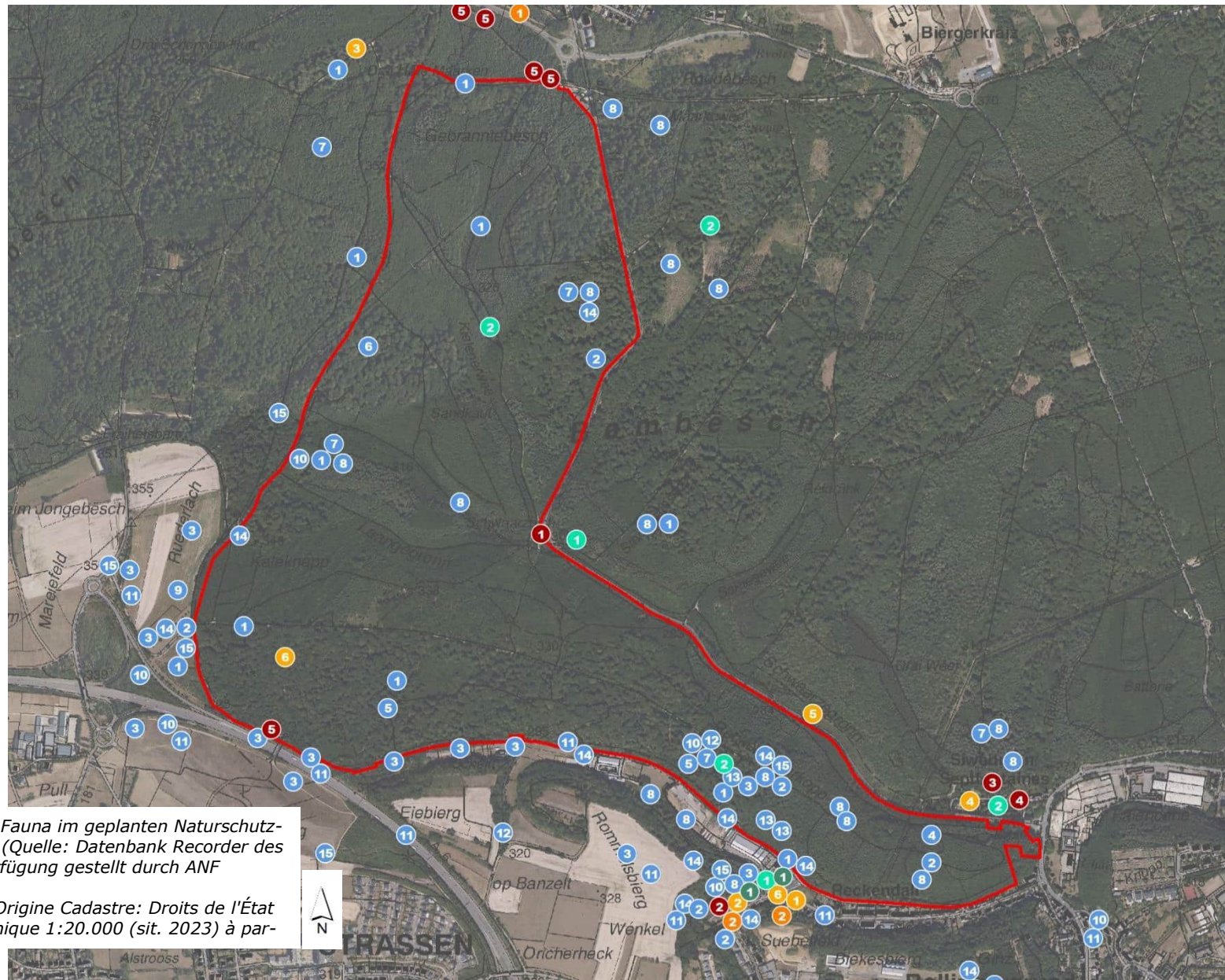
Von den Vögeln wurden von der LNVL zahlreiche Nachweise von geschützten oder sonst bemerkenswerten Arten innerhalb und im Umfeld des geplanten Waldschutzgebietes zur Verfügung gestellt (ANF 2023). In der Karte zur Avifauna werden die Nachweise gefährdeter oder besonders geschützter Vogelarten dargestellt. Dabei können unterschiedliche dargestellte Fundpunkte, aber auch dasselbe Brutpaar aus unterschiedlichen Jahren darstellen.

Trotz der unmittelbaren Stadtnähe und der regen Erholungsnutzung sind im Waldgebiet Reckendallerkopp zahlreiche typische und teilweise auch gefährdete Waldvogelarten wie Habicht, Uhu, Schwarzstorch, Schwarzspecht, Schwarzmilan und Rotmilan nachgewiesen. Im Plan de Gestion zum LU 10001018 wird auch der Mittelspecht (*Leipicus medius*) für den Reckendallerkopp angegeben, was sich durch die Daten des LNVL aber nicht belegen lässt.

Tab. 7: Wertgebende Artnachweise der Vögel

Art (wiss.)	Art (deutsch)	Letzter Nachweis	Gefährdung / VRL
<i>Accipiter gentilis</i>	Habicht	2023	VU
<i>Accipiter nisus</i>	Sperber	2022	-
<i>Anthus trivialis</i>	Baumpieper	2020	NT
<i>Bubo bubo</i>	Uhu	2022	VU
<i>Ciconia nigra</i>	Schwarzstorch	2019	NT / VRL I
<i>Columba oenas</i>	Hohltaube	2020	-/II/2
<i>Corvus corax</i>	Kolkrabe	2022	VU
<i>Dryocopus martius</i>	Schwarzspecht	2022	VRL I
<i>Milvus migrans</i>	Schwarzmilan	2019	NT / VRL I
<i>Milvus milvus</i>	Rotmilan	2021	VU / VRL I
<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	Waldlaubsänger	2015	NT / VRL Art. 4(2)
<i>Picus viridis</i>	Grünspecht	2023	-/-/1
<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Gartenrotschwanz	2022	NT

Legende:
siehe nächste Seite



Karte 13: Wertgebende Fauna im geplanten Naturschutzgebiet Reckendallerkopp (Quelle: Datenbank Recorder des MNHN und LNV, zur Verfügung gestellt durch ANF 2024c),
Fond topographique: © Origine Cadastre: Droits de l'État réservés Carte topographique 1:20.000 (sit. 2023) à par-

Säugetiere

- 1 *Felis silvestris*, Wildkatze, Intégralement protégé
- 2 *Mustela nivalis*, Mauswiesel, Intégralement protégé : PNP 2007-2011 conservation (priorité 2)
- 3 *Glis glis*, Siebenschläfer, Intégralement protégé : PNP 2007-2011 conservation (priorité 2)
- 4 *Talpa europaea*, Europäischer Maulwurf, Intégralement protégé : PNP 2007-2011 conservation (priorité 2)
- 5 *Muscardinus avellanarius*, Haselmaus, Intégralement protégé : PNP 2007-2011 conservation (priorité 2)

Amphibien

- 1 *Bufo bufo*, Erdkröte, Intégralement protégé : PNP 2007-2011 conservation (priorité 2)
- 2 *Rana temporaria*, Grasfrosch, Intégralement protégé : PNP 2007-2011 conservation (priorité 2) : V - Art der Vorwarnliste

Reptilien

- 1 *Podarcis muralis*, Mauereidechse, Intégralement protégé : Not threatened - IUCN (2001) : PNP 2007-2011 conservation (priorité 1)

Schmetterlinge

- 1 *Aporia crataegi*, Baum-Weißling, Vulnerable - IUCN (2001)
- 2 *Araschnia levana*, Landkärtchen, Near threatened - IUCN (2001)
- 3 *Celastrina argiolus*, Faulbaum-Bläuling, Near threatened - IUCN (2001)
- 4 *Lycaena phlaeas*, Kleiner Feuerfalter, Vulnerable - IUCN (2001)
- 5 *Nymphalis polychloros*, Großer Fuchs, Vulnerable - IUCN (2001)
- 6 *Pararge aegeria*, Waldbrettspiel, Not threatened - IUCN (2001)

Nachtfalter

- 1 *Atolmis rubricollis*, Rotkragen-Flechtenbärchen, Near threatened - IUCN (2001)
- 2 *Euplagia quadripunctaria*, Russischer Bär, Vulnerable - IUCN (2001)

Vögel

- 1 *Accipiter gentilis*, Habicht, Intégralement protégé : PNP 2007-2011 conservation (priorité 1) : Vulnerable - IUCN (2001)
- 2 *Accipiter nisus*, Sperber, Bv - Brutvogel : Intégralement protégé
- 3 *Ardea cinerea*, Graureiher, Intégralement protégé : Near threatened - IUCN (2001)
- 4 *Bubo bubo*, Uhu, Annexe I (EU Bird directive) : Intégralement protégé : PNP 2007-2011 conservation (priorité 1) : Vulnerable - IUCN (2001)
- 5 *Ciconia nigra*, Schwarzstorch, Annexe I (EU Bird directive) : Intégralement protégé : PNP 2007-2011 conservation (priorité 1) : Vulnerable - IUCN (2001)
- 6 *Columba oenas*, Hohltaube, Annexe II/2 (EU Bird directive) : Bv - Brutvogel : Intégralement protégé
- 7 *Corvus corax*, Kollkrabe, Intégralement protégé : Regional Extinct : Vulnerable - IUCN (2001)
- 8 *Dryocopus martius*, Schwarzspecht, Annexe I (EU Bird directive) : Bv - Brutvogel : Intégralement protégé
- 9 *Lanius collurio*, Neuntöter, Annexe I (EU Bird directive) : Intégralement protégé : Near threatened - IUCN (2001) : PNP 2007-2011 conservation (priorité 2) : Vulnerable - IUCN (2001)
- 10 *Milvus migrans*, Schwarzmilan, Annexe I (EU Bird directive) : Bv - Brutvogel : Intégralement protégé : Near threatened - IUCN (2001) : PNP 2007-2011 conservation (priorité 2)
- 11 *Milvus milvus*, Rotmilan, Annexe I (EU Bird directive) : Bv - Brutvogel : Intégralement protégé : PNP 2007-2011 conservation (priorité 1) : Vulnerable - IUCN (2001)
- 12 *Phoenicurus phoenicurus*, Gartenrotschwanz, Bv - Brutvogel : Intégralement protégé : Near threatened - IUCN (2001)
- 13 *Phylloscopus sibilatrix*, Waldlaubsänger, Intégralement protégé : Near threatened - IUCN (2001)
- 14 *Picus viridis*, Grünspecht, Bv - Brutvogel : Intégralement protégé : PNP 2007-2011 conservation (priorité 1)
- 15 *Sturnus vulgaris*, Star, Annexe II/2 (EU Bird directive) : Bv - Brutvogel : Intégralement protégé

4.3.2 Säugetiere

An Säugetieren liegen aus dem Gebiet zahlreiche Nachweise der verbreiteten Waldarten wie Reh, Rotwild, Fuchs und Wildschwein vor. Darüber hinaus sind aber auch die Haselmaus (*Muscardinus avellanarius*), die Wildkartze (*Felis sylvestris*, wahrscheinlich durchziehend) aus dem geplanten Waldschutzgebiet belegt. Der Siebenschläfer (*Glis glis*) ist aus der unmittelbaren Nachbarschaft des Gebietes belegt.

Fledermausnachweise liegen aus dem Reckendallerkopp (noch) nicht vor. Es ist angesichts der Wald- und Lebensraumstruktur (Altholz, Biotopbäume, Felsspalten) allerdings anzunehmen, dass mehrere walddtypische fledermausarten im Gebiet vorkommen.

4.3.3 Amphibien, Reptilien

Der Lebensrhythmus der meisten Amphibienarten ist durch den regelmäßigen Wechsel zwischen aquatischen und terrestrischen Habitaten gekennzeichnet. Habitate an Land spielen als Nahrungsräume, Quartiere oder auch Rufwarte eine Rolle. Gewässer werden von allen Arten während der Jugendentwicklung und als Laichplätze benötigt. Das geplante Waldschutzgebiet besitzt allerdings nur ein – künstlich angelegtes – Laichgewässer.

Für das Gebiet Reckendallerkopp liegen allerdings aus der Datenbank LUXNAT derzeit nur Nachweise der Erdkröte (*Bufo bufo*) und des Grasfrosches (*Rana temporaria*) vor.

Reptilien wurden im Waldgebiet bisher nicht nachgewiesen, im Reckenthal am Südrand des Gebietes konnte die Mauereidechse (*Podacris muralis*) gefunden werden.

4.3.4 Tag- und Nachtfalter

Aus der Datenbank LUXNAT stammen Artnachweise aus der Gruppe der Insekten, insbesondere der Lepidopteren mit den Gruppen der Tag- und Nachtfalter.

Innerhalb der Waldbestände liegen kaum Nachweise der Tagfalter vor, hier wurde offensichtlich bisher kaum untersucht. Einziger Nachweis besteht hier für das Waldbrettspiel (*Pararge aegeria*). Weitere Nachweise bestehen für die Waldränder im Süden, so den Baum-Weißling (*Aporia crataegi*) und das Landkärtchen (*Araschnia levana*). Großer Fuchs (*Nymphalis polychloros*) und Kleiner Feuerfalter (*Lycaena phleas*) sind für den nördlichen Waldrand des Schwarzegronn nachgewiesen.

Unter den Nachtfaltern liegen Nachweise für den Russischen Bär (*Euplagia quadripunctaria*) für den südlichen Waldrand im Reckenthal vor.

Tab. 8: Wertgebende Artnachweise der Tagfalter

Art (wiss.)	Art (deutsch)	Letzter Nachweis	Gefährdung
<i>Araschnia levana</i>	Landkärtchen	2017	Near threatened
<i>Aporia crataegi</i>	Baum-Weißling	2021	Vulnerable
<i>Euplagia quadripunctaria</i>	Russischer Bär	2021	Vulnerable
<i>Lycaena phleas</i>	Kleiner Feuerfalter	2024	Vulnerable
<i>Nymphalis polychloros</i>	Großer Fuchs	2023	Vulnerable
<i>Pararge aegeria</i>	Waldbrettspiel	2022	-

4.4 Landschaftlicher Kontext

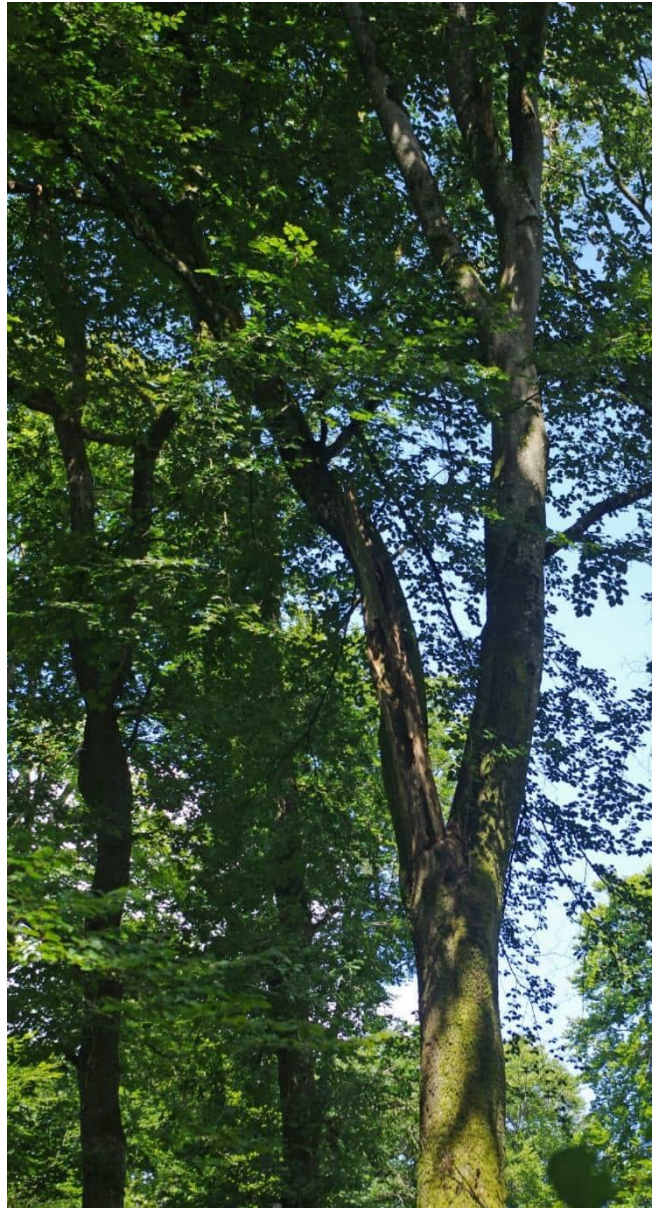
Die Wälder im Norden der Stadt Luxemburg zählen mit den naturnahen Laubwäldern und den Felskanten des Luxemburger Sandsteins zu den wichtigsten Naherholungszielen der städtischen Bevölkerung. Die historisch alten Waldbestände des Reckendallerkopp besitzen daher für die Erholung und die Lebensqualität der angrenzenden Siedlungsbereiche eine hohe Bedeutung, auch wenn sich der Schwerpunkt der Erholungsaktivitäten weiter im Osten des Bambësch befindet.

Die Waldflächen des Reckendallerkopp stehen zudem im Gesamtzusammenhang mit den Waldkomplexen des Mamer- und Eischtales und sind Teil des zugehörigen Natura 2000-Gebietes. Damit gehört der Reckendallerkopp zu einem der landschaftsprägenden Waldkomplexe des Großherzogtums.

4.5 Bemerkenswerte Einzelbäume, Biotopbäume

Im geschlossenen Wald mit zusammenhängendem Kronendach sind bemerkenswerte Einzelbäume nur schwer zu identifizieren. Daher lassen sich trotz der vielfach alten Waldbestände keine Einzelbäume im Gebiet hervorheben. Desweiteren gibt es in den teilweise trocknisgeschädigten Buchen- und Eichenaltbeständen zahlreiche Bäume mit Totästen und bzw. absterbende Bäume, die als Biotopbäume insbesondere für Totholz- und Höhlenbewohner von besonderer Bedeutung sind.

*Links: Biotopbaum mit Spechthöhlen in der Abt. 34
Rechts: Beispiel einer Altbuche im Bestand*



4.6 Stehendes und liegendes Totholz

Stehendes und liegendes Totholz stellt für viele Waldorganismen einen unverzichtbaren Teil ihres Lebensraumes dar. Da im Wirtschaftswald die Zerfallsphase der natürlichen Waldentwicklung – bis auf Altholzinseln oder Naturwaldreservate – fehlt, sind viele der auf starkes stehendes oder liegendes Totholz angewiesenen Arten (z.B. Pilze, Moose, holzbewohnende Käfer, Höhlenbrüter und Spechte) gefährdet.

Im Inventaire d'aménagement zum Bambösch (ANF 2024a) sind die Totholzanteile der Waldabteilungen aufgelistet (Stand 2017).

Daraus geht hervor, dass der Totholzanteil in den alten Buchen-/Eichen-Waldbeständen Waldbestände als sehr schwach ($< 2,5 \text{ m}^3/\text{ha}$) einzustufen ist, in den alten Beständen der Abteilungen 26 und 34 als schwach ($2,5\text{-}7,5 \text{ m}^3/\text{ha}$). Alle übrigen Bestände weisen keinen relevanten Totholzanteil auf.

Im Süden des geplanten Waldschutzgebietes wurden ein Schonbereich eingerichtet, in denen keine Altbäume entnommen werden und die Entwicklung von Alt- und Totholz im Vordergrund steht. Er befindet sich in den Abt. 9 und 10.

Im nördlichen Teil des Reckendallerkopp sind stellenweise deutliche Trocknis- und Sonnenbrandschäden in den gelichteten Altbeständen erkennbar, die auf die letzten Trockenjahre zurückgehen. Dort hat sich der Totholzanteil seit der Waldinventur erhöht.

Besonders hohe Totholzanteile treten temporär auch in Fichtenbeständen auf, die vom Borkenkäfer befallen sind. Hier können in kurzer Zeit ganze Parzellen komplett absterben, die jedoch von der Naturverwaltung relativ schnell be-

räumt werden, um dem Borkenkäfer keine weiteren Reproduktionsmöglichkeit zu geben und das anfallende Holz noch nutzen zu können.

In den Laubholzalbeständen ist davon auszugehen, dass sich bei ausbleibender Nutzung der Totholzanteil innerhalb von 10-20 Jahren erheblich steigern wird (Altersphase der Waldbestände).



Oben links: Totholz in absterbendem Fichtenbestand

Unten links: Abgestorbene Eiche im Altbestand (Abt. 34)

Rechts: Abgestorbene Altbuche (Trocknisschaden?)



5. Schutzwürdigkeit

5.1 Aussagen des Plan Directeur Sectoriel Paysage (2021), Schutzgebietsnetz Natura 2000

Das Waldgebiet Reckendallerkopp zählt als Teil des Waldgebiets von Mamer und Eisch zu den „Grands Ensembles paysagères“ des Plan Directeur Sectoriel Paysage“ der luxemburgischen Landesplanung (l'aménagement du territoire 2021). Dies wird begründet mit der ökologischen Bedeutung und Unzerschnittenheit der naturnahen Waldkomplexe und Landwirtschaftsflächen.

Als Teil der Habitatzone LU 1001018 Vallée de la Mamer et de l'Eisch gehört das Waldgebiet zu den Wäldern mit hervorgehobener Biodiversität und hohen Anteilen am Lebensraumtyp 9130 Waldmeister-Buchenwald.

Damit wird deutlich, dass die naturnahen Waldbestände des Gebiets Reckendallerkopp naturschutzfachlich eine nationale Bedeutung aufweisen und eine Ausweisung als Waldschutzgebiet von nationalem Interesse ist.

Mit dem Potenzial zur Ausweisung eines Naturwaldreservats auf einem Teil des Waldschutzgebietes unterstützt er das Ziel, landesweit eine Fläche von 3.000 ha Naturwaldreservate auszuweisen.

5.2 Vorkommen seltener und schützenswerter Biotope und Arten

Das Ziel dieses Projektes ist der Schutz der vorhandenen walddtypischen wertvollen Biotope, Tier- und Pflanzenarten und deren Lebensräume im Zusammenhang eines größeren stadtnahen Waldkomplexes. Das geplante Waldschutzgebiet dient auch dem Schutz sowie

dem Erhalt der Funktionsfähigkeit des Naturhaushaltes. Neben FFH-relevanten Lebensräumen gibt es im Untersuchungsgebiet weitere Biotope, die nach Artikel 17 des Naturschutzgesetzes vom 18. Juli 2018 unter Schutz stehen. Das geplante Waldschutzgebiet beinhaltet einen hohen Anteil schützenswerter Waldgesellschaften in hervorragendem Erhaltungszustand. Das Gebiet besteht zum großen Teil aus Buchenwäldern basenreicher Standorte und Wäldern mit mehr als 50% Laubbaumarten. Der mesophile Perlgras-Buchenwald (LRT 9130) kommt in teilweise repräsentativen Ausprägungen alter Waldbestände mit Baumaltern von über 160 Jahren vor, die Eichen ein Alter von über 200 Jahren auf. Hinzu kommen einige alte, strukturreiche Eichen- und Waldkiefern-mischwälder, die zu den geschützten Biotopen nach Art. 17 des Luxemburger Naturschutzgesetzes gehören, ebenso wie weitere Waldbereiche mit heimischen Laubbaumarten.

Eine weitere ökologische und geomorphologische Bedeutung für das Waldschutzgebiet besitzen die vorhandenen Felsen des Luxemburger Sandsteins mit ihrer zugehörigen charakteristischen Pflanzen- und Tierwelt. Sie gehören zu den geschützten Biotopen nach Art. 17 des Luxemburger Naturschutzgesetzes.

Die Naturnähe, Kohärenz und Vielfalt der Wälder und Biotope des geplanten Waldschutzgebietes sind die Grundlage für das Vorkommen zahlreicher seltener und gefährdeter Pflanzen- und Tierarten. Es sind Vorkommen von gefährdeten Vogelarten (u.a. Mittelspecht, Schwarzspecht, Schwarzmilan, Rotmilan, Habicht, Waldlaubsänger), gefährdeter Tag- und Nachtfalter sowie von Haselmaus und Wildkatze belegt. Weitere besondere Artvorkommen sind mangels vorliegender Untersuchungen für andere Artengruppen (z.B. Fledermäuse) zu vermuten.

5.3 Vorkommen naturnaher alter Waldbestände

Innerhalb des geplanten Waldschutzgebietes befinden sich alte, naturnahe und repräsentative Waldbestände (v.a. basenreiche und bodensaure Buchenwälder sowie Eichenmischwälder und Kiefern-mischwälder), die teilweise aufgrund ihrer Geschlossenheit und ihrer Naturnähe eine besondere Eignung zur Ausweisung als „Naturwaldreservat“ aufweisen.

Das Alter und die Naturnähe der Waldbestände des Areals am Reckendallerkopp bedingen zusammen mit der dort vorkommenden Flora und Fauna die besondere Schutzwürdigkeit des Waldgebiets.

5.4 National bedeutsamer Wildtierkorridor

Einer der National bedeutsamen Wildtierkorridore (Corridors faune sauvage) verläuft durch das geplante Waldschutzgebiet und verbindet die Waldkomplexe nördlich Luxemburg-Stadt mit den belgischen und nordluxemburger Waldgebieten. Damit besitzt das Waldgebiet auch für den genetischen Austausch der waldgebundenen Wildtierfauna eine hohe Bedeutung.

Mit der Ausweisung des Waldschutzgebietes „Reckendallerkopp“ soll die künftige Funktion des Wildtierkorridors für den genetischen Austausch gesichert und weiterentwickelt werden. Dabei liegt ein besonderes Augenmerk auf den Waldrändern und den Verknüpfungen mit den angrenzenden Waldgebieten.

5.5 Abiotische Funktionen im Ökosystem

Das historisch alte Waldgebiet des Reckendallerkopp bzw. Bambesch gehört zu einem großräumigen Bereich mit wenig anthropogen veränderten Böden. Das Gebiet weist mit seiner Lage im Luxemburger Sandstein zudem eine hohe Bedeutung als Grundwasserentstehungsgebiet und Grundwasserleiter auf und ist Teil von Wasserschutzgebietszone Stufe II und III.

Das Waldgebiet als Teil eines stadtnahen Waldkomplexes besitzt zudem die klimarelevante Funktion als Frischluftproduzent und klimakomfortabler Aufenthaltsraum für die Bevölkerung der Landeshauptstadt Luxemburg.

5.6 Landschaftsschutz

Das Waldgebiet bildet mit den umgebenden Beständen des Bambesch einen wichtigen landschaftsbezogenen Erholungsraum für die Stadtbevölkerung Luxemburgs. Damit bieten sich in diesem Waldgebiet Chancen für die Ökopädagogik im Zusammenhang mit dem geplanten Naturwaldreservat sowie im Zusammenhang mit einer naturnahen Entwicklung aller Waldbestände des Waldschutzgebietes. Zudem profitieren auch das Walderleben und der Naturgenuss der Bevölkerung von alten Waldbeständen und dem Zulassen natürlicher Prozesse im Wald.

Das Waldgebiet selbst beinhaltet einen naturnahen und charakteristischen Teil der Waldlandschaft des Luxemburger Sandsteins mit seinen Tälchen, Hochflächen und Felsformationen. Der Schutz dieses auch zur Stadtlage Luxemburg und Strassen hin exponierten Waldlandschaft bildet einen wichtigen Baustein für die Freiraumsicherung im Verdichtungsraum.

5.7 Begründung der Abgrenzung und Zonierung

Außenabgrenzung

Die Außenabgrenzung des geplanten Waldschutzgebietes orientiert sich im Süden an den Grenzen des Waldgebietes zum Siedlungsrand. Im Westen folgt das Gebiet der Luxemburger Stadtgrenze und der Grenze der Waldparzelle. Im Norden folgen die Außengrenzen den Grenzen der Waldparzelle, die durch die Waldwege nachvollzogen werden. Nach Osten hin bildet die Nationalstraße 12 die Außengrenze. Am Südostrand des Gebietes wurde eine private Waldparzelle aus dem Waldschutzgebiet ausgeklammert.

Zonierung

Aufgrund der beabsichtigten Ausweisung von Teilen der Waldfläche als Naturwaldreservat wird das Waldschutzgebiet in zwei Zonen unterteilt:

• Zone A: Naturwaldreservat

Die Zone A beinhaltet das als künftiges Naturwaldreservat geplante Waldgebiet. Das geplante Naturwaldreservat umfasst den Stadtwald der Stadt Luxemburg innerhalb der Zone A.

Insgesamt schließt die Zone A eine Fläche von 54,14 ha (24,7 % des geplanten ZPIN) ein, die zur Ausweisung als Naturwaldreservat vorgesehen sind.

Die zusammenhängenden Waldflächen der Zone A umfassen auf dem Großteil der Fläche naturnahe, sehr alte Buchen-Eichen-Waldbestände in überwiegend mäßig geneigter Südhanglage des Reckendallerkopp. Die Waldbestände werden bereits seit etlichen Jahren nicht mehr bewirtschaftet.

Innerhalb der Zone A befinden sich keine befestigten forstlichen Haupt- und Nebenwege. Die zahlreichen unbefestigten Reitwege innerhalb der Zone A sollen bis auf eine in West-Ost-Richtung verlaufende Wegeführung nicht mehr unterhalten und gekennzeichnet werden. Der auf der Kuppe des Reckendallerkopps verlaufende Hauptweg bildet die Nordgrenze des geplanten Naturwaldreservates.

• Zone B: Bewirtschaftete Waldflächen

Die Zone B weist eine Fläche von 164,80 ha auf, was einem Anteil von 75,3 % am geplanten Waldschutzgebiet entspricht.

Die Zone B umfasst die weiterhin bewirtschafteten Waldflächen des Waldschutzgebietes und beinhaltet die Talstrukturen des Kaleknapp, des Langegronn, des Kielenerwee und des Gebranntebesch. In der Zone B sollen die naturnahen alten Waldmeister-Buchenwälder naturnah bewirtschaftet und ein hoher Altholzanteil erhalten werden.

Die noch jungen, monostrukturierten Waldbestände sind zu durchforsten und über Naturverjüngung mit weiteren standortheimischen Nebenbaumarten anzureichern. Insbesondere die Bestände von Douglasie und Roteiche sollen mit heimischen Baumarten angereichert werden. Grundsätzlich sind insbesondere die im Gebiet seltenen Nebenbaumarten forstlich zu fördern und ggf. aus regionalen Forstgärten aktiv einzubringen.



Karte 14: Abgrenzungen des geplanten Naturschutzgebietes und der darin enthaltenen Zone A (grün)

Fond topographique: © Origine
Cadastre: Droits de l'État réservés
Carte topographique 1:20.000
(sit. 2022) à partir de la BD-L-TC)

6. Gefährdungen und Konflikte

Wildverbiss und Schälsschäden

Der Stadtwald des Reckendallerkopps weist keine hohen Schäden durch Wildverbiss oder Fegen der Baumrinde auf (ANF 2024a). Der Rehwildbestand ist in Stadtnähe mit seiner Erholungsnutzung nicht besonders hoch. Stärker sind die Schäden durch Wildschweine, die v.a. die Eichelmast betreffen. Insgesamt ist der Umfang des Wildschadens in den Waldbeständen nicht als gravierend einzustufen.

Eine Zäunung von Flächen zur Förderung der Naturverjüngung erscheint zum aktuellen Zeitpunkt nicht erforderlich.

Douglasien-, Fichten- und Roteichenbestände

Die talbegleitenden Bestände aus nichtheimischen Douglasien und Roteichen wurden nach den Windwürfen von 1990 angelegt und sind einerseits monostrukturiert, werden andererseits von der heimischen Fauna wenig genutzt. Daher sollten die Bestände sukzessive aufgelockert und mit standortheimischen Baumarten unterbaut werden.

Die Fichte ist bereits aufgrund der Borkenkäferkalamitäten bis auf wenige Restbestände abgeräumt worden. Diese sollten aufgrund der Instabilität der Bestände in den nächsten Jahren vollends abgeräumt und durch Naturverjüngung mit Initialpflanzung ersetzt werden.

Mäßiger Alt- und geringer Totholzanteil und teilweise einheitlicher Bestandesaufbau

Insgesamt überwiegt im geplanten Waldschutzgebiet noch die Flächen mit einem sehr geringen bis mäßigen Totholzanteil (vgl. ANF 2024a). Damit weisen nur einige Waldbestände mit starkem Totholz geeignete Bedingungen für die spezialisierte Waldfauna auf, in den jüngeren, nach 1990 aufgeforsteten Waldbeständen fehlt das Totholz völlig.

Diese einheitlich gepflanzten Bestände zeigen zudem einen sehr monotonen Bestandesaufbau mit geringen Anteilen an Kleinhabitaten oder besonderen Baumformen.

Langfristige Klimaveränderung

Die langfristige, anthropogen bedingte Klimaveränderung („Klimawandel“), wie sie derzeit die Mehrheit der Klimaforscher und auch das Centre de Recherche Public – Gabriel Lippmann (CRP-GL) für Luxemburg vorhersagen, wird im Großherzogtum voraussichtlich zu einer Erhöhung der Jahresdurchschnittstemperaturen bis 2100 um ca. 3°C führen. Die damit verbundene zunehmende Sommertrockenheit, Hitzeperioden sowie Starkregen- und Sturmereignisse können gravierende Gefährdungsfaktoren für die Waldbestände bedeuten (agl 2012, MECDD 2018).

Der durch den Klimawandel ausgelöste Druck durch (einwandernde) Schädlinge sowie die veränderte Anfälligkeit der Baumarten und Waldgesellschaften gegenüber Schadorganismen ist ein zusätzlicher Belastungsfaktor, dessen Umfang noch schwer abzuschätzen ist (agl 2012, MECDD 2018). Deutlich wird aber heute schon, dass die längere Vegetationsperiode den Schädlingsdruck des Borkenkäfers auf die

Fichte erheblich verstärkt und neue, eingeschleppte Baumkrankheiten auch die standortgerechten heimischen Baumarten zunehmend beeinträchtigen. Auch die Buche ist in den letzten Jahren aufgrund der Frühjahrs- und Sommertrockenheit zunehmend unter Trockenstress geraten, was sich auf den Hochflächen des Gebranntebesch (Abt. 26, 34, 35) gut nachvollziehen lässt.

Insofern wird der Klimawandel eine potenzielle Bedrohung für die aktuellen Waldgesellschaften des Waldschutzgebietes darstellen. Die naturnahe und an der Naturverjüngung orientierte Bewirtschaftung der Wälder des geplanten Naturschutzgebietes bietet jedoch gute Chancen für die Baumarten und Waldgesellschaften, sich an veränderte Konditionen und Konkurrenzverhältnisse anzupassen. Allerdings muss die Vielfalt der Neben- und Pionierbaumarten in den Waldbeständen gefördert und die genetische Vielfalt der Baumindividuen über die Baumgenerationen hinweg durch die Naturverjüngung erhalten werden (WBW 2021: 75ff., 79, Klemmt et al. 2022, Deutscher Forstwirtschaftsrat 2023). Damit kann auch die Anpassungsfähigkeit der Baumarten an den Klimawandel unterstützt werden.

Zudem muss das schattige und luftfeuchte Bestandsinnenklima in den alten Waldbeständen möglichst erhalten werden.

7. Ziele des geplanten Naturschutzgebietes

Das Ziel des geplanten Waldschutzgebietes ist der Schutz, die Erhaltung und Entwicklung der vorhandenen wertvollen, naturnahen Waldlebensräume im geplanten Waldschutzgebiet Reckendallerkopp mit seiner charakteristischen Pflanzen- und Tierwelt. Darüber hinaus soll der Naturhaushalt des historisch alten Waldgebietes mit seinen naturnahen Böden, den Felsaustritten des Luxemburger Sandsteins und seinen für die Trinkwassernutzung relevanten Quellen langfristig gesichert werden.

Die Ausweisung eines Teilgebietes als Naturwaldreservat soll die natürliche, von wirtschaftsbedingter Nutzung freigestellte Entwicklung von alten oder wenig gestörten Waldflächen ermöglichen und wichtige Lebensräume insbesondere für die auf alte und tote Bäume angewiesene walddtypische Flora und Fauna schaffen. Zudem sollen die natürlichen, im Wald ablaufenden Prozesse mit der Zerfallsphase ermöglicht und für die städtische Bevölkerung erlebbar gemacht werden.

7.1 Zone A: Naturwaldreservat (Réserve forestière intégrale)

Entwicklung sehr naturnaher Waldbestände, Zulassen natürlicher walddtypischer Entwicklungsprozesse

Der Erhalt und die Entwicklung naturnaher Waldgesellschaften ist auf nationaler, europäischer und globaler Ebene ein vorrangiges Naturschutzziel. Gerade die naturnahen und standorttypischen Wälder weisen speziell angepasste und seltene Arten auf: Oft handelt es sich um Artengruppen, die schwer nachzuweisen und zu bestimmen sind, z.B. Flechten, Pilze

und Moose, xylobionte Insekten und bodenbewohnende Arten wie Collembolen, die jedoch einen Großteil der Artenvielfalt eines Waldökosystems ausmachen.

In den als Naturwaldreservat ausgewiesenen Flächen sollen mittel- und langfristig über das Zulassen natürlicher, walddtypischer Entwicklungs- und Zerfallsprozesse die natürliche Vielfalt an Habitaten und Lebensräumen optimiert werden. Es gilt, der natürlichen Entwicklung des Waldes einen möglichst störungsfreien Lauf zu sichern. Forstliche Eingriffe sollen bis auf die Wegesicherung bzw. die Sicherung gefährdeter Gebäude und Infrastrukturen unterbleiben. Damit soll sich der Wald unter den gegebenen geologischen und dynamischen klimatischen Rahmenbedingungen über die endogenen Prozesse und Konkurrenzverhältnisse verjüngen und weiterentwickeln.

7.2 Zone B: Waldschutzgebiet (Réserve forestière)

Entwicklung der natürlichen Baumartenvielfalt und einer naturnahen Strukturvielfalt

In den Buchen- und Eichenaltbeständen ist trotz hoher Baumalter der Anteil an starkem stehendem und liegendem Totholz noch unterentwickelt. Der Totholzanteil soll hier über die Entwicklung von Altholzinseln und das Belassen von Biotop- und Totholzbäumen deutlich gesteigert werden. Dagegen ist die Waldstruktur in den nach 1990 aufgeforsteten Waldbeständen noch vom Altersklassenwald geprägt, wodurch charakteristische Elemente des Naturwaldes wie stehendes und liegendes Totholz und eine stärkere Altersdurchmischung des Baumbestandes noch unterentwickelt sind. Hier fehlt es auch an schwachem Totholz.

In der Baumschicht sind wichtige Nebenbaumarten des basenreichen Buchenwaldes wie Esche, Berg-, Feld- und Spitzahorn, Winterlinde, Vogelkirsche, Feldulme, Elsbeere und Stieleiche unterrepräsentiert oder fehlen vollständig. Damit fehlen den Waldbeständen im Klimawandel die für eine langfristige Stabilität wichtigen Mischbaumarten, die bei veränderten Klimabedingungen möglicherweise die Buche als bestandsbildende Baumart unterstützen können.

Daher sollen in den Waldflächen der Zone B die Nebenbaumarten des Buchenwaldes aktiv gefördert und ggf. gepflanzt werden. Zugleich soll der Wildbestand auf einem walddverträglichen Maß verbleiben. Zur besseren Einschätzung der Auswirkungen und des Umfangs des Wildverbisses (gerade auf die vom Rehwild gern abgefressenen Nebenbaumarten) sollten Weisergatter innerhalb der Altbestände der Zone B errichtet werden (vgl. ANF / efor-ersa 2018: 81). In Abhängigkeit der Resultate der Gatterung sind Maßnahmen zur Wildregulierung bzw. zum Schutz der Naturverjüngung zu ergreifen.

Erhalt und Verbesserung der Naturnähe der Waldbestände

Die Naturnähe der Waldbestände soll durch den Vorrang der Naturverjüngung, die Einrichtung von Altholzinseln und die Förderung der natürlichen Baumartenmischung unterstützt werden. Die Bestandeszusammensetzung soll sich grundsätzlich an den Baumarten der heutigen potenziell natürlichen Vegetation orientieren, wobei auch die voraussichtlichen Standortsänderungen im Zuge des Klimawandels zu berücksichtigen sind. Daher ist eine breite Baumartenmischung für einen möglichst klimaresilienten Waldbestand aufzubauen. Als Mischbaumart könnte auch die Waldkiefer weiterhin eine Rolle spielen.

Totholz, Biotopbäume und besondere Baumformen

Der Totholzanteil in den meisten Beständen ist als sehr schwach bis schwach klassifiziert oder gar nicht relevant (ANF 2024a). Daher soll der Totholzanteil (insbesondere an starkem stehendem und liegendem Totholz) sukzessive erhöht werden. In diesem Kontext ist auch die Anzahl an Biotopbäumen zu kennzeichnen und zu erhöhen. Als Biotopbäume werden Bäume bezeichnet, die aufgrund ihres Alters, Verletzungen oder ihrer besonderen Wuchsform besondere Habitate für die Waldbewohner anbieten. Biotopbäume (z.B. auch Horstbäume) sollen im Rahmen der Bewirtschaftung gesichert und auch bei Durchforstungen in Anteilen belassen werden. Hierbei ist auf den Erhalt von ökonomisch geringwertigen Baumformen wie Zwiesel, Mehrstämmigkeit, Krüppelwuchs zu achten.

Innerhalb der Zone B sollen in den Altbeständen mindestens 8 Biotopbäume/ha erhalten werden. Damit kann auch der Totholzanteil sukzessive gesteigert werden.

Da die Stadt Luxemburg der ökologischen und erholungsbezogenen Bedeutung des Stadtwaldes einen hohen Stellenwert einräumt, sollten die noch verbliebenen Altbestände der Zone B möglichst schonend und auch im Sinne der Erholungsbedeutung alter Wälder bewirtschaftet werden.

Erhalt und Entwicklung der Lebensraum- und Habitatvielfalt, insbesondere der geschützten Lebensraumtypen nach FFH-RL

Vielfalt der Waldgesellschaften

Die Vielfalt der naturnahen Waldgesellschaften wird einerseits von der Diversität der Waldstandorte, andererseits durch die Art der waldbaulichen Bewirtschaftung bestimmt. Auf den

gut durchlüfteten Standorten des Luxemburger Sandsteins treten bei naturnaher Bewirtschaftung hauptsächlich unterschiedliche Varianten des Waldmeister-Buchenwaldes auf. Die Stiel- und Traubeneiche haben allerdings durch eine Reihe von Faktoren (z.B. Mehltau, Abnahme der Mastjahre, hohe Eichelverluste) große Schwierigkeiten, sich ausreichend zu vermehren (Reif & Gärtner 2007). Darüber hinaus sollten die Neben- und Mischbaumarten der Buchenwälder aufgrund fehlender Samenbäume im Rahmen der forstlichen Bewirtschaftung gezielt gefördert und ggf. unterpflanzt werden.

Felsen

Der Reckendallerkopp weist in den Hangbereichen zum Schwaarzegrönn sowie zum Reckenthal einen lockeren Kranz kleinerer Felsaustritte auf, die als FFH-Lebensraum 8210 geschützt sind.

Die Felsbiotope sollten im Rahmen der forstlichen Bewirtschaftung schonend behandelt und von Rückemaßnahmen ausgenommen werden. Forstlich bedingte Totholzansammlungen auf Felsstandorten sind zu vermeiden. Wenn Felsen durch Kalamitäten oder Windwurf freigestellt werden, ist auf eine aktive Aufforstung des Umfelds zu verzichten. Je nach Standort kann sogar eine Offenhaltung / Besonnung von einzelnen Felsstandorten in Frage kommen.

Waldränder

Waldränder bilden wichtige Übergangsökotone zwischen Waldbestand und Offenland, die sowohl durch ihren Arten- als auch durch ihren Strukturreichtum, aber auch die lineare Ausdehnung von besonderer Bedeutung als (Teil-) Lebensraum für zahlreiche Arten auch mit großflächigen Raumanprüchen sind (vgl. ANF 2017d).

Das geplante Waldschutzgebiet weist in seinem Zuschnitt nur zum Reckenthal und zur N 12 nach Osten Waldrandbereiche auf. Zum Reckenthal sind waldbauliche Eingriffe in der Zone A nicht mehr zulässig. Entlang der N 12 zudem regelmäßig Verkehrssicherungsbedarfe entstehen, so dass der Aufbau strukturreicher Waldränder erschwert ist.

Seltene Tierarten

Die vorhandene Datenlage gibt für viele Tiergruppen nur einen Bruchteil der vorkommenden walddtypischen Fauna wieder.

Die vorliegenden faunistischen Daten weisen auf eine artenreiche und charakteristische Waldlebensgemeinschaft im Waldschutzgebiet hin. Die charakteristischen Waldarten wie Schwarz- und Mittelspecht, Waldlaubsänger, Schwarz- oder Rotmilan sollen durch die Erhöhung des Alt- und Totholzanteils sowie die naturnahe Waldbewirtschaftung gefördert und in ihrem Bestand gesichert werden. Bekannte Horst- und Höhlenbäume sind als Biotopbäume zu sichern und während der Brutperiode in einem Umfeld von 50m von Rodungsmaßnahmen zu verschonen.

Insbesondere entlang der Wald(innen)ränder sind Pionierbaumarten, Sträucher und Hochstaudensäume zu fördern, die Habitate für gefährdete Waldschmetterlinge wie Kleiner Eisvogel oder Großer Fuchs bieten.

Zusammengefasst liegen die wesentlichen Ziele zur Förderung seltener Arten in:

- der weiteren Zunahme des Alt- und Totholzanteils
- dem Erhalt und der Entwicklung großkroniger Überhälter und besonnten, stehenden, starken Totholzes

- der Sicherung und Entwicklung arten- und strukturreicher Waldinnenränder

Seltene Pflanzenarten

Seltene Pflanzenarten treten innerhalb des geplanten Waldschutzgebietes kaum auf. Gezielte Maßnahmen sind bei naturnaher Waldbewirtschaftung nicht erforderlich.

Erhalt und Entwicklung eines national bedeutsamen Wildtierkorridors

Im Zuge der Ausweisung des Waldschutzgebietes „Reckendallerkopp“ soll die Funktion des Wildtierkorridors gesichert und weiterentwickelt werden. Dazu gehört die naturnahe Entwicklung der Waldbestände mit reichhaltiger Naturverjüngung und Stratigrafie. Im Kontext mit dem Naturwaldreservat (Zone A), aber auch im bewirtschafteten Waldbereich (Zone B) sollen möglichst vielfältige Waldhabitate mit unterschiedlichen Waldstrukturen und Waldentwicklungsstadien entstehen.

Soziale Funktionen

Erholung, Tourismus, Ökopädagogik

Die Ausweisung des Waldschutzgebietes dient dem Schutz und der Entwicklung naturnaher und repräsentativer Waldgesellschaften für das Wuchsgebiet Eisch-Mamer-Gutland sowie dem Schutz und der Entwicklung walddispersiver Lebensgemeinschaften auch für künftige Generationen. Gleichzeitig bildet das geplante Schutzgebiet einen stadtnahen Ort der natur- und landschaftsbezogenen Erholung und des Naturerlebens.

Entlang der vorhandenen Wald- und Wanderwege können Informationen über das Waldschutzgebiet, das Naturwaldreservat und die natürlichen Waldentwicklungsstadien, den Waldumbau und die künftige Waldentwicklung

angeboten werden, sei es durch geführte Exkursionen, durch Prospekte, Infotafeln oder im Internet. Insbesondere die Ziele des Naturwaldreservats können der Stadtbevölkerung entlang der Wanderwege offensiv vermittelt werden.

Jagd

Ziel im geplanten Waldschutzgebiet ist es, die Regeneration der geschützten Waldgesellschaften mit ihrem charakteristischen Bestandsaufbau und ihrer natürlichen Baumartenvielfalt zu ermöglichen. Der Wildverbiss kann ein entscheidendes Hindernis bei der Entwicklung der Naturverjüngung auch seltener und gern gefressener Baumarten sein. Die Einschätzungen zum Ausmaß des Wildverbisses beruhen auf den Beobachtungen vor Ort, der Einschätzung der Forstinventur (ANF 2024a) und der Einschätzung des Revierförsters. Danach ist von einem geringen bis durchschnittlichen Verbissdruck auszugehen.

Unterpflanzungen mit seltenen Nebenbaumarten sollten dennoch individuell vor Verbiss geschützt werden.

Über die Anlage von Weisergattern soll die Auswirkung des Wildverbisses auf die Nebenbaumarten des Buchenwaldes überprüft werden. Sollte ein wesentlicher negativer Einfluss nachgewiesen werden, so ist über die Anpassung des Wildbestandes und die Ergreifung von Schutzmaßnahmen für die Naturverjüngung zu entscheiden.

8. Pflege- und Entwicklungsmaßnahmen

Die folgenden Maßnahmenvorschläge beziehen sich auf Pflege- und Entwicklungsmaßnahmen, die der Erreichung der Ziele des geplanten Waldschutzgebietes und Naturwaldreservates dienen.

Die Vorschläge werden soweit möglich und erforderlich, auf der Karte „Maßnahmenvorschläge“ räumlich verortet.

8.1 Zone A: Naturwaldreservat

Der Stadtwald innerhalb der Zone A wird als Naturwaldreservat ausgewiesen. Dabei handelt es sich um folgende Maßnahmen

Ausdünnung des Wegenetzes

Das engmaschige Wegenetz aus Pfaden und Reitwegen ist innerhalb des Naturwaldreservates auszdünnen, um den Umfang der erforderlichen Wegesicherung zu reduzieren und Waldbereiche zu beruhigen. Es soll ein durchlaufender Fuß- und Reitweg in West-Ost-Richtung sowie eine Anbindung an die Straße „Reckenthal“ verbleiben. Die Beschilderung ist entsprechend anzupassen.

Die übrigen Pfade innerhalb des Naturwaldreservats sind nicht mehr zu unterhalten und mit quergelegtem Kronenschnitt und Totholz zu schließen.

8.2 Zone B: Bewirtschaftete Waldflächen

Förderung der Naturverjüngung und Anlage von Weisergattern

In den Altbeständen der Zone B ist die Naturverjüngung der Baumarten der potenziell natürlichen Vegetation (insbesondere seltener Baumarten) zu fördern. Hierbei sind auch die standörtlichen Konsequenzen des Klimawandels zu beachten und vorwegzunehmen. Vorhandene Samenbäume sind dabei gezielt zu nutzen. Die waldbauliche Bewirtschaftung ist ggf. der Förderung der Naturverjüngung der Zielbaumarten anzupassen (vgl. ANF 2017: 80ff).

In den Altbeständen sind zwei bis drei Weisergatter zu errichten, die den Einfluss des Wildverbisses auf die Sämlinge und den Aufwuchs verdeutlichen. Dabei sollte auf Samenbäume entsprechender Nebenbaumarten (z.B. Stiel- und Traubeneiche, Hainbuche, Vogelkirsche) im nahen Umfeld der Weisergatter geachtet werden. Generell ist die Verjüngung der Eiche wohl nur über Lichtkegelverjüngung mit Unterstützung durch Gatterung aussichtsreich.

Förderung Nebenbaumarten

Die aktuell unterrepräsentierten Misch- und Nebenbaumarten der Buchenwälder sind bei fehlenden Samenbäumen gezielt durch Unterpflanzung regionalen Pflanzguts in gelichtete Waldbestände einzubringen und vor Verbiss individuell oder durch Gatterung zu schützen.

Waldinnenrandpflege

Die Waldinnenrandbereiche sind zu pflegen und möglichst um einen artenreichen krautigen Waldinnensaum entlang der Wege zu ergänzen.

Biotopbäume und Altholzinseln

Bei der Nutzung von hiebsreifen Altbeständen sind mindestens 8 Biotopbäume/ha zu erhalten. Zu den Biotopbäumen gehören Bäume mit besonderen Kleinhabitaten, Totholzanteilen, besonderen Wuchsformen und Horstbäume gefährdeter und/oder seltener Vogelarten.

In den Altbeständen der Zone B können weitere Altholzinseln ausgewiesen werden.

Felsbereiche

Die Felsbereiche des Luxemburger Sandstein sind bei Durchforstungen und Hiebsmaßnahmen zu beachten und schonend zu behandeln. Naturnahe, auf den Felsen stockende Baumgruppen sind von der Bewirtschaftung auszunehmen. Eine abrupte Freistellung der Felsen ist zu vermeiden. Grundsätzlich ist ein Wechsel von besonnten und beschatteten Felsen bzw. Felspartien im Sinne der Biodiversität durchaus erwünscht.

8.3 Dauerhafte Servituten (Zone A und B)

Wegesicherung

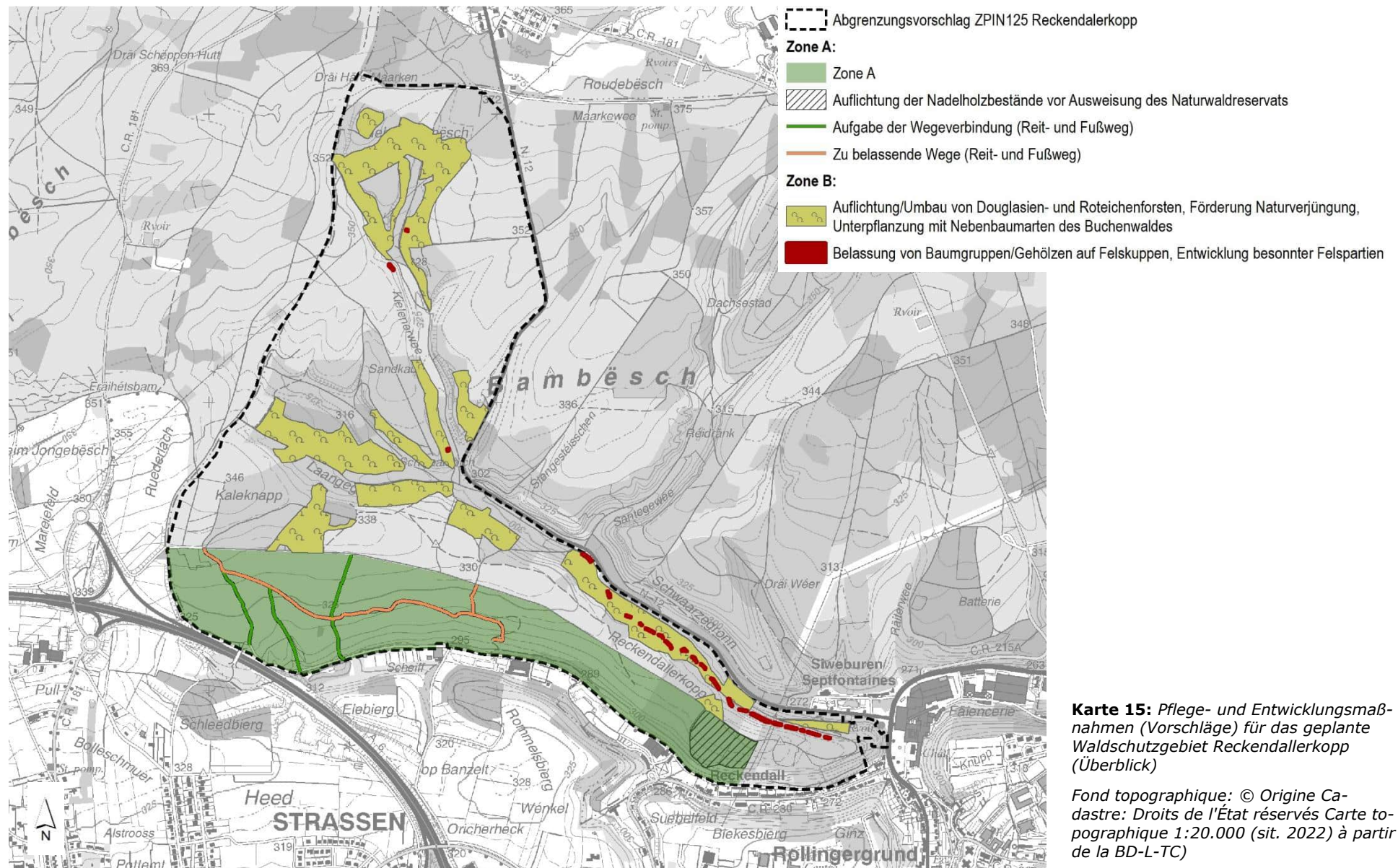
Entlang des am Nordrand des Naturwaldreservats (Zone A) verlaufenden forstlichen Hauptweges, entlang des verbleibenden Fußweges innerhalb des Naturwaldreservats sowie entlang der Straße „Reckenthal“ erfolgt die Verkehrssicherung durch Prüfung, Baumpflege und ggf. Fällung von sturzgefährdeten Bäumen und Rücknahme von gefährdenden Totästen.

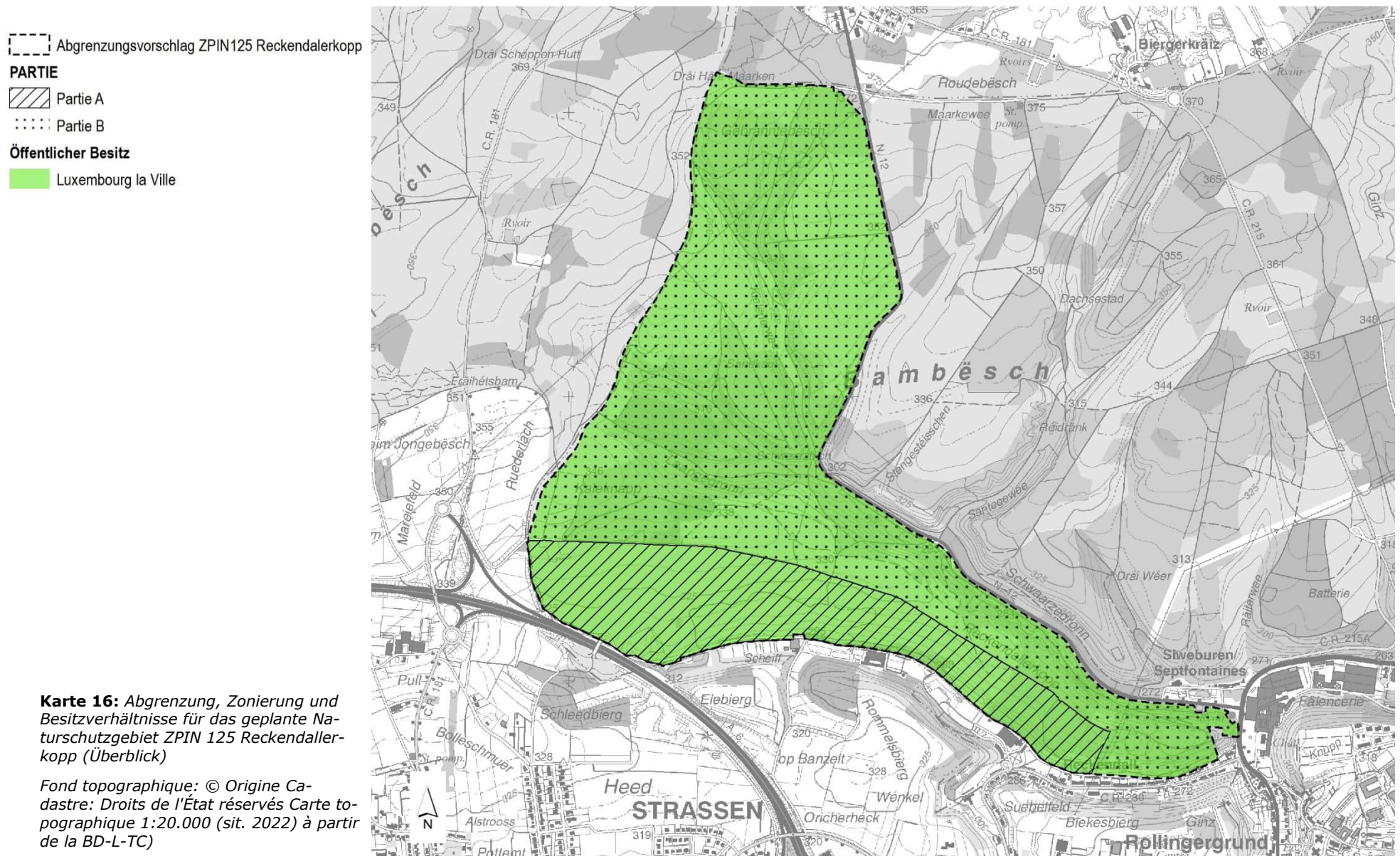
Auch in der Zone B soll die Wegesicherung entlang von Altbäumen vorrangig durch Baumpflege und Rücknahme von Totästen erfolgen.

Unterhaltung bestehender Infrastrukturen

Die innerhalb des geplanten Naturschutzgebietes vorhandenen Infrastrukturen der Energiewirtschaft (Stromtrasse CREOS, Stromtrasse LuxEnergy S.A., Gasleitung) können unterhalten und zugänglich gehalten werden.

Sanierungs- und Ausbaumaßnahmen der Leitungstrassen sind grundsätzlich zulässig, sind aber mit der Naturverwaltung abzustimmen.





9. Literatur

Administration Communale de Luxembourg (2020) : Projet d'Aménagement Général (Partie graphique). Geoportail Luxembourg. Zugriff unter <https://map.geoportail.lu/theme/pag?>

Administration des Eaux et Forêts, Hrsg. (1995): Naturräumliche Gliederung Luxemburgs – Wuchsgebiete und Wuchsbezirke. 65 S. Luxemburg.

Administration des Eaux et Forêts, Hrsg. (2004): Description écosystémique et géostatistique des habitats forestiers naturels et semi-naturels du G-D. de Luxembourg – Gutachten erarbeitet durch EFOR. Luxemburg.

Administration des Eaux et Forêts, Hrsg. (2006): Naturnaher Waldbau. Anregungen zu einer guten forstwirtschaftlichen Praxis. 98 S.; Luxemburg.

Administration de la nature et des forêts / Musée national d'histoire naturelle (2010): Wilde Katzen in Luxemburg. 42 S.; Luxemburg.

Administration de la nature et des forêts (2010): Patrimoine historique et culturel en forêts Luxemburgeoises. 114 S.; Luxemburg.

Administration de la nature et des forêts (2017): Leitfaden für forstliche Bewirtschaftungsmaßnahmen von geschützten Waldbiotopen gemäß Artikel 17 des Naturschutzgesetzes; 161 S.; Diekirch.

Administration de la nature et des forêts / efor-ersa (2018): Aménagement forestier de la forêt communale de la ville de Luxembourg – Bambesch (Periode 2018-2027)

Administration de la nature et des forêts (2024a): Inventaire d'aménagement für das Waldgebiet Luxembourg-Bambesch (Version 11/2017)

Administration de la nature et des forêts (2024b): Daten zu den Abschnitten im Jagdrevier 453; unveröff.

Administration de la nature et des forêts (2024c): Banque de données Recorder (MNHN)– Floristische und faunistische Daten zum Waldgebiet Reckendallerkopp (Stand 2024).

Administration de la nature et des forêts (2024d): Waldbiotopkartierung zu den Waldbeständen im Waldgebiet Reckendallerkopp.

Administration de la nature et des forêts (2024e): Einschlagsmengen im Waldgebiet Bambesch zwischen 2013 und 2023.

agl Hartz | Saad | Wendl (2012): Anpassung an den Klimawandel – Strategien für die Raumplanung in Luxemburg; Hrsg: Ministère du Développement durable et des Infrastructures, Département de l'aménagement du territoire im Rahmen des Projekts C-Change.

AgriMeteo, 19.10.2024: Klimadaten zur Wetterstation Mamer (Jahreswerte), Download unter <https://www.agrimeteo.lu/Agrarmeteorologie/Wetterdaten/Stationen-Alphabetisch/LUAM019>

Colling, Guy (2005): Red List of the Vascular Plants of Luxembourg; Ferrantia 42. Travaux scientifiques du Musée national d'histoire naturelle Luxembourg.

CREOS, 19.11.2024: Projekt 380: Neue 380-kV-Höchstspannungsinfrastruktur. Zugriff unter: <https://www.creos-net.lu/de/privatkunden/projets-et-innovations/380>

Deutscher Forstwirtschaftsrat, 10.01.2023: Buchensterben; Zugriff: <https://www.forstwirtschaft-in-deutschland.de/walddim-klimastress/klimawandel/buchensterben/>.

EFOR Ingenieure-Conseils (2004): Description écosystémique et géostatistique des habitats forestiers naturels et semi-naturels du G-D. de Luxembourg. Basée sur les résultats statistiques concernant la cartographie phytosociologique des végétations forestières. Gutachten im Auftrag der Administration des Eaux et Forêts.

FVA - Forstliche Versuchs- und Forschungsanstalt Baden-Württemberg (2023): Urban Forestry Luxembourg Stadt. Gesellschaftliche Anforderungen an den urbanen Wald der Zukunft. Präsentation.

Klemmt, H.-J.; Ruppert, O.; Rothkegel, W.; Wimmer, N.; Dimke, P.; Radlmayr, M.; Stiegler, J., 2022: Schafft die Buche den Klimawandel? Bayerische Landesanstalt für Wald und Forstwirtschaft 48, S. 41; Zugriff: <https://www.waldwissen.net/de/waldwirtschaft/waldbau/walddumbau/schafft-die-buche-den-klimawandel>.

Lachat, T., Müller, M. & Bütler, R. (2010): Auswahlkriterien für Altholzinseln – Empfehlungen für das Ausscheiden und die Beurteilung von Altholzinseln; Forschungszusammenarbeit zwischen Bundesamt für Umwelt (BAFU) und der Eidg. Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft (WSL); 76 S.; veröff. unter

http://www.totholz.ch/produkte/produkte_auswahlkriterien_altholzinseln.pdf

Lorgé, Patric & Biver, Gilles (2010): Rote Liste der Brutvögel Luxemburgs. In: Regulus Nr. 25. S. 67-72. Luxemburg.

Oberdorfer, E. (1990): Pflanzensoziologische Exkursionsflora. 6., überarbeitete und ergänzte Aufl. - Stuttgart.

Ministère de l'Environnement (2007): Occupation Biophysique du Sol; Grand-Duché de Luxembourg.

MECDD – Ministère du l' Environnement, du Climat et du Développement durable (2023): Plan National concernant la Protection de la Nature (PNPN 3 – a L' horizon 2030). – Plan d' action et Rapport final. 83 S.

MECDD – Ministère du l' Environnement, du Climat et du Développement durable (2023) : Plan national concernant la protection de la Nature (PNPN 3 – a L' horizon 2030) – Catalogue des mesures.

MECDD – Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable (Hrsg.) (2018): Anpassung an den Klimawandel in Luxemburg. Klimafolgen, Handlungsempfehlungen, Maßnahmen

MECDD Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable (2022b): N/Réf.: 103936 (Date 29.11.2022)

MECDD Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable (Hrsg.) (2023): Plan National concernant la Protection

de la Nature. 3e plan -à l' horizon 2030. Download unter: <https://environnement.public.lu/fr/natur/biodiversite/pnnpn.html>

Niemeyer, Th., Ries, Chr., Härdtle, W. (2010): Die Waldgesellschaften Luxemburgs. Vegetation, Vorkommen und Gefährdung. Ferrantia 57. Trav. Scient. Musée nat. hist. natur. 122 S. Luxembourg

Proess, R. (Ed.) (2003): Verbreitungsatlas der Amphibien des Großherzogtums Luxemburg; Ferrantia 37; Travaux scientifiques du Musée national d' histoire naturelle Luxembourg; 89 S.; Luxemburg.

Scherzinger, Wolfgang (1996): Naturschutz im Wald. Qualitätsziele einer dynamischen Waldentwicklung. 447 S. – Stuttgart.

Umweltbundesamt (Hrsg.) (2018): Critical Load Daten für die Berichterstattung 2015 – 2017 im Rahmen der Zusammenarbeit unter der Genfer Luftreinhaltekonvention (CLRTAP); Texte 60/2018; Gutachten der Gesellschaft für Ökosystemanalyse und Umweltdatenmanagement mbH(ÖKO-DATA) im Auftrag des Bundesumweltamtes; 153 S.

Werner, J. (2003): Liste rouges des bryophytes du Luxembourg; Mesures de conservation et perspectives; Ferrantia 35, Travaux scientifiques du Musée national d' histoire naturelle Luxembourg; 71 S

Werner, J. (2011): Les bryophytes du Luxembourg – Liste annotée et atlas; Ferrantia 65. Travaux scientifiques du Musée national d' histoire naturelle Luxembourg.

Anlage: Tabelle der Besitzer

Numéro cadastral	Commune	Section	Propriétaire	Lieu_dit	Contenance (ha)	A intégrer dans la réserve (ha)	Nature	Zone
911/1476	Luxembourg	A Rollingergrund	Luxembourg la Ville	SCHWARZENGRUND	0,65	0,58	bois	B
911/1477	Luxembourg	A Rollingergrund	Luxembourg la Ville	SCHWARZENGRUND	2,57	2,48	Terre labourable	B
933/324	Luxembourg	A Rollingergrund	Luxembourg la Ville	SCHWARZENGRUND	0,14	0,14	bois	B
987/2412	Luxembourg	A Rollingergrund	Luxembourg la Ville	BAUMBUSCH	0,02	0,02	place (occupée)	B
987/4129	Luxembourg	A Rollingergrund	Luxembourg la Ville	BAUMBUSCH	215,75	54,14	bois	A
987/4129	Luxembourg	A Rollingergrund	Luxembourg la Ville	BAUMBUSCH	215,75	161,58	bois	B
Contenance totale au sein de la réserve (ha) :						218,94		

Conseil supérieur pour la Protection de la Nature et des Ressources naturelles

Date de réunion : 12 mars 2025

Présences :

Doris BAUER, Alexandra ARENDT, Gilles BIVER, Lea BONBLET, Sandra CELLINA, Nico KASS, Danièle MURAT, Pascal PELT, Roger SCHAULS, Corinne STEINBACH, Jos STROTZ, Winfried VON LOË, Nora WELSCHBILLIG

Secrétaire :

Karin RIEMER

Projet à aviser :

ZPIN 125 « Reckendallerkopp »

Le projet a été présenté par Mme Danièle Murat de l'ANF.

Remarques et contributions à la discussion :

Pas de remarques particulières

Conclusions et avis du CSPN :

Le CSPN avise favorablement la désignation de la zone « Reckendallerkopp » en tant que zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique.

Réf.: 11/2025/18

Extrait du registre aux délibérations
du conseil communal

Séance publique du 17 novembre 2025

Date de l'annonce par voie d'affichage : 10 novembre 2025

Date de la convocation des conseillers : 10 novembre 2025

Point de l'ordre du jour 10 - Objet: Avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique la zone « Reckendallerkopp »

Le conseil communal,

Présents: Mme Polfer, bourgmestre-président ; MM. Bauer, Goldschmidt, Mmes Cahen, Beissel, MM. Galles, Mosar, échevins ;
Mme Mart, MM. Radoux, Benoy, Mmes Camarda, Brömmel, Gaasch, M. Boisante, Mme Kaiffer, M. Philippart, Mme Arend, M. Back, Mmes Costantini, Afonso Bagine, M. Weidig, Mme Bartolini, M. Biver, Mmes Muller, Branca, conseillers ; (25)
Mme Mathes, secrétaire-administrateur général ;

Excusée : Mme Miltgen ; (1)

Avait quitté la séance : M. Wagner, conseiller ; (1)

Considérant que le conseil communal est appelé à aviser l'avant-projet d'un règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Reckendallerkopp », en application de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles ;

Que conformément aux articles 39 et 40 de la prédite loi du 18 juillet 2018, le dossier est adressé aux communes concernées aux fins d'enquête publique, dossier qui comprend :

- Une lettre d'information relative à la réalisation d'une enquête publique en vue de l'établissement d'un avis par le conseil communal,
- Une note exposant les motifs du projet de mise sous protection, y compris le texte de l'avant-projet de règlement grand-ducal, complété par le commentaire des articles,
- Un dossier de classement explicatif établissant les objectifs à long terme concernant la conservation du patrimoine naturel et les mesures de gestion proposées et comprenant une liste indicative des parcelles cadastrales situées dans la zone à protéger,
- Une fiche d'évaluation d'impact - mesures législatives, réglementaires et autres,
- Un avis favorable du Conseil supérieur pour la protection de la nature et des ressources naturelles,

- Une carte topographique à l'échelle 1 :10.000 indiquant les parties A et B,
- Un plan d'orientation comprenant le tracé des limites de la zone à l'échelle 1 :2.500 ;

Qu'en somme, le dossier transmis par le Ministère de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité compile les arguments scientifiques pour entamer la procédure de classement de la zone « Reckendallerkopp » située au Nord-Ouest de la Ville de Luxembourg ;

Que la zone s'étend sur une surface totale de quelque 218 hectares entièrement forestière, divisée en la partie A (54,14 hectares) et la partie B (164,80 hectares), tel qu'indiqué sur les plans intégrés au dossier ; qu'il est précisé qu'en plus des parcelles cadastrales inventoriées, la zone à protéger comporte tous fonds et parcelles ne portant pas de numéros, mais situés dans cette zone démarquée ;

Que l'avant-projet énumère les différentes servitudes grevant les fonds et les interdictions imposées aux propriétaires, exploitants et visiteurs de la zone ciblée ; qu'en outre, il renseigne aussi sur les possibilités et les finalités pour pouvoir y déroger ;

Qu'en application de l'article 40 de la même loi précitée du 18 juillet 2018, la Ville de Luxembourg a procédé à la publication par voie d'affiche du dépôt du dossier à la maison communale, ce en date du 1^{er} octobre 2025 pour une durée de 30 jours complets ; que l'avis au public comporte l'information que l'avant-projet de règlement grand-ducal, visant la zone « Reckendallerkopp » sise intégralement sur le territoire de la Ville de Luxembourg, peut être consulté à l'Hôtel de Ville pendant trente jours complets à partir de sa publication ; que par cette même publication, le public a également été informé que les objections contre le projet de classement doivent être adressées par écrit au collège des bourgmestre et échevins endéans le prédit délai, ce sous peine de forclusion ;

Qu'il est précisé que la Ville de Luxembourg n'a reçu aucune objection ;

Que l'avant-projet de règlement grand-ducal appelle les observations suivantes des services communaux :

1. Avis du Service Forêts :

Le Service Forêts souligne que le projet de réserve naturelle s'aligne à la « Roadmap » de la Ville de Luxembourg, dans laquelle l'administration communale s'est fixée en 2024 ses objectifs pour la préservation et la valorisation de son patrimoine naturel.

D'ailleurs, l'enquête communale « Urban Forestry 2023 » a démontré le souhait des citoyens d'une plus grande protection de la nature en forêt, de même qu'une communication plus exhaustive sur l'écosystème forestier. La création d'une réserve naturelle pourrait donc répondre à cette attente en offrant une occasion pour communiquer davantage sur l'importance des forêts, la biodiversité et les services écosystémiques des arbres.

Actuellement, la zone visée par l'avant-projet bénéficie d'ores et déjà d'une protection élevée au niveau national et européen par son inclusion au réseau Natura 2000.

A l'intérieur de la partie A, 38 ha des 54,14 ha sont déjà protégés sous le label FSC (Forest Stewardship Council) où il n'y a pas de gestion. La zone B du projet ne présente pas de

contraintes spécifiques par rapport à la réserve naturelle, le Service Forêts n'a donc pas d'objections à formuler pour cette zone.

Il y a lieu de noter qu'un subside annuel d'environ 50.000 € est prévu par le Ministère de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité pour la gestion de la réserve. De plus, ce même ministère prévoit une participation financière pour l'élaboration d'un sentier didactique moderne lors de la création d'une réserve naturelle.

2. Avis du délégué communal à l'environnement :

Le délégué à l'environnement de la Ville de Luxembourg émet un avis favorable et confirme que la création de la zone protégée d'intérêt national « Reckendallerkopp » correspond à la volonté politique de renforcer la protection de la nature.

La création de la zone continue de permettre la recherche scientifique, la promotion pédagogique et la sensibilisation environnementale, sans pour autant entraver la sauvegarde d'intérêts nationaux majeurs, notamment en matière d'approvisionnements essentiels.

Il est néanmoins proposé de s'assurer auprès du Ministère de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité que l'article 5 prévoyant certaines dérogations qui permettent notamment des interventions dans l'intérêt de la conservation de la zone protégée, puisse aussi permettre des interventions qui ont pour but d'empêcher la propagation d'effets nuisibles critiques non seulement à l'intérieur de la zone protégée mais également vers les milieux environnants (espèces animales et végétales invasives, maladies, feux, pollutions accidentelles).

3. Avis du Service Eaux

Etant donné que plusieurs activités interdites d'après l'article 3 s'appliquent à l'approvisionnement en eau potable respectivement à l'exploitation des captages d'eaux souterraines de Siwebueren utilisés pour l'approvisionnement en eau potable, le Service Eaux insiste à citer l'approvisionnement en eau potable parmi les activités visées à l'article 5.

Il est en effet indispensable d'inclure l'approvisionnement en eau potable parmi les activités visées à l'article 5, puisque les captages d'eaux souterraines de Siwebueren se situent à l'intérieur de la partie B de la zone protégée.

Ces captages servent de ressource à la production d'eau destinée à la consommation humaine, et jouent un rôle déterminant dans la sécurité de l'approvisionnement en eau potable de la Ville de Luxembourg. Toute omission de cette activité risquerait de compromettre la continuité de cette ressource et la garantie d'un service essentiel à la population.

Vu la loi communale modifiée du 13 décembre 1988 ;

Vu la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles ;

- Mme la conseillère Camarda quitte la séance en donnant procuration à M. le conseiller Radoux ; (24)

Après en avoir délibéré conformément à la loi et à l'unanimité,

A v i s e favorablement l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique la zone « Reckendallerkopp » sous réserve des observations faites par les Services Forêts et Eaux, ainsi que par le délégué à l'environnement de la Ville ;

...

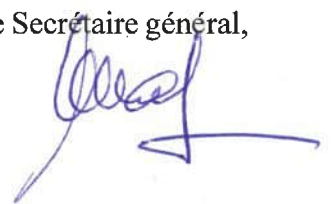
La présente délibération est transmise à Monsieur le Ministre de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité.

Pour extrait conforme,
Luxembourg, le 24 novembre 2025
Le Bourgmestre, 



Le conseil communal,
(suivent les signatures)

Le Secrétaire général,





**Administration
de la nature et des forêts**

Grand-Duché de Luxembourg

A Monsieur
Le Directeur de la nature et des
forêts
par la voie hiérarchique

N/Réf.):

Dossier traité par: Danièle Murat

Diekirch, le 16 mars 2026

**Concerne : observations et recommandations relatives à l'enquête publique pour
le classement de la zone protégée « Reckendallerkopp », ainsi que les
délibérations émises par le conseil communal de la Ville de
Luxembourg**

Monsieur le Directeur,

Veuillez recevoir les remarques et observations résultant des délibérations du conseil communal de la Ville de Luxembourg, dans le contexte de l'enquête publique pour le classement de la zone protégée « Reckendallerkopp », en tant que zone protégée d'intérêt national, avec la prière de bien vouloir transmettre ces remarques à Monsieur le Ministre de l'Environnement du Climat et de la Biodiversité, Monsieur Serge WILMES.

Avis du conseil communal de la Ville de Luxembourg :

Le conseil communal de la Ville de Luxembourg émet un avis favorable à l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone forestière « Reckendallerkopp » sous réserve des observations faites par le Services Forêts, le Service Eaux, ainsi que par le délégué communal à l'environnement.

Le **service Forêts** apporte son plein support à ce projet de zone protégée, en soulignant que la Ville de Luxembourg s'est fixé comme objectif en 2024 de préserver et valoriser son patrimoine naturel. Par ailleurs, il constate que des études spécifiques démontrent l'intérêt croissant des citoyens pour les aspects liés à la protection de la nature.

Le **délégué à l'environnement** remarque qu'il faudrait s'assurer à l'article 5 de l'avant-projet de règlement grand-ducal d'empêcher la propagation d'effets nuisibles (espèces animales et végétales invasives, feux, pollutions accidentelles...) également en dehors de la zone protégée.

Ainsi, il est proposé de modifier l'article 5 point 1 comme suit :

Art. 5. Les dispositions énumérées aux articles 3 et 4 ne s'appliquent pas aux mesures et activités prises :

- 1° *dans l'intérêt de la conservation, du suivi scientifique et de la gestion de la zone protégée d'intérêt national **ainsi que des peuplements environnants** ;*

Le **Service Eaux** demande que l'approvisionnement en eau potable soit énuméré parmi les activités visées à l'article 5 de l'avant-projet de règlement grand-ducal.

Bien que les deux zones de captages souterrains de Siwebueren soient exclues de la délimitation de la zone protégée, il est néanmoins proposé d'ajouter les points suivants à l'article 5.

- **aux nouveaux captages d'eau potable destinée à la consommation humaine ;**
- **aux installations nécessaires à la distribution d'eau destinée à la consommation humaine ;**

Au vu de l'avis du conseil communal de la Ville de Luxembourg certaines adaptations ponctuelles sont proposées au niveau de l'avant-projet de règlement grand-ducal. L'administration de la nature et des forêts propose de poursuivre la procédure de classement de ladite zone.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.



Danièle MURAT

Pour le Service Forêts

Annexe(s):

- Délibération du conseil communal de la Ville de Luxembourg
- Avant-projet de règlement grand-ducal modifié suite à l'enquête publique, version «track changes»

Copie à :

- Monsieur Gilles BIVER, Ministère de l'Environnement du Climat et de la Biodiversité

Réf.: 11/2025/18

CERTIFICAT DE PUBLICATION

Il est certifié par la présente que l'avis au public relatif à l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique la zone « Reckendallerkopp » a été publiée et affichée en date du 1^{er} octobre 2025 et jusqu'au 31 octobre 2025 au e-reider et au reider de la Ville de Luxembourg, informant le public du dépôt du dossier à la maison communale et portant invitation à prendre connaissance des pièces.

Luxembourg, le 16 avril 2026

Le Bourgmestre,



Avis au public

Il est porté à la connaissance du public que l'avant-projet de Règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Reckendallerkopp » sise sur le territoire de la Ville de Luxembourg peut être consulté au secrétariat communal de la Ville de Luxembourg, pendant 30 jours complets, à partir du 1^{er} octobre 2025, ceci conformément à l'article 40 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.

La consultation est possible à la réception de l'Hôtel de Ville, 42, place Guillaume II, L-2090 Luxembourg, aux heures d'ouverture de 8h00 - 12h00 et de 13h30- 17h00.

Les objections contre le projet de classement doivent être adressées par écrit au Collège des bourgmestre et échevins, endéans le prédit délai de trente jours, à dater du jour de la présente publication, ceci sous peine de forclusion.

Le Bourgmestre,



Luxembourg, le 1^{er} octobre 2025



Commentaire des articles

Ad article 1^{er} : Cet article formule l'objectif du présent règlement grand-ducal qui est la déclaration d'une zone appelée « Reckendallerkopp » en tant que zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique en vertu de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles. Il précise la situation géographique de la zone en précisant la commune concernée et que la zone se situe dans une zone Natura2000.

Ad article 2 : Cet article indique la surface en hectares de la zone protégée, précise que la zone est constituée de deux parties A et B et liste les sections cadastrales visées par la déclaration de la zone protégée d'intérêt national. Il précise que certaines surfaces incluses dans la zone protégée ne portent pas de numéro cadastral, cependant sont également visées par la déclaration de la zone protégée d'intérêt national si elles sont incluses dans la délimitation indiquée. Finalement, cet article indique que la délimitation de la zone protégée, ainsi que celles des parties A et B, sont précisées sur base de plans annexés au règlement grand-ducal.

Ad article 3 : L'article 3 liste les différentes servitudes grevées aux fonds et interdictions imposées aux propriétaires, exploitants et visiteurs dans la zone protégée.

Ad 1^{er} à 3^e point : ces trois points interdisent les différents types d'activités de mouvement de sol et de sous-sol, de dépôt ou d'enlèvement de matériaux ou encore d'utilisation des eaux ou de changement du régime hydrique impactant ou risquant d'impacter - directement ou indirectement - les biotopes, habitats d'espèces et espèces, ainsi que la continuité écologique ou la beauté du paysage.

Ad 4^e point : il interdit les différentes constructions qui impactent ou risquent d'impacter - directement ou indirectement - les biotopes, habitats d'espèces et espèces, ainsi que la continuité écologique ou la beauté du paysage. Certaines constructions ne sont pas visées explicitement, dont des miradors ou des installations légères de chasse. Ce même article prévoit également des dérogations pour les travaux d'entretien ou de renouvellement de constructions existantes ainsi que pour des interventions au niveau de la voirie publique existante, qui restent soumises à autorisation du ministre.

Ad 5^e point : à l'instar du 4^e point, ce point interdit l'installation de moyens de transport ou de communication, ou encore de conduites, de canalisations ou d'équipements assimilés en-dehors des chemins consolidés. Des dérogations sont possibles pour les installations déjà existantes, ainsi que pour les nouvelles installations desdits moyens dans le gabarit des chemins consolidés existants ou encore celles relatives aux nouvelles constructions visées par le 4^e point. Ces exceptions restent cependant soumises à autorisation du ministre.

Ad 6^e point : il interdit le changement d'affectation des chemins et des pistes cyclables.

Ad 7^e point : il interdit le changement d'affectation des sols.



Ad 8^e point : il interdit toute atteinte aux biotopes ou habitats protégés en vertu de l'article 17 de ladite loi modifiée du 18 juillet 2018.

Ad 9^e point : il interdit toute atteinte aux plantes sauvages indigènes ou de parties de ces plantes, à l'exception des mesures prises dans le cadre de l'exploitation forestière, de l'exploitation agricole ou dans l'intérêt de la sécurité.

Ad 10^e point : il interdit toute perturbation, capture - temporaire ou définitive - ou destruction de tout animal indigène dans la zone protégée à l'exception de ceux considérés comme gibier.

Ad 11^e point : il interdit la divagation d'animaux domestiques et le chien non tenu en laisse, à l'exception du chien courant dans le cadre de l'exercice de la chasse.

Ad 12^e et 13^e points : ces points réglementent différents types de circulation dans la zone qui impacteraient ou risqueraient d'impacter - directement ou indirectement - les biotopes ou habitats d'espèces ou qui risqueraient de perturber plus précisément la faune. Différentes exceptions sont précisées visant notamment les propriétaires des terrains de la zone et les ayants droit.

Ad 14^e et 15^e points : ces points réglementent l'exploitation forestière en interdisant la transformation de peuplements feuillus en peuplements résineux et la plantation d'essences allochtones dans les forêts publiques qui risqueraient d'impacter ou dégrader des habitats protégés.

Ad 16^e point : ce point interdit l'utilisation de différentes substances nocives. Les pesticides impactent directement voire indirectement les espèces protégées. La fertilisation risque d'homogénéiser la flore en donnant un avantage aux plantes ubiquistes et généralistes. Le chaulage impacte directement la composition des sols.

Ad article 4 : Cet article précise que dans la partie A, l'exploitation forestière est interdite sauf dans le cas de travaux nécessaires pour des raisons de sécurité. Les arbres abattus dans ce contexte doivent rester sur place.

Ad. article 5 : Cet article prévoit la possibilité de déroger aux servitudes, interdictions et réglementations disposées par l'article 3, s'il s'agit de mesures, activités ou interventions de conservation, de suivi scientifique, de gestion, de la promotion pédagogique et de la sensibilisation environnementale prises dans l'intérêt de la zone, de recherche scientifique, de maintien et de restauration du patrimoine historique et culturel, dans le cadre de mesures ou interventions à réaliser par rapport à l'eau destinée à la consommation humaine tant en ce qui concerne le sondage, le captage ou la distribution, et dans le cadre de l'installation de nouvelles lignes à haute tension et de toutes les lignes et installations connexes. Enfin cet article prévoit une exception à la réglementation de l'article 3 dans le cadre de la réalisation du réseau cyclable national. Toutes ces mesures, activités ou interventions restent soumises à autorisation.

Ad. article 6 : Cet article comporte la formule exécutoire.



Fiche financière

Intitulé du projet : Projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Reckendallerkopp » sise sur le territoire de la Ville de Luxembourg

Ministère initiateur : Ministère de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité

Suivi du projet par: Monsieur Gilles Biver

Tél: 2478-6834

Courriel: gilles.biver@mev.etat.lu

En complément à la note, à l'exposé des motifs et au dossier de classement, il convient de relever que les interdictions et réglementations prévues par le projet de règlement grand-ducal n'impliqueront, en ce qui concerne les mesures de gestion proprement dites, la mise à disposition que de faibles moyens financiers, dont notamment la signalisation des limites de la future zone protégée, qui sont estimées à 500 €.

Les mesures de conservation et de gestion courantes d'ores et déjà appliquées se focalisent surtout sur l'entretien, voire la restauration des habitats qui sont à l'origine de la déclaration de cette zone protégée, précisément les hêtraies et les chênaies ainsi que d'autres forêts feuillues.

Les dépenses à prévoir pour la signalisation seront imputées sur les crédits alloués à l'Administration de la nature et des forêts (via le Fonds pour la protection de l'environnement).

Le projet sous rubrique ne dépassera pas les crédits budgétaires prévus dans la programmation pluriannuelle 2026-2029 telle que votée par la Chambre des Députés.